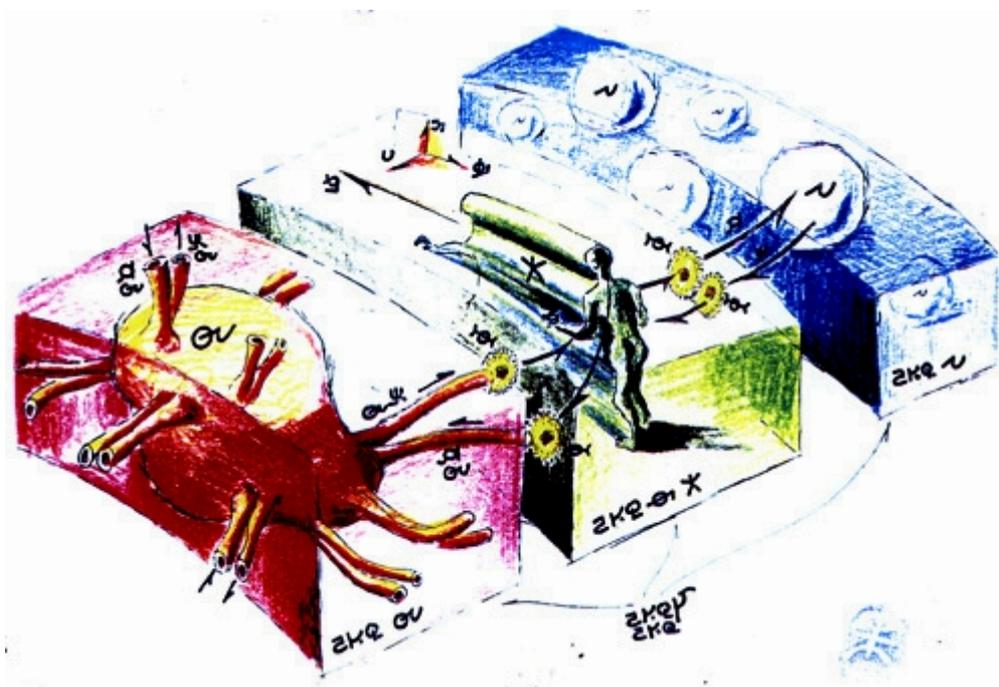


Oummo : Le premier langage Extra-Terrestre décodé

Tome 2

D. R. Denocla



by Oummoaéléwé

D. R. Denocla.
« Le Savoir pour qui et pourquoi ? »

Sommaire

Le premier langage Extra-terrestre décodé	6
Quarante ans de documents Oummain.	6
Sur les traces des exo-civilisations	6
L'arrivée des Oummain sur Terre	10
L'analyse des documents Oummain	15
La découverte du langage Oummain	18
Les raisons de la censure	22
L'état de l'art	26
Les objectifs de recherche initiaux	27
Le langage dans les textes oummains	27
L'analyse du contexte	29
Le contexte historique	29
Le contexte physiologique	29
Les idéogrammes Oummain	29
Un langage écrit en phonétique	31
Indications dans les textes	32
Tableau phonétique	33
Quelques exemples de phonétique anglaise	34
Une philosophie « fonctionnaliste »	35
Principes fondamentaux de la sémantique générale	36
La structure fondamentale des vocables	36
Les concepts phonétique primaires	37
L'imbrication et la relation de base « a »	40
Le graphe de la relation de base des vocables	41
La négation	41
La multiplicité	41
Les contractions syntaxiques	42
La réflexivité	42
L'opérateur « et »	43
Un exemple de décodage de vocables	43
Le décodage du vocable phonétique « csi »	44
Le contexte du vocable phonétique « csi »	44
L'identification des concepts	45
L'identification des syntaxes	45
L'identification des sons ambigus	45
L'identification des sons longs	46
La transcription de xii	46
Le graphe de « csi »	46
La traduction de xii	47
Calcul de la probabilité	47
Conclusion sur xii	47
Le décodage des vocables uua, wuua, uuwuua	47
Les limites du décodage	50
Les questions fréquentes	51
La cohérence globale des vocables	53
La problématique de l'analyse sémantique des vocables	54
Méthode générale d'analyse sémantique	54
L'identification des concepts dans les textes oummains	55

Y a-t-il 1 vocable phonétique pour 1 concept ? _____	56
Y a-t-il 1 vocable pour 2 objets conceptuellement équivalents ? _____	56
Y a-t-il 1 vocable phonétique pour 2 concepts différents ? _____	57
Conclusion sur l'identification des concepts _____	57
L'identification des syntaxes _____	58
L'identification des sons ambigus _____	58
L'identification des sons longs _____	60
Les résultats attendus _____	62
Schémas de synthèse de l'analyse sémantique des vocables _____	63
La transcription et la traduction des vocables _____	65
La transcription _____	65
La traduction _____	66
La structure des phrases de la langue du-oi-oiyoo _____	66
Le contexte _____	66
Explication par l'exemple _____	66
Transcription _____	67
Le graphe conceptuel _____	68
Traduction _____	68
Remarques sur la « phrase » _____	68
Calcul de la probabilité _____	69
Conclusion _____	69
La pseudo commutativité dans les phrases _____	69
Conclusion sur la structure des phrases _____	70
Conclusions sur la sémantique générale _____	71
Logique tétravalente et sémantique _____	71
Présentation du contexte _____	73
Le concept de AIOOYAA _____	74
Les positionnements ontologiques de « O » et « OO » _____	75
Conclusion sur le concept AIOOYAA _____	76
La traduction de AIOOYAA _____	76
Conclusion sur AIOOYAA _____	77
Le concept de A'IOOYEEDOO _____	77
La traduction de EEDOO _____	77
La traduction de AIOOYEEDOO _____	77
Conclusion sur « a »-« i »-« oyédo » _____	78
Le concept de AIOOYA AMMIE _____	78
La traduction de AMMIE _____	78
La traduction de AIOOYA AMMIE _____	79
La traduction de AIOOYA AMMIE OUEE _____	79
La traduction de AIOOYA AMMIE UAA _____	79
Le concept de AIOOYAU _____	80
La traduction de AIOOYAU _____	80
Le cadre cosmologique et l'ontologie _____	80
Le cadre cosmologique _____	80
Le substrat universel _____	81
Les dimensions universelles _____	81
La naissance du Temps _____	83
La naissance de l'Espace ou de la « Spatialité » _____	83
Les groupes et symétrie de jauge _____	83
Les masses _____	85
Les masses imaginaires _____	86
En conclusion sur l'espace dimensionnel _____	87
Les entités de l'Univers suivant la cosmologie Oummaine _____	89

Une vision systémique _____	93
Schéma de synthèse : _____	93
Le positionnement ontologique des concepts « é » et « o » _____	95
Le système de numération des Oummain _____	96
Présentation _____	96
Nombres et Graphismes _____	98
Tableau récapitulatif _____	105
Les opérateurs du système de numération Oummain _____	106
Les mathématiques et la logique _____	108
Conclusion sur le système de numération Oummain _____	110
Comparaison avec un tracé de numération terrestre du paléolithique _____	111
Introduction _____	111
Les hypothèses antérieures de lecture du tracé du saumon _____	112
Une nouvelle hypothèse de lecture du tracé _____	113
L'hypothèse d'un tracé de numération _____	114
Conclusion sur l'hypothèse d'un tracé de numération _____	116
Conclusion générale sur le langage Oummain _____	117
LES ANNEXES _____	119
Exemples de traductions suivant Jean Pollion comparés avec mes analyses sémantiques « méthode Denocla ». _____	119
Extraits du « Dictionnaire Oummain » _____	121
La base de donnée des 'vocables' et le « Dictionnaire Oummain » _____	121
Analyse sémantique du vocable phonétique «woa» _____	121
Analyse sémantique du vocable phonétique «woime» _____	125
Analyse sémantique du vocable phonétique « oum »-« mo » _____	128
Analyse sémantique du vocable phonétique « ou »-« é »-« oi » _____	132
Analyse sémantique du vocable phonétique « oém» _____	135
Analyse sémantique du vocable phonétique entre «sabi » et « xabi » _____	141
Analyse sémantique du vocable phonétique «ibosdso» «ou» _____	150
Analyse sémantique du vocable phonétique «bouaoui » _____	158
Analyse sémantique du vocable phonétique «bouaoué» « biaéi » _____	167
Annexes sur la numération _____	177
Notes Bibliographiques sur la numération _____	177
Documents Oummain sur la numération _____	178
BIBLIOGRAPHIE _____	182

Le premier langage Extra-terrestre décodé

Quarante ans de documents Oummain.

Sur les traces des exo-civilisations

Question : Pourquoi vous êtes vous intéressé au dossier Oummo ?

Réponse : Je m'intéresse de longue date au phénomène ovni, mais je m'étais arrêté sur la base des recherches de Jean-Pierre Petit sur la magnétohydrodynamique. Comme beaucoup, j'ai trouvé l'hypothèse formidable, mais inutilisable hors atmosphère... Il y avait de nombreux points de blocage de ce genre et donc pendant une dizaine d'années, je suis resté en panne sur ces nombreuses questions. Et en 2002, un de mes amis m'a reparlé de ces documents bizarres qu'il avait collectés. Je ne croyais absolument pas à l'histoire rapportée en 1991 par Jean-Pierre Petit dans « Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous » sur les « Ummites » et qui me semblait abracadabrante. Mais, j'ai fait le rapprochement et j'ai commencé à disséquer les centaines de pages de ces lettres. Coup de chance, André-Jacques Holbecq et quelques uns de ses amis, commençaient tout juste à mettre en ligne le site ummo-science avec toutes les lettres qu'ils avaient pu collecter et où l'on trouvera les références mentionnées dans cet article.

Question : Le dossier Oummo qui comporte environs 1300 pages de textes actuellement connus et 7503 entrées de 'mots' dans la base de donnée de votre site web, selon vous, quels en sont les points clés ?

Réponse : Pour comprendre ce dossier, je pense qu'il faut avoir une grille de lecture globale très complète à la fois du phénomène ovnis et des Crops Circles, ainsi qu'avoir en tête quelques évènements déterminants pour la compréhension générale. Un des premiers points clés, est que dans les années 30, les émissions radioélectriques rendent la Terre « bruyante ». Autrement dit, si nous avons des voisins dans le cosmos, ceux-ci vont commencer à recevoir ces signaux et en identifier la provenance. Les ondes radioélectriques se propageant à la vitesse de la lumière, elles atteignent des étoiles dans un périmètre de 10 à 15 AL, au milieu des années 40, durant la seconde guerre mondiale. Date des premières grandes vagues d'ovnis contemporaines. Certains, éléments du dossier Oummo me laisse aussi penser que cela correspond également à une topologie cosmologique qui autorise les accès rapides à notre planète.

Question : Ainsi vous pensez que le phénomène ovni s'est amplifié avec les émissions radioélectriques qui rendent la Terre « bruyante » et un contexte cosmologique favorable. Mais, si ces voisins du cosmos nous avaient entendus, comme fait remarquer le célèbre physicien Enrico Fermi : « Mais où sont-ils donc ? ».

Réponse : Je pense que le deuxième point capital pour la compréhension globale est que la variété des observations d'ovnis est simplement due à la variété des visiteurs, intervenant avec des fréquences variables, avec des engins différents et ayant eux-mêmes des morphologies différentes difficilement discernables les uns des autres pour un observateur terrestre. Ceci explique que, bien que les témoignages sérieux soient très nombreux, nous ayons généralement, malgré tout une perception confuse du phénomène ovnis.

Question : En supposant que les différentes sortes d'ovni observés correspondent à différentes sortes d'ETs, comment expliquez vous qu'aucuns ne se manifestent officiellement ?

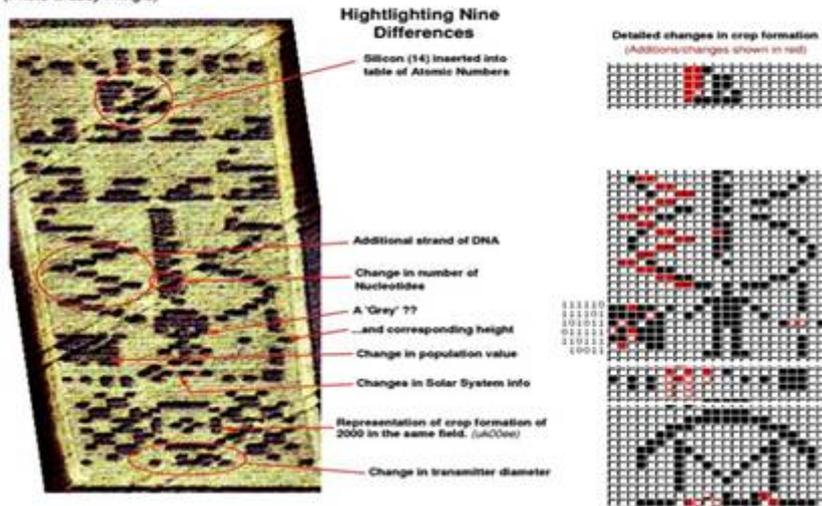
Réponse : Comme nous le ferions-nous même si nous allions explorer une planète lointaine peuplée par d'autres créatures moins évoluées que nous, nous respecterions une déontologie universelle de non ingérence pacifique, car toute intervention leur serait fatale. Rappeler vous ce vieux dicton populaire « l'Enfer est pavé de bonnes intentions ! ». Donc, pas d'ingérence. Mais cela n'exclue pas de signaler discrètement et progressivement sa présence...

Question : Autrement dit, vous soutenez la thèse « du zoo », où la Terre est une planète observée par de multiples ETs qui ne viennent que pour y faire des expériences d'ordre scientifique ?

Réponse : Oui, je pense qu'ils se contentent de nous observer et que les traces relativement discrètes de leur passage, sont comme des traces de bottes dans la boue. Et si de telles traces peuvent démontrer la très forte probabilité du passage de quelqu'un, alors je pense qu'il en est de même pour de multiples événements comme par exemples :

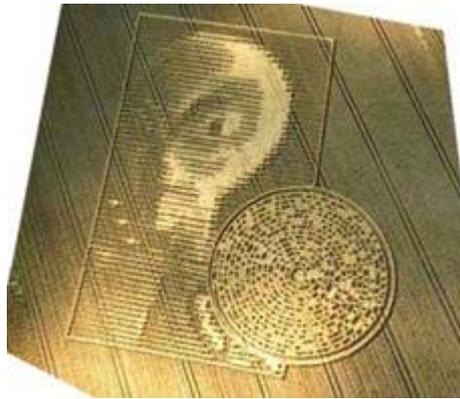
- Le fameux agroglyphe de Chilbolton apparut le 21 août 2001 près du radiotélescope de Chilbolton dans le Hampshire, UK, qui a été initialement décrit par Paul Vigay et qui représente la réponse à un message envoyé depuis le télescope d'Arecibo en 1974, dans le cadre du programme SETI.

Changes in the crop formation
 (Applying a 30 pixel radius, 300% contrast boost unsharpen mask filter)
 (Photo © Lucy Pringle)



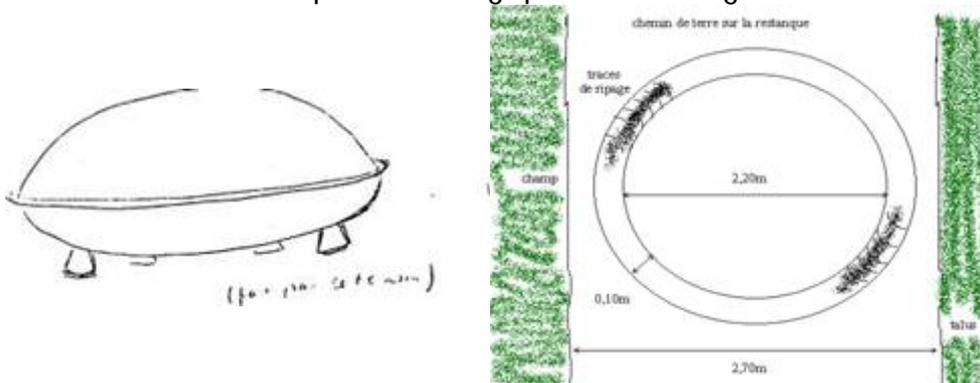
L'agroglyphe de Chilbolton et le message d'Arecibo

- L'impressionnant agroglyphe de Cramwood Farm, apparut l'année suivante, le 15 août 2002, curieusement aussi dans le Hampshire, UK, qui représente un personnage avec une sorte de Cd-ROM lequel contenait un message codé en binaire.



L'agroglyphe de Cramwood Farm

- L'empreinte laissée par la nef qui se posa sous les yeux de monsieur Renato Nicolai le 8 Janvier 1981 à Trans-en-Provence, avec les analyses au sol de ses importants effets mécaniques et biologiques sur les végétaux environnants...



La nef de Trans-en-Provence le 8 Janvier 1981

- Les multiples enregistrements radars, comme en Belgique, la nuit du 30 au 31 1990, où eu lieu une course poursuite entre deux avions militaires F16 et un OVNI. Le professeur Auguste Meessen fera une analyse détaillée des observations au sol et des enregistrements de 5 radars distincts, ce qui donnera aussi lieu le 11 juillet suivant à une conférence de presse du Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air Belge Wilfred de Brouwer.



Echo radar enregistré par l'un des F-16 lors de la nuit du 30/31 mars 1990

- les centaines de milliers de témoignages, les dizaines de milliers de photos référencées dans de nombreuses bases de données (Par exemple la base de données UFOCAT qui a été créée par David R. Saunders avait déjà en 1980 environ 106.000 enregistrements, le projet *U* UFO Database de Larry Hatch avec 18.200 observations cartographiées sur <http://www.larryhatch.net/>, en France des bases de données très bien documentées comme celles de Jérôme Beau sur <http://rr0.org> ou <http://baseovni france.free.fr/> de Luc Chastan contiennent elles aussi plusieurs milliers de références, et encore bien d'autres...)

Pour moi, toutes ces manifestations sont autant d'empreintes et d'exemples démonstratifs de la venue de multiples civilisations extraterrestres, sur ou à la périphérie de notre planète.

Question : Si c'est le cas, pensez vous que ces populations ETs soient nombreuses ?

Réponse : En croisant de multiples sources d'information, j'en viens à penser que certaines civilisations viendraient régulièrement suivre nos évolutions depuis plusieurs milliers d'années. Mais ce serait essentiellement depuis les années 50, qu'une quinzaine ou une vingtaine de civilisations différentes accèderaient à notre planète très fréquemment, et probablement de très nombreuses autres de manière ponctuelle.

Question : Vous avez écrit un ouvrage «Ovnis, Crops Circles et civilisations Extra-Terrestres » qui montre les liens entre le phénomène ovni et les Crops Circle dont vous pensez qu'ils ont une origine unique très précise.

Réponse : Oui, dans cet ouvrage, j'ai décrit une hypothèse extrêmement précise sur l'origine unique des Crops Circle. Ils seraient réalisés, selon cette thèse, par des ETs en provenance du système solaire de Mu Herculis à 27,4 AL. Cette évaluation précise a été possible car dans le cadre du programme SETI, le message a été envoyé en 1974 depuis le radiotélescope d'Arecibo sur la côte nord de Porto Rico suivant un angle très réduit d'environ 3 degrés, en direction de l'amas M13 qui se compose de quelques 300.000 étoiles dans la constellation d'Hercule. Avec l'aide de plusieurs astronomes, dont Norman Molhant, nous avons développé plusieurs hypothèses et procédé par élimination, critère par critère, et au final, il ne restait qu'une étoile candidate : Mu Herculis.



Mu Herculis

Réponse au message d'Arecibo :

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1																							
2																							
3																							
4																							
5	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1										Mu Herculis			

L'arrivée des Oummain sur Terre

Question : Et vous pensez que cette hypothétique civilisation ET en provenance de Mu Herculis est liée au dossier Oummo ?

Réponse : Non, pas du tout. Mais, parmi la foule de nos voisins curieux, se serait donc trouvé un peuple en provenance d'une étoile située à 14 AL qui, suivant les documents du dossier Oummo, capta en 1948 un signal radioélectrique d'origine terrestre. Ce peuple, se dénommant donc lui-même sous le phonème francisé de « Oummain » en raison du phonème « oum-mo » qui désigne leur planète. Ils sont connus en Espagne sous le nom de « Um-mitas », qui fut malencontreusement francisé par « Ummites ».

Question : Quels seraient donc les projets expérimentaux de ces fameux Oummain ?

Réponse : Suivant les documents connus, après quelques missions de reconnaissance, les Oummain auraient envoyés sur Terre le 28 mars 1950, un premier corps expéditionnaire d'ovninutes. Ils auraient donc atterris en France près de Digne-les-Bains dans une zone reculée. Suivant les documents que nous avons, ils ne manquent alors pas de faire des découvertes parfois des plus cocasses sur la civilisation française rurale au sortir de la guerre. Cette prise de contact est d'autant plus insolite que les ressemblances physiques entre Terriens et Oummain sont époustouflantes ! Dès lors, il n'est pas vraiment étonnant qu'ils aient pu envisager de réaliser des expériences au contact des Terriens...

Un de leur projet expérimental cadrerait parfaitement avec un éventuel objectif général de la collectivité ETs, de diffusion d'une information progressive et très contrôlée à destination des populations terrestres, pour palier les manquements des gouvernants terrestres...



Carte de la planète Oummo reconstituée d'après les données extraites des documents, par D. H.

Question : Mais concrètement, en quoi consisterait cette expérience de communication réalisée par ces Oummain ?

Réponse : A partir de 1966, dans le cadre de cette expérience, les Oummain adressent des communiqués ou des rapports d'informations thématiques à diverses personnes. Documents dont des originaux et des copies sont connus et conservés par leurs destinataires et des collectionneurs privés. Je pense que dans le but de permettre l'authentification globale de l'ensemble des documents qu'ils disséminent, les Oummain décidèrent d'insérer dans les documents, certains des phonèmes de leur langue, transcrits phonétiquement dans les diverses langues terrestres qu'ils utilisèrent. Comme ils l'indiquent clairement, ils ne traduiront leurs 'mots' que globalement, approximativement, voire très vaguement lorsque l'information détaillée est trop confidentielle à leur yeux. Et je suppose donc que le décodage de la structure des vocables contenu dans leurs documents, est la clé d'authentification des documents et par le fait, la preuve de leur présence effective.

Question : Et donc depuis le milieu des années 60, comment se serait déroulée cette expérience de communication ?

Réponse : Un espagnol passionné par toutes ces questions, Ignacio Darnaude a fait un important travail de collecte d'informations et a noté dans la "Revue 2001" n°20 publiée en Mars 1970 à Buenos Aires, un document Oummain qui aurait été reçu le 8 octobre 1964 par un professeur de physique à Monterrey au Mexique et qui est resté anonyme. Ce document parcellaire est connu sous la référence D612. Ensuite, il semble d'après le document D108 du 6 août 1971, qu'une équipe d'Oummain ait travaillé au début de 1953 dans un vieux chalet des environs de Marseille sur un programme de recherches de virologie. Puis, en juin 1953, soient trois années après leur premier atterrissage, les Oummain seraient installés dans la villa de madame Margarita Luiz de Lihori dans la petite ville espagnole d'Albacete, en se faisant passer pour des vétérinaires scandinaves. Puis, ultérieurement, ils prendront leurs quartiers suivant diverses zones géographiques de la planète, a priori, avec un responsable par continent pour un effectif total de 15 ou 20 personnes maximum.

L'expérience de communication proprement dite, n'aurait débutée que dans le courant de l'année 1966, soit une quinzaine d'années après l'arrivée du premier corps expéditionnaire Oummain, si l'on se reporte au document d'Ignacio Darnaude référencé D24. Il s'agit pour nos visiteurs, de prendre contact avec des personnes qui sont notoirement versées dans l'Ufologie. Puis, des scientifiques ou des personnes prises au hasard de l'annuaire. Les réactions de rejet étant très largement majoritaires, seul se manifeste publiquement à propos de ces contacts extraordinaires, un petit groupe réuni autour de l'ufologue monsieur Sesma Manzano qui créa en 1954 « l'Association des Amis des visiteurs de l'espace ». Fernando Sesma est un personnage sympathique, rêveur et débonnaire, mais qui mélange confusément dans ses exposés, des sujets ésotériques avec l'ufologie, comme nombre de gens peuvent confondre foi et religion. Les informations qu'il diffuse sur la civilisation des Oummain sont accueillies avec des réactions variables. Globalement, elles ne sont guère prises au sérieux par les auditeurs de ces réunions publiques qui ont lieu tous les mardis à Madrid au café de la « Baleine joyeuse ».



Ignacio Darnaude



Café de la « Baleine joyeuse »

Sous le régime Franquiste de l'époque, le peu de publicité autour de cette affaire limite la diffusion de l'information à une poignée d'Espagnols et quelques Français qui reçoivent aussi des lettres dans les années 70.

Question : En France quels sont donc ces protagonistes ?

Réponse : Il y a par exemple, des ufologues comme Aimé Michel ou René Fouéré qui reçoivent une lettre en français expédiée depuis Berlin et référencée par Ignacio Darnaude sous le n° D84 du 04 septembre 1969 et consultable sur le site ummo-sciences. René Fouéré pensait qu'il s'agissait d'une « manœuvre policière », mais Aimé Michel était beaucoup plus loquace. Il s'en expliqua à un petit groupe de polytechniciens de mes amis qui enquêtait en catimini sur les ovnis. Ils purent constater que la lettre provenait d'une microfiche. Dans les années 70 ce matériel n'était guère accessible à des particuliers, d'autre part, l'on pouvait aisément supposer que sur la microfiche d'origine devait se trouver une quantité importante de documents. Finalement, la plupart des personnes de ce petit groupe d'enquête informel de l'intelligentsia française fut littéralement terrorisée face à l'ampleur de ce qu'ils présentaient avoir découvert et stoppèrent net toutes leurs investigations.

Question : Et en Espagne comment évolue le dossier ?

Réponse : Le petit cercle espagnol évolue en vase clos et rapidement des polémiques éclatent. Dans ce contexte houleux, de faux documents furent émis, en particulier par un groupuscule mené par Jordan Pena. Ces documents d'assez bonne facture mais ne résistant pas à un examen minutieux ont finalement été identifiés. Ils étaient généralement diffusés dans la continuité de documents a priori authentiques, pour mieux pouvoir les discréditer. De la même manière, Pena et ses sbires, dont Vicente Ortuno, allumèrent un contre-feu en affirmant avoir réalisé de fausses traces d'ovni à l'aide d'un seau de plage et un chalumeau ! En effet, la presse locale « Informaciones », « Ya » et « Pueblo » rapportent que le 06 février 1966 à 20 heures un ovni aurait atterri dans un champ pour redécoller très vite, dans le quartier d'Aluche dans la banlieue de Madrid, et dont les empreintes laissent supposer un engin...d'une petite quinzaine de tonnes. Cet évènement est aussi mentionné dans un document référencé D37 adressé à Fernando Sesma dans le courant du mois de février : *"En date (ESPAGNE) du six février 1966 est arrivé sur la planète TERRE trois autres de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (astronefs) de type OMWEA UMMO [...] aux points suivants: [...] ESPAGNE. Différentes personnes des villes de Casilda des Bustos, Aluche (Quartier C) et de la colonie d'aviation furent témoins de notre arrivée. Les organismes officiels de la Capitale Espagnole accusèrent réception les 6 et 7 février d'une multitude de demandes d'explication du phénomène observé et une note secrète fut envoyée au ministère de l'Air par l'aéroclub. La presse publia de vagues informations avec des descriptions naïves de la part des témoins. »*

L'année suivante, Jordan Pena réitéra ses manœuvres de contre-feu en réalisant des clichés truqués d'une nef, similaires à des clichés pris par Antonio Pardo le 1er juin 1967 vers 20 heures et par une personne qui garda l'anonymat, à San Jose de Valderas. Ces clichés furent publiés le 2 juin dans les journaux « Pueblo » et « Informaciones », mais le plus étonnant est que plusieurs personnes dont messieurs Sesma, Villagrasa, Garrido, et madame Araujo furent informées de l'arrivée de cet appareil dès le 30 mai, par un courrier revendiqué par les Oummaines et référencé D60 en date du 27 mai 1966, soit au moins 3 jours avant...



Un des clichés de San Jose de Valderas attribué à Antonio Pardo le 1er juin 1967

Une fois encore, Jordan Pena revendiquera avoir monté une supercherie et réalisé la totalité des clichés. Probablement pour couvrir ou décrédibiliser la présence des Oummaines, soit bénévolement, soit plus vraisemblablement, sur commande d'un organisme tel que la CIA. En mars 1988, Jordan Pena est gravement atteint par une attaque cérébrale qui le laisse très diminué et ne se manifeste presque plus pendant 5 ans, jusqu'au 08 avril 1993 où dans la revue «La Alternativa Racional» paraît un article sous son nom qui revendique activement, la rédaction des quelques 1400 pages de documents Oummaines, à lui tout seul !

Ainsi donc au début des années 90, pour nombre d'observateurs, l'affaire est entendue, le falsificateur s'est dénoncé, l'affaire est close, Alléluia !

Question : Hormis s'il s'agit effectivement d'une action de désinformation, qu'est-ce qui pourrait prouver ou non, l'implication de Jordan Pena dans la rédaction de ces lettres ?

Réponse : Comme les Crop Circles continuèrent allègrement après la mort de quelques papys farceurs qui les revendiquaient haut et fort, les documents Oummaines continuèrent à être disséminés après l'annonce de Jordan Pena. Avec le remue-ménage, les contraintes techniques et cosmologiques, les communications furent nettement plus discrètes, plus espacées dans le temps, sans cesser pour autant, jusqu'à nos jours. En effet, le commencement du nouveau millénaire parut marquer une nouvelle étape. L'avènement de l'internet à l'échelle planétaire, la mise en ligne des documents revendiqués par les Oummaines, ainsi que la constitution de groupes de réflexion et de travail sur le sujet, donna lieu à de nouvelles communications en français dont certaines comportent d'ailleurs des tournures de phrases typiquement Belges ou du nord de la France. Quant au faussaire Jordan Pena, bien que lourdement atteint physiquement et mentalement donc depuis plusieurs années, il se plaît toujours à dire avec ironie : "croyez moi, je suis un menteur" et continue aujourd'hui encore, à revendiquer la paternité de la totalité du corpus

rédigé dans les diverses langues, émis depuis de multiples pays, durant plus de 40 ans, y compris les nouveaux documents... dès qu'il en eu connaissance !



Jordan Pena gravement atteint par une attaque cérébrale en 1988

L'analyse des documents Oummain

Question : Si Jordan Pena et ses amis ne peuvent pas avoir rédigé ces documents, est-ce que des services de renseignements ne pourraient pas en être les auteurs ?

Réponse : C'est l'hypothèse « classique » que nous pouvons envisager. Mais si nous cherchons à savoir à qui profite le crime, la réponse est : à personne, strictement personne. Qui aurait simplement intérêt à susciter ne serait-ce qu'une réflexion sur ce sujet durant près d'un demi-siècle ?

Question : En dehors de faux documents destinés à brouiller les pistes, vous excluez donc catégoriquement l'implication de services secrets dans la rédaction de ces documents. Alors, quelles hypothèses envisagez-vous ?

Réponse : Rendez vous compte plutôt : les envois de documents sont faits depuis 40 ans depuis divers pays de la planète : France, Espagne, Grande-Bretagne, Canada, Malaisie, Australie, etc. pour des destinataires multiples et variés en fonction du sujet du document. En supposant un expéditeur unique, ce dernier a les moyens de sa mobilité... ou bien il s'agit au contraire, d'expéditeurs multiples. Le ou les rédacteurs seraient donc déjà âgés de quelques 60 à 70 ans. Le nombre de sujets approfondis abordés (logique et mathématiques, cosmologie et physique, biologie, neurologie, chimie, etc.) supposerait un rédacteur unique d'un éclectisme rarissime. Qualitativement, les sujets abordés sont très souvent à la pointe des connaissances au moment de leur rédaction.

Question : Donc dans l'hypothèse d'un rédacteur unique, parmi les multiples sujets traités dans ces documents, quels sont les sujets pointus réservés à des spécialistes ?

Réponse : On pourrait presque dire que tous les sujets traités sont réservés à des spécialistes, même si leur formulation fait preuve d'un réel effort de vulgarisation de la part du ou de ses auteurs. Par exemple, en 1966, la description d'un moteur

non polluant fonctionnant à l'aide d'une réaction chimique du tétrafluorure de xénon (voir référence D41-6) aurait nécessité à son rédacteur, d'être dans le cercle restreint des chercheurs chimistes ayant suivi la découverte de cette réaction chimique en 1963 par Neil Bartlett à l'Université de la Colombie-Britannique aux USA, tout en ayant par ailleurs d'aussi fortes compétences dans une multitude d'autres domaines.

D'autres documents encore sont fortement prédictifs, comme l'annonce avec près de 25 ans d'avance de la présence de la « planète » Xéna découverte en 2003 (2003 UB313) dont la distance moyenne au Soleil est d'environ 14 518 Mkm.*[D116] 23 mai 1979 : "une autre planète située à 7 898 [millions] de kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil)." Or la distance moyenne de Pluton au Soleil est de 5.906 Mkm. Donc 7 898 Mkm + 5 906 Mkm = 13 804 Mkm. Soit une prédiction avec 24 ans d'avance et une marge d'erreur de 5%. De plus, cette marge d'erreur paraît d'autant plus aisément acceptable, que l'orbite de Xéna suit un écliptique très particulier.*

Et d'autres documents encore, annoncent en 1967, la présence d'organismes unicellulaires sur Mars, alors que l'on connaissait bien peu de chose à l'époque de la planète rouge. Nous saurons certainement dans peu d'années ce qu'il en est : *D57-2 du 30/01/67 : « ...non seulement des formes protéiques et aminoacides, mais aussi des êtres unicellulaires et pluricellulaires, des végétaux simples.»*

Autre prévision d'un document référence D46 de 1966, d'une saisissante actualité : *« ...nous vous prévenons que toute la série d'antibiotiques que vous avez fabriqués sont en train de contribuer à la création dans le futur de nouvelles souches de virus et germes pathogènes beaucoup plus résistants et immunisés contre vos produits pharmacologiques, et donc, dans un futur de 180 ans + ou - 10%, 72 % des espèces cataloguées par vous seront aussi virulentes qu'avant l'apparition de ces médicaments. »*

Il y a aussi d'autres sujets très présents dans l'actualité, qui étaient cantonnés aux spécialistes de l'hématologie et des thérapies génétiques dans le milieu des années 60. En effet, bien que les cellules souches hématopoïétiques fussent identifiées dès 1932 par Paul Murray, elles n'ont encore jamais fait l'objet de manipulations génétiques. Le premier essai clinique de thérapie génique a été réalisé entre mars 1999 et mai 2002 pour remplacer les simples greffes de moelle dans le cas des maladies génétiques du sang. En 1966, le document D47-3 évoque clairement des manipulations génétiques sur des cellules souches : *« ...nous pouvons transformer le noyau cellulaire de n'importe quel tissu de diverses manières. C'est-à-dire que nous pouvons générer de véritables CELLULES ATYPIQUES ARTIFICIELLES [...]. Ce qui est réellement obtenu dans la pratique c'est de changer la nature d'une cellule. Imaginez par exemple une zone envahie par des FIBROMES, cellules du tissu conjonctif. Et bien : en agissant sur les chromosomes du noyau il est possible de transformer une ou des milliers de cellules de ce type en cellules comme par exemple des cellules nerveuses, c'est-à-dire des NEURONES dont la structure est totalement différente. ».*

Question : Le dossier Oummo décrit aussi une cosmologie très différente de la notre qui expliquerait les voyages interstellaires ?

Réponse : Oui, d'autres documents sont totalement précurseurs, comme le modèle cosmologique Oummain qui décrit en 1966 un univers composé de multiples paires de cosmos-anti-cosmos d'au moins 10 dimensions, alors que les premiers modèles cosmologiques vraiment proches sont apparus qu'un peu avant 2000. De plus, nous avons vu qu'à ce jour, aucun modèle cosmologique ne développe de concepts associés à des dimensions angulaires comme le modèle Oummain !

Ce modèle d'univers ressemble un peu à celui décrit par les physiciens Igor Dmitrievich Novikov et Andreï Sakharov en 1970. Il serait constitué de multiples paires de « feuillets » de cosmos. Mais pour Sakharov les paires de feuillets sont successives dans le temps, alors que pour les Oummaines les « feuillets » seraient probablement 'simultanés'. De plus, les premiers modèles de cosmologie dite « branaire » remontent aux travaux de Lisa Randall et Raman Sundrum en 1999 inspirés par les travaux de Arkhoni-Hamed, Dimopoulos et Dvali en 1998. Notons, qu'à ce jour, strictement aucun modèle cosmologique actuel ne développe de concepts associés à des dimensions angulaires, telles qu'elles sont exposées dans le modèle cosmologique Oummain.

Vraiment très succinctement, il faut donc imaginer que des engins peuvent se déplacer d'un bout à l'autre de notre cosmos en prenant un raccourci par un autre cosmos. J'explique cela de manière très détaillée dans les 3 tomes de mes ouvrages, ainsi que l'ensemble des autres concepts cosmologiques évoqués dans les documents, qui sont aussi sans égal.

Question : Ces sujets très spécialisés sont nombreux et vous pensez qu'ils ont été rédigés par des spécialistes de chaque discipline ?

Réponse : Oui, la première conclusion qui semble nettement s'imposer est donc que les documents ont été rédigés par des rédacteurs multiples et des expéditeurs multiples. Et donc, la plupart des rédacteurs, s'ils étaient des compatriotes terrestres, seraient alors avec certitude des acteurs de la recherche scientifique, et seraient donc âgés au minimum de 60 à 70 ans.

Question : Vous avez aussi évoqué la possibilité que les 'mots' du langage Oummain contenus dans les documents soient la clé d'authentification des documents, mais comment sont ces 'mots' ?

Réponse : Les 'mots' ou vocables oummains ne peuvent-être écrits que phonétiquement en langue terrestre, car leur écriture originelle telle quelle présentée dans les documents est fondée sur une codification d'idéogrammes avec des correspondances conventionnelles, probablement conceptuelles. Sans ces indications de correspondance entre un idéogramme et sa valeur conventionnelle, il est donc impossible d'en faire le décodage. Par contre, l'écriture phonétique d'un 'mot' oummain est possible. Compte tenu de la forte équivalence entre l'orthographe et la phonétique espagnole, ce pays est choisi pour initier

l'expérience de communication écrite avec des terrestres. Ainsi seraient fixées les modalités d'une expérience qui permettrait au final d'authentifier les documents et d'identifier leur présence discrète sur le sol terrestre. Je pense donc que les documents ont été distribués avec une « serrure », charge aux terriens d'en trouver la clé.

La découverte du langage Oummain

Question : Vous travaillé plusieurs années sur ces « mots » inconnus contenus dans ces documents et ce travail apporte-t-il des indications supplémentaires ?

Réponse : Les quelques 250 documents Oummain connus qui constituent plus de 1300 pages font référence à une logique tétravalente. Celle-ci s'applique de manière cohérente à tous les sujets abordés dans les documents. Dans les documents traitant de logique et de mathématiques, mais aussi dans l'imposant corpus de cosmologie, dans les exposés de nouveaux paradigmes de physiques, et encore dans le langage codifié contenu dans les documents. La seconde conclusion qui semble donc s'imposer est que le groupe des rédacteurs qui seraient des acteurs de la recherche scientifique, âgés de 60 à 70 ans, travailleraient nécessairement en étroite collaboration depuis 40 ans et auraient totalement assimilé la logique tétravalente utilisée dans le corpus.

Question : Quelle est la particularité de cette logique tétravalente ?

Réponse : Il y a deux points particuliers. Le premier est que sur notre planète ce type de logique était commun dans l'Antiquité en Europe avant Aristote au VI^{ème} siècle avant JC, et en Asie en particulier dans la culture bouddhique sous le nom de téralemme. Frédéric Morin et Anne Geuens ont respectivement fait des analyses comparatives de ces ontologies traditionnelles avec les documents Oummain. Cette approche tétravalente ayant été utilisée dans de nombreuses cultures, il ne serait pas vraiment surprenant que des exo-civilisations aient elles aussi conçues une telle ontologie.

Le deuxième point particulier de cette logique tétravalente porte sur le fait que les mathématiques modernes et toutes nos technologies se sont développées uniquement sur la logique Aristotélicienne, c'est-à-dire une logique bivalente, binaire, du Vrai et du Faux, suivant le principe du tiers exclus. Par le fait, il n'y a pas eu de développement de la tétravalence sous une forme mathématique classique avant 2002-2003, par les personnes qui travaillaient sur le dossier Oummo. Elle a donné lieu à une formalisation graphique originale de Davy Hoyau et divers développements mathématiques en particulier par Alban Nanty et Norman Molhant en 2004-2005. Tous ces développements sont inédits et très récents.

Question : Donc les sujets abordés dans les documents, les concepts qui y sont développés et cette logique tétravalente sont vraiment très particuliers et parfaitement cohérents entre eux. Y a-t-il d'autres éléments de cohérence ?

Réponse : Oui, on peut aussi noter le système de numération utilisé par les Oummain. Ce système numérique présente de nombreuses caractéristiques communes avec les systèmes numériques terrestres, tout en étant totalement spécifique et inédit. La représentation symbolique des chiffres est associée à une construction structurée des nombres de droite à gauche, comme nos actuels nombres d'origine indienne. La très grande similitude de ces 2 systèmes de numération est à la fois prodigieusement étonnante et pourtant quasi inéluctable, si l'on considère que les moyens d'élaborer des systèmes complexes d'opérations laissent finalement peu de possibilités pour la composition de la structure de base du système numérique. Hormis les symboles des chiffres 0,1, 2, 3, 4, 8 et 12 que l'on peut trouver dans des cultures ancestrales terrestres très diverses, les autres chiffres sont des graphismes simples et pourtant inédits ! le système de numération utilisé par les Oummain présente une étonnante cohérence culturelle historique et anthropologique, ainsi qu'une extraordinaire cohérence sémantique avec les représentations graphiques conceptuelles : le graphisme des chiffres correspond au sens des concepts imbriqués de leur vocable !

Ces époustouflantes cohérences sur tous ces périmètres, suffisent à trahir une intelligence de fonds qui va bien au-delà de la simple réalisation d'un système de numération anecdotique.

Question : Pour vous cette stupéfiante cohérence de tous ces sujets marque la signature d'un groupe de « chercheurs », et de quelle nature est précisément ce langage qu'ils auraient utilisé entre eux ?

Réponse : Ces personnes ont en effet utilisé un langage vraiment très singulier. Le corpus Oummain contient environ 7500 occurrences de « mots » revendiqués comme émanant de la civilisation extraterrestre Oummaine. Les efforts de décodage de linguistes universitaires espagnols, et les multiples études qui suivirent restèrent infructueux. Il fallu attendre 2002 pour que Jean Pollion ait une piste de recherche dans « Ummo : de vrais extra-terrestres », puis de 2003 à 2005 pour que moi-même, je parvienne à réaliser le décodage exhaustif de ce langage codé dans cet ouvrage.

En voulant vérifier ce qu'affirmait mon prédécesseur, j'ai été conduit à tout analyser en détail. Par le fait, le concept « d'atomicité » qu'il avait détecté, s'avéra-t-être en réalité beaucoup plus complexe...

Les « mots » cachaient une structure hiérarchique imbriquée basée sur des concepts strictement phonétiques. Cette découverte me permis enfin d'obtenir une lecture méthodique et souvent claire de ces « mots » énigmatiques.

Les limites de la compréhension étant dues au fait qu'un second niveau de langage se superpose au premier et en complète alors le sens plus précisément. Nous n'avons pas assez d'éléments actuellement pour décoder ce second niveau de

langage, mais nous savons qu'il permet de finaliser le sens des 'mots' du premier niveau.

Donc, depuis 2003, j'ai rédigé une étude complète dans mon ouvrage intitulé en édition privée et gratuite sur mon site. De plus grâce à une petite équipe de bénévoles, j'ai mis en ligne une Base de Données des 'mots' oummains avec leurs analyses sémantiques approfondies. Ce travail montre que dans tous les documents du corpus connu depuis 40 ans, les vocables oummains de ce langage de premier niveau ont une structure qui est intrinsèquement identique !

Question : Vous avez donc trouvé la structure intrinsèque des 'mots' oummains. Pourriez la décrire simplement ?

Réponse : Depuis les documents les plus récents de 2004 jusqu'à ceux émis quarante ans plus tôt, tous sont composés d'une succession de phonèmes primaires conceptuels et imbriqués du majeur au mineur, comme des poupées Russes...mais, quelques esprits 'perspicaces' y verront sans doute là, encore un coup du KGB ! La codification réalisée par le groupe d'éventuels «chercheurs» est donc structurellement exceptionnelle :

- § phonétique,
- § conceptuelle,
- § fonctionnelle,
- § hiérarchisée par imbrication de concepts primaires.

Question : Est ce que l'oummain ne pourrait pas provenir du chinois ?

Réponse : La question méritait d'être posée et Godelieve Van Overmeire en a cherché des points communs en 2000. Il y a une vague similitude entre le chinois et l'oummain, mais vraiment très vague, car le seul point commun serait l'utilisation des concepts pour former les mots. L'analyse approfondie du sinologue Johannes Gehrs a très clairement montré que l'oummain ne provient pas du chinois dans un article d'Infoespace n° 103 en décembre 2001 intitulé « Le langage des Ummites : du chinois ? ». La réponse est donc catégoriquement, non. Ce que je confirme par ailleurs, car le langage Oummain est basé comme je l'ai montré sur des concepts phonétiques primaires hiérarchiquement imbriqués du majeur au mineur. Absolument rien de cela dans le chinois. Et il n'existe à ma connaissance aucun langage terrestre strictement de cette nature...

Question : Donc ces 'mots' ont une structure intrinsèque inédite et existe-t-il une cohérence avec le contenu des documents ?

Réponse : Oui, ce qui aussi vraiment très étonnant à la lecture de ces milliers de pages, c'est que tout paraît d'une extrême cohérence. Et cette cohérence n'est pas superficielle. Le positionnement ontologique des concepts primaires « E » et « O » explicitent précisément les notions de « concept » et « entité », deux notions nécessaires et en phase avec les concepts cosmologiques d'une part, et la logique

tétravalente d'autre part. J'explique très en détail ces points dans le chapitre « le positionnement ontologique des concepts primaires » de mon ouvrage tome 2, intitulé « Le premier LANGAGE EXTRA-TERRESTRE DECODE ». Ces « mots » qu'actuellement très peu de personnes maîtrisent, auraient donc été parfaitement connus et manipulés par les multiples rédacteurs. Ce groupuscule d'éventuels chercheurs scientifiques, âgés de 60 à 70 ans, aurait donc 'parlé' pendant 40 ans, un mystérieux langage connu que d'eux seuls ?

Question : Mais quel serait l'intérêt de créer et tel langage pour une poignée de chercheurs ?

Réponse : C'est encore une fois la bonne question, pendant 40 ans un groupe très soudé de chercheurs, probablement maintenant retraités, manipulant une logique tétravalente inédite, aurait aussi utilisé un langage, inventé de toute pièce avec une structure exceptionnelle qui n'avait jamais été découverte auparavant, en cohérence avec cette logique tétravalente, en cohérence avec un modèle cosmologique inédit qui explique les voyages interstellaires, et d'une manière générale en cohérence avec la totalité des vocables du corpus ...et donc tout cela sans que personne ne puisse dire à qui ou à quoi cela pourrait servir ! Evidemment vous avez aussi noté que la quantité de travail sous-jacente à la réalisation d'un corpus cohérent de cet ampleur est donc réellement extraordinaire et titanesque...mais donc sans plus de motif. Je pense donc que la troisième conclusion qui semble s'imposer est que les auteurs des documents ne sont pas des chercheurs terrestres.

Question : En définitive, si ce n'est pas un groupuscule de chercheurs, déjà bien âgés qui sont les auteurs de ces documents atypiques, quels pourraient encore en être les auteurs ?

Réponse : A mon sens, la meilleure hypothèse qui reste est bien celle d'une population telle que celle des Oummain, qui nous permet d'enrichir nos connaissances et au passage d'atteindre un certain niveau de compréhension de leur langage. Bien qu'il soit assez difficile de concevoir, à chaque fois, le sens précis de chacun de leurs vocables conceptuels avec nos esprits habitués à nos langages terrestres où les mots désignent des objets ou des concepts d'objets.

Leurs « mots » sont phonétiques et composés de concepts primaires ; le sens du « mot » naît de l'imbrication successive de ces concepts primaires en suivant une logique fonctionnelle. La cohérence des idées, de la logique et des vocables, émerge de manière frappante de l'ensemble du corpus, dès que l'on a compris les règles qui président à la lecture de ces vocables. C'est une des clés principales de ce dossier et cette avancée dans le domaine linguistique contribue à la maîtrise d'un paradigme de l'univers radicalement nouveau en ce début de troisième millénaire.

Question : Pensez vous que ces documents puissent être exploitables à des fins scientifiques ?

Réponse : Oui et non. Non, pas directement , car si les concepts sont exceptionnels, rien n'est dit sur leur mise en œuvre ou sur les moyens d'applications concrètes et immédiates. Pour une part non négligeable, certaines idées exposées dans le milieu de ces années 60 années ont trouvées de nos jours leur concrétisation. A titre anecdotique, l'idée à l'époque très avant-gardiste d'une sorte de graveur de Cd-ROM décrite dans le document D66 de 1967, fait maintenant partie du quotidien.

D'un autre coté, oui ces documents peuvent être exploitables à des fins scientifiques, mais donc pas directement.

Les raisons de la censure

Question : Mais il y a une contradiction dans tout cela, car selon vos hypothèses, les visiteurs ETs qui pourraient parvenir jusqu'à nous, ne devraient pas s'ingérer ?

Réponse : Oui, mais un évènement très connu semble avoir changé quelque peu ce paramètre. Souvenez-vous, aux Etats-Unis, juste après la seconde guerre mondiale, nous sommes en pleine guerre froide, le Maccarthysme fait rage et toute chose suspecte est probablement communiste. Du point de vue de la majorité des observateurs américains c'est aussi le cas des ovnis. Bon nombre de militaires pensent à cette époque que ce sont des engins issus d'une technologie secrète non pas des nazis comme on pouvait d'abord le penser, mais des Soviétiques, et l'on ne tardera pas leur mettre la main dessus !



Extrait du « Times » de Londres du 8 juillet 1947

En effet, en juillet 1947 de violents orages provoquent probablement l'écrasement d'un ou deux engins sur le territoire américain du Nouveau-Mexique dans la région de Roswell, et il semble que la première réaction de l'armée ait été un communiqué de satisfaction. Très vite, on se rend compte de la méprise et tous les moyens sont mis en œuvre pour dissimuler l'origine réelle des nefs. L'autorité et la souveraineté du territoire américain doivent être préservées. Et, aujourd'hui encore officiellement, il ne s'agissait que d'un « ballon sonde secret ». Sans aucun doute le premier ballon sonde secret de toute l'histoire de l'espionnage... pour surveiller son propre territoire, au gré des vents fantaisistes ! Quant au fameux film de l'autopsie

d'un des occupants supposé de l'ovni, diffusé en France en 1995 sur TF1 dans l'émission « L'Odyssée de l'étrange » par Jacques Pradel et Bernard Thouanel, il a fait le tour du monde, en suscitant polémiques et interrogations.

Question : En quoi l'accident de Roswell aurait-t-il interféré avec le dossier Oummo ?

Réponse : Aussi curieux et extraordinaire que cela puisse paraître, dans les documents de ce mystérieux dossier Oummo, il y a une lettre référencée NR13 du 16 avril 2003 qui stipule : « *Nous avons comme **règle tacite de référer aux autres frères OEMMII** [il s'agit ici d'un 'mot', signifiant approximativement l'équivalent de notre terme « humain ». On pourra en trouver la traduction précise dans mon 2^{ième} ouvrage « Oummo : Le premier langage Extra-Terrestre décodé »] **plus évolués** avec lesquels nous sommes en contact pour tout voyage exploratoire que nous désirons effectuer. La règle est encore plus forte en cas de volonté d'incursion dans le réseau social d'une planète à OEMMII [humains] non voyageurs : nous sommes tenus moralement d'en faire mention officielle auprès de nos frères galactiques, avec les motivations légitimes qui nous la semblent imposer.[...] **les frères qui surveillent habituellement votre planète...** ».*

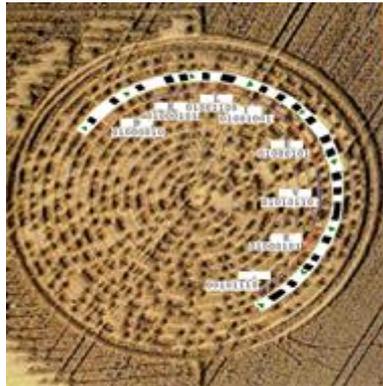
Ces éléments, s'ils sont exacts, laissent donc penser que ces Oumains n'entreprirent pas de voyage d'exploration sans avoir au préalable pris conseil auprès d'une autre population extra-terrestre, de culture très ancienne et expérimentée. A priori donc, cette ancienne civilisation qui pourrait être dénommée les « Dookaiens » suivant la francisation de leur phonème, ne leur aurait pas autorisé d'atterrissage terrestre avant 1950, le temps que la planète finisse de cicatriser ses plaies guerrières.

Question : Vous émettez donc l'hypothèse qu'une 'autorité de contrôle' ET gèrerait les allers et venues dans l'environnement terrestre ?

Réponse : Il semblerait en effet, suivant les documents Oumains, que l'accident de Roswell, en 1947, résulte d'une défaillance dans la surveillance de notre planète par « l'autorité de contrôle » ETs. Une civilisation non informée des conditions terrestres, ayant pénétrée l'espace aérien des USA lors de conditions météo défavorables à leur type de nefs spatiales, ce qui aurait été à l'origine de leur crash. Ceci aurait obligé la collectivité extra-terrestre à entamer une action d'ingérence mineure, afin d'informer honnêtement les populations terrestres de la présence calme et tranquille – ou à peu près – de nombreux voisins d'outre-espace. C'est dans ce cadre, que les Oumains auraient donc été invités à participer à ces actions de communication et de sensibilisation.

Question : Donc vous soutenez la thèse que les populations ETs qui surveilleraient l'accès à notre planète ont autorisé depuis 1947, des actions de communications avec nous ?

Réponse : Oui, je soutiens cette thèse avec des arguments détaillés dans mon 1^{er} ouvrage «Ovnis, Crops Circles et civilisations Extra-Terrestres». J'y fais une analyse approfondie du fameux Crop Circle du 15 août 2002, apparu à Crabwood Farm entre Pitt et Sparsholt dans le Hampshire en Grande Bretagne, et représentant un buste d'ET accompagné d'un CD-ROM contenant un message en anglais, codé en binaire suivant la norme des caractères informatiques ASCII.: *« Prenez garde aux porteurs de FAUX cadeaux et de leurs PROMESSES NON TENUES. Beaucoup de DOULEUR mais il est toujours temps. CROYEZ. Il y a du BON ailleurs. Nous nous opposons à la TROMPERIE. FERMETURE DU FLUX»*.



CD-ROM de Crabwood Farm contenant un message en anglais, codé en binaire suivant la norme des caractères informatiques ASCII

En conclusion de mon analyse détaillée de ce message qui est basée sur des sources distinctes, j'ai tout lieu de penser qu'il signifie « nous nous opposons à la TROMPERIE »...des responsables institutionnels qui cherchent, vaille que vaille, à cacher l'existence des ETs !

Question : Alors, finalement vous défendez une « thèse du complot » ?

Réponse : Non, pas vraiment du complot. Mon sentiment est que la politique de l'ultrasecret instituée par le général Dwight David Eisenhower et le directeur à vie du FBI John Edgar Hoover, au moment de l'accident de Roswell, était une décision d'urgence prise dans une dynamique de guerre froide. Cette décision résultait peut-être aussi d'un louable sens des responsabilités et du devoir de protéger ses concitoyens d'une éventuelle panique. Dans ce cas, ce bon sentiment aurait pu donner lieu à la mise en place d'une politique d'information progressive et pédagogique, car finalement le caractère pacifique ou neutre des ETs était un argument simple et rassurant, vite établi. Mais, il est difficile de se justifier après coups... D'autant que rapidement se pose la question de la crédibilité d'un état qui ne serait pas en mesure de garantir son intégrité territoriale. Comme finalement, ces ETs sont plutôt, non interventionnistes, mais aussi certainement intouchables, contre lesquels aucune action militaire sérieuse ne sauraient être envisagée, alors l'on a plus qu'à tenter de cacher le pot-aux-roses aussi longtemps que possible !

Question : Donc selon vous, le maintien du secret est justifié par la crainte de la panique des populations et le risque d'un discrédit majeur des autorités militaires et politiques ?

Réponse : L'analyse que je peux faire des éléments à notre disposition, semble montrer que les enjeux politiques sont bien plus importants que cela. Comment justifier l'actuel ordre économique et politique général, quand dans un document référencé D1378 du 30 janvier 1988, des observateurs extra-terrestres le qualifie d'*"ordre" social structuré de manière délirante* ?

Ni communistes, ni capitalistes, nos visiteurs se cantonnent à constater ce que nous pouvons constater depuis des siècles : partout sur la planète, dans tous les états, sous tous les régimes, fussent-ils démocratiques, le pouvoir et les richesses fini toujours par se concentrer aux mains de minorités au détriment inéluctable de l'intérêt général et de la collectivité planétaire. Finalement, ces ETs non interventionnistes et intouchables sont des visiteurs calmes, certes, mais bien encombrants pour toutes les oligarchies en place !

La neutralité de nos visiteurs qui n'ont a priori aucun parti pris idéologique donne donc à leurs critiques un poids énorme. Ne sembleraient-elles pas justifiées ?

Question : Pensez vous donc que le phénomène ovni et le dossier Oummo en particulier, sous-tendent une telle remise en cause de la politique planétaire que tout les pouvoirs politiques et militaires informés, censurent et tentent de tout dissimuler depuis 50 ans ?

Réponse : Oui, les civilisations ETs n'interviendront jamais de manière invasive, sinon elles l'auraient fait depuis longtemps, et ne représentent aucun danger pour les populations, mais la censure est patente et on ne pourra pas éternellement dissimuler quelque chose que l'on ne maîtrise pas. Quoi que les institutionnels fassent, les informations se diffuseront. Comme pour les ovnis, il est manifeste que seules des politiques de désinformation actives par les amalgames usuels qui ne trompent plus grand monde, peuvent encore endiguer quelques temps l'émergence de la vérité sur la présence de ces civilisations ETs dans notre proche voisinage.

L'état de l'art

Environ quarante ans après la première diffusion de textes Oummain en Espagne, cet ouvrage explique de manière détaillée et complète, la logique des vocables Oummain. Cette explication est basée sur les résultats des analyses sémantiques de plusieurs milliers d'occurrences de vocables analysés par comparaisons croisées et représentant à ce jour environ 90% de la totalité des vocables des textes connus et à terme la totalité. Les résultats s'affinent avec le volume traité et ne laissent aucune place au hasard.

L'analyse sémantique a pour objectif d'explicitier le sens des vocables, pour améliorer la compréhension détaillée des documents. Le périmètre de ces explications concerne le langage de premier niveau, sachant qu'il existe deux autres niveaux de langage. Il n'est pas question ici d'expliquer les deux autres niveaux de langage Oummain qui sont hors de notre portée actuellement. Ce langage de premier niveau « *DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise [...] des groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées. (D 77 : LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE)* »

Depuis 1966, le langage des Oummain est un mystère. Les premières recherches furent totalement infructueuses. Ignacio Darnaude effectua un travail de compilation important pour les recherches qui allaient suivre. Les premiers éléments de compréhension ne seront trouvés qu'en 2002.

Après les recherches mathématiques de Gottlob Frege qui conçut « une écriture conceptuelle » en 1879, le mathématicien, prix Nobel de littérature, Bertrand Russell associé à Alfred North Whitehead, poursuivit ce travail dans « Principia Mathematica » en 1913. Ils cherchèrent à montrer que la logique engendre les mathématiques. Puis Bertrand Russell développa cette approche en effectuant des « *études profondes sur la sémantique (D87)* » dans la « Philosophie de l'atomisme logique » en 1918, où comme l'indique Michel Seymour, Russell cherche à montrer que les expressions analysées peuvent être décomposées en des expressions plus simples appartenant à une réalité extra-linguistique se présentant directement dans l'intuition (intellectuelle ou sensible), c'est-à-dire des fonctions ou des concepts. Bien qu'il n'y ait pas dans ces travaux de notion explicite de concepts primaires, il s'agit néanmoins des prémices à l'établissement des bases de la logique d'un langage conceptuel et fonctionnel. Ce travail fut poursuivi par Ludwig Wittgenstein jusqu'en 1953.

En 2002, suivant les indications des Oummain, M. Pollion identifia le principe de l'atomicité des concepts de Bertrand Russell au sein des vocables. Le langage de premier niveau des Oummain était d'un type que je qualifierais donc de « Russellien », c'est-à-dire avec des vocables qui sont des représentations conceptuelles et composés de fonctions de base (cf. l'analyse sémantique de [DU-OI-OIYOO](#)). Ceci correspondait bien au fait que les Oummain nous indiquaient que les « *groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées* » (D77).

En 2003, j'ai pu montrer que le principe de l'atomicité s'appliquait à des concepts primaires qui étaient uniquement phonétiques, alors que mon prédécesseur pensait qu'ils étaient orthographico-syntaxiques. Ceci avait pour conséquence d'obtenir des résultats polysémiques peu exploitables.

J'ai ensuite montré en 2004 que les concepts phonétiques primaires avaient une structure hiérarchique et imbriquée, ce qui était là, la clé pour le décodage des vocables.

Enfin, en 2005, j'ai finalisé la détermination des valeurs des concepts phonétiques primaires et réalisé in fine le décodage des vocables.

Les objectifs de recherche initiaux

J'ai été conduit à cette recherche par le hasard et la nécessité. J'avais formulé quelques [Hypothèses](#) et pour rechercher des éléments pour les infirmer ou les conforter, j'ai pensé que si les vocables étaient composés de concepts primaires, nous devions nécessairement retrouver par l'analyse des vocables des détails non explicités dans les textes.

Il fallait donc chercher à décoder les vocables d'une manière méthodique claire et fiable. D'où la mise au point durant l'été 2003 d'une première méthode basée sur la lecture des vocables avec l'utilisation de la relation « a » entre les lettres-concepts des vocables. Ça « marchait mieux » comme ça, et je constatai aussi une erreur patente sur la définition du concept primaire « l ». Fin 2003, comme plusieurs personnes le pressentaient également, je conclus formellement que les vocables étaient phonétiques. Je constatai donc que le travail de mon prédécesseur ne pouvait plus apporter de réponses aux questions qui se posaient. Ainsi va la vie de la recherche.

J'élaborai alors une nouvelle version de la méthode, basée cette fois sur l'ensemble de la problématique en repartant du principe « des concepts atomiques » brut. Puis, après l'analyse de la base de donnée des vocables, j'ai été conduit à reconsidérer encore cinq autres concepts primaires. Enfin, avec cette version de l'analyse sémantique généralisée une autre étape est franchie et les fondements me paraissent maintenant établis. Même si certains vocables « *sont extrêmement synthétiques, [...], ce qui rend très compliqué leur décodage...* », mes objectifs de recherche initiaux sont atteints. Il a été possible de lire des 'mots' censurés et comprendre plus clairement certains concepts scientifiques, et constater l'adéquation entre l'expression des 'mots' et ce qui était décrit globalement dans les textes. La poursuite de mes travaux a pour objectif de finaliser l'explication de la totalité des vocables connus et de développer diverses hypothèses dans le tome 3 « Genèses : l'Univers, le Vivant, l'Homme ».

Le langage dans les textes oummains

D21 :

« *LANGAGE ET CARACTERISTIQUES* »

Les mots notés dans ce document sont des expressions graphiques approximatives de leur phonie réelle. »

D 77 | T1- 85/86 :

« LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE

Notre premier objectif de notre pensée fut d'élaborer des bases dialectiques, **une logique** qui fût **indépendante du langage**, de la langue. Ceci était d'une importance vitale si vous tenez compte du fait que notre forme d'expression est bisynchrivalente et que la codification verbale de la pensée en **deux modes d'expression capables d'être phonétiquement simultanées** (l'une par un mécanisme linguoguttural semblable aux langages de la TERRE, et l'autre par un code qui implique des répétitions séquentielles des phonèmes) »

« Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) **utilise des idéogrammes dans leur expression graphique** et **des groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées.** C'est un véhicule qui sert pour converser de questions routinières (langage domestique, technique, macrosocial vulgarisé). ».

NOTE 4 :

« ...ce type de langage on n'utilise pas " des vocables ou des mots " : **les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase** (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) **en forme de proposition codée.** »

« Ainsi la proposition "cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace ", serait exprimée dans notre langage topique (DU-OI-OIYOO) de la manière suivante : AYIIO NOOXOE00YAA DOEE USGIGIIAM »

Ref.document : 104-1

« Les paragraphes autonomes signalés entre guillemets sont une transcription littérale, repris le plus fidèlement possible du rapport original. Cette précision de la version en langage qui vous est familier, s'entends avec les additions grammaticales et sémantiques qui la rendent intelligible, puisque **nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie syntaxique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etc.** »

D 541| T13 - 73/77

« Comprendre notre langage est difficile pour vous autres car normalement nous superposons au sein de la même série de phonèmes, deux flux simultanés d'expression. La modulation de ces sons et la répétition de phonèmes n'est pas redondante mais elle constitue un cours d'idées distinct de

celui exprimé par la prononciation des mots et leur ordonnance. »

D 41-1 :

« Nous tenterons par tous les moyens de vous figer en graphie espagnole l'image acoustique de nos expressions, bien que dans la majorité des cas nos phonèmes peuvent être rendus par plusieurs expressions graphiques. »

L'analyse du contexte

Le contexte historique

Historiquement, c'est la proximité du timbre sonore de l'espagnol avec la langue des Oummaines et l'orthographe très phonétique de l'espagnol qui a permis la mise en place d'une communication écrite dans cette langue en priorité.

Initialement, cette communication c'est faite par l'intermédiaire de divers dactylographes espagnols. Les Oummaines ont donc transposé leur langage de premier niveau sous forme de vocables écrits phonétiquement. Pour écrire ces vocables, ils ont respecté le principe structurel de leur langue fonctionnelle en associant à chaque phonème de leurs vocables, un phonème espagnol proche.

Le contexte physiologique

Suivant les indications que nous avons, la phonation des Oummaines est différente de la nôtre, par la faible amplitude de sa bande passante. L'atrophie des cordes vocales des individus adultes est suppléée par un dispositif artificiel. Les possibilités de modifications génétiques ayant été considérées comme étant contraires à l'éthique de la civilisation Oummaine. Le faible volume sonore a probablement pour conséquence directe, que les Oummaines palient par une audition plus sensibles que nous aux inflexions toniques de faible amplitude. Pour conforter ce point, il faut noter qu'un expéditionnaire Oummain, était capable d'identifier, simplement par l'audition, les différents caractères frappés sur une machine à écrire mécanique par leur dactylographe (E27 : *« il avait remarqué que chaque touche avait un son différent »*). En conséquence, il est possible que là où nous identifions un seul son, les Oummaines puissent identifier deux sonorités bien distinctes. Cela contribue à expliquer les nombreuses variations « orthographico-syntaxiques » pour un même vocable phonétique. (voir les schémas de synthèse)

Les idéogrammes Oummaines

D 77 | T1- 85/86 :

« *Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise des idéogrammes dans leur expression graphique ... »*

L'écriture du langage de premier niveau Oummain est donc idéographique. C'est le seul point commun avec les écritures asiatiques et chinoise en particulier. L'on peut raisonnablement imaginer que la codification de ces idéogrammes se fait avec des correspondances conventionnelles, probablement conceptuelles. Sans ces indications de correspondance entre un idéogramme et sa valeur conventionnelle, il est donc impossible d'en faire le décodage. Un début de possibilité de correspondance pourra peut-être, être établi lorsque le décodage des vocables sera complet et... que quelqu'un fera ce travail d'associations.

Quelques exemples extrait de <http://www.ummo-sciences.org/ideo/index.htm>

Signe "plus"	Signe "moins"	Signe "multiplié"	Signe "divisé"	Signe "égal"	Signe "racine"	Signe "pi"
S731-s1	Monsieur : nous vous prions de nous permettre de faire une synthèse du rapport sur [IMG] , pour certains de vos frères qui trouvent confuse l'explication précédente sur la PSYCHÉE COLLECTIVE.					
S731-s2	La mort de l'OEMII coïncide donc avec la désintégration de l'OEMBUUAAW [IMG] (les atomes de Kr retournent à leur comportement quantique)					
S731-s3	B.I. = BAA IYODUHU (Facteur d'union entre B.B. et les chromosomes [IMG])					
S731-s4	O. = OEEMBUUAW (Facteur de krypton qui unit B.B. avec l'encéphale d'un OEMII [IMG])					
S731-s5	Le WAAM [IMG] (dans la famille des univers existants) est un réseau d'IBOZSOO UHU qui est dépourvu de singularités ou de plissements.					
S731-s6	Nombreuses autres occurrences dans le texte.					
S731-s7	De ces patrons primaires peuvent se dériver des milliers de millions [IMG] (individus ou exemplaires)					
S731-s8	l'UIWW représente l'unité de temps utilisée dans l'antiquité sur OYAAUUMMO, [IMG] , qui					

	équivalent à environ 185,5 secondes de la Terre	
S731-s6	UN EFFET FRONTIÈRE DISPARAÎT donc, et apparaît un quatrième EFFET [IMG] "leeiyo WAAM"	
S731-f7e-01	Illustration du WAAM B.B. BB [IMG]	
S731-f16	Formule d'intégration de la sagesse divine	
S731-f16-01	A gauche de "Information totale"	
S731-f16-02	Représente la sagesse divine [IMG]	
S731-f18	Signature de la lettre	

Un langage écrit en phonétique

Définition de "syntaxe" : Les 'mots' oummains ont été écrits phonétiquement avec diverses formes « orthographico-syntaxiques ». Pour simplifier, j'utilisé le terme "syntaxe" au sens informatique du terme, c'est-à-dire « une codification qui permet que générer une opération ou une fonction ». Compte tenu de la structure interne des 'mots' oummains, ce terme "syntaxe" me paraît donc moins inadapté que le terme "orthographe".

Les vocables du langage de premier niveau utilisés dans les textes Oummaines sont constitués par une « **série de phonèmes** » et « **les mots notés dans ce document sont des expressions graphiques approximatives de leur phonie réelle** ». Explicitement les Oummaines indiquent que leur phonèmes peuvent, évidemment, être écrit avec diverses syntaxes : « dans la majorité des cas nos **phonèmes** peuvent être **rendus par plusieurs expressions graphiques** ». Les Oummaines nous indiquent donc que les vocables sont écrits phonétiquement en espagnol avec diverses 'orthographes' ou 'syntaxes'.

	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEIII	Le BUAUE BIAEIII (B.B.) (Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons)
D357-2				

De plus il y a donc une règle de répétition double ou parfois triple de la 'syntaxe' pour indiquer des sons longs. Cette écriture strictement phonétique des vocables peut donner plusieurs possibilités d' 'orthographes' ou 'syntaxes' espagnoles. En

plus des diverses possibilités de syntaxes, les textes anciens étaient dictés à des dactylographes qui introduirent de multiples déformations (confusion de sons proches, erreurs de frappe, etc.). La phonétique des vocables était contrôlée, mais initialement il n'avait pas de norme 'orthographico-syntaxique'. L'ensemble des écritures phonétiques d'un vocable et ses déformations, est un ensemble de j'appellerais de « distorsions syntaxiques » d'un vocable Oummain oral original. Les documents récents semblent respecter une norme syntaxique plus rigoureuse en adéquation avec la phonétique de la langue utilisée.

Indications dans les textes

D357-2 (Esp) : « l'Âme Collective ou BUAUe BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E (NdT (FR) : « é »))

NR18 (FR) : "OMGEEYIE (prononcez « omghéèyié »)"

D21(Esp) : UM-MO (le "U" très fermé et guttural (NdT (FR) : « ou »), le M pourrait s'interpréter comme un B)

D32 (Esp) : Il en est de même pour les JOURS et ANNÉES. Il faut supprimer toute équivoque à ce sujet. Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE, ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acceptation. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot homophone. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (un jour) que celle par exemple d'une roue.

D41-3 (Esp) : "Ayez à l'esprit que la période de rotation sur son axe de notre planète UMMO est de un XII (lisez SII) »

D70 Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7 Les mots suivis de () sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple). "... graphisme qui nous est familier, OUMO ("m" prolongé pour la prononciation)..."*

D 69-3 (Esp) : "... le phonème XOOGU (le G se prononce comme un H aspiré) (NdT FR : « sogou ») s'applique à tout un système."

D 58-4 (Esp) "... et que nous appelons BAAYIODUU (le Y est presque muet et le D peut être pris comme un Z très doux (NdT FR : « ds »))."

Tableau phonétique

Afin d'éviter les confusions phonétiques, voici d'abord un tableau qui donne la phonétique française associée aux syntaxes espagnoles possibles. Ensuite, l'on peut identifier le phonème espagnol signifiant de référence.

Phonème en syntaxe française	Syntaxes françaises possibles	Syntaxes espagnoles possibles	Phonème espagnol « signifiant »
a	A	A ou E <i>le "e" se prononce comme une synthèse de A et E</i>	A
Entre b et v	B ou V	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	B
Entre ds et ts ou z très doux	D ou T ou S	D ou T ou Z ou S <i>le D peut être pris comme un Z très doux</i>	D
é	E	E	E
é long	EE	EE	EE
gu	G ou GU	G <i>le G se prononce comme un H aspiré</i>	G
i	I	I	I
i long	II ou Y ou IE	II ou Y	II
k	K ou qu ou c	K	K
l	L	L	L
m Proche n	M ou N	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	M
n Proche m	N ou M	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	N
o	O	O	O
Entre r et r	R	R ou G	R

Phonème en syntaxe française	Syntaxes françaises possibles	Syntaxes espagnoles possibles	Phonème espagnol « signifiant »
long			
s	S ou SS ou ç	S, Z, X	S
Sd ou st	ST ou SST ou çT	SZ, SD, ST	SD
Entre t et ds	D ou T ou S	D ou T ou Z ou S	T
ou	OU	U <i>le "U" très fermé et guttural</i>	U
ou	OU	UU	UU
we	W	W	W
Ille	Y ou II ou IE	Y ou II	Y
Y presque muet	Y	Y <i>le Y est presque muet</i>	Y
xs, gs, cs, ks	X ou GS ou CS ou KS	X ou GS ou CS ou KS	G + S ou K + S
Entre ds et ts ou z très doux	DS ou TS ou SZ	DS ou TS ou Z <i>le D peut être pris comme un Z très doux</i>	DS
oi	WA ou OUA ou OI	WA ou UA	W+A ou U+A

Quelques exemples de phonétique anglaise

D 27 1966 ESP : YU 1, fille de AIM 368
D 28 19/03/1966 ESP/ANG : YOO 1 daughter of AIM 368

NR18 FR : Oummain...Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.

Une philosophie « fonctionnaliste »

De même, il n'y a aucune ambiguïté sur le fait que le langage Oummain est soutenu par une philosophie « fonctionnaliste ».

*D33-1 : « Notre pensée a toujours été guidée par une orientation qui a une vague analogie avec le Pragmatisme du Philosophe terrestre John Dewey. Nous mesurons toute connaissance avec une échelle dont **le niveau le plus élevé est occupé par la fonctionnalité.** »*

Dans les langues occidentales la fonctionnalité est principalement décrite par les verbes. Ainsi, si je dois exprimer la principale fonctionnalité d'une roue je dirai qu'elle « tourne », pour un véhicule il « se déplace ».

Pour décrire un concept fonctionnel de « roue » je devrais donc exprimer la fonctionnalité d'une manière conceptuelle. Autrement dit, le concept de « tourner ». Je peux par dire que « tourner » est un concept de « rotation », c'est à dire d'une manière plus générale encore, « une période d'un cycle ».

Pour décrire fonctionnellement un véhicule, en tant qu'objet, je pourrais dire que c'est « un objet qui déplace des choses » ou « un objet qui produit un déplacement ».

Par contre, si je veux décrire un véhicule, en tant que concept fonctionnel, et non plus comme un objet, je devrais alors dire qu'un véhicule est « ce qui est lié au concept de la génération d'un déplacement ». Dans cas, je décris 'véhicule' d'une manière indirecte par son principal concept fonctionnel.

Si je veux maintenant décrire la valeur 1, d'un point de vue fonctionnel. Je peux par exemple dire que cela consiste fonctionnellement à « identifier une première occurrence ».

Les documents Oummain nous ont donc indiqués que leurs 'mots' été écrits phonétiquement suivant une expression fonctionnelle, et qu'ils désignent « **des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées** ». Autrement dit, les vocables peuvent tout désigner.

Principes fondamentaux de la sémantique générale

104-1 : « *nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie syntaxique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etc.* »

La langue des Oummaines ne comportant ni verbe, ni articles, ni pronoms, etc., il est presque IMPOSSIBLE de la traduire directement. Il y a pour nous un obstacle intellectuel énorme directement liée comme nous l'avons vu, à la nature fonctionnelle des 'mots' et au fait qu'ils ont en plus été écrits phonétiquement avec des 'syntaxes' variées. A cela, comme nous le verrons à la suite, il faut ajouter une certaine imprécision des vocables due à une expression aussi fortement conceptuelle. Ajoutons encore, que nous ne connaissons la culture de nos visiteurs que par des documents papier. Tenter donc de comprendre ce type de pensée inédit, est le déficit que doit surmonter l'analyse sémantique du langage de premier niveau.

La structure fondamentale des vocables

Définition de "vocables" : Les "vocables" ne sont PAS des mots. Un seul "vocal" conceptuel oummain exprime dans nos langues, l'équivalent d'une phrase complète. Cet équivalent en phrase est constitué avec les petites 'briques' de base que sont les concepts primaires. Mieux que "vocal", il serait donc plus adapté de dire « séquence imbriquée de concepts phonétique primaires ».

Les vocables sont écrits phonétiquement et chaque phonème correspond à un concept simple ou primaire. Chaque concept primaire est imbriqué avec le concept primaire suivant. L'imbrication est hiérarchique : du concept primaire majeur à gauche au concept primaire mineur à droite. C'est principalement l'imbrication qui donne le sens du vocal. Comme dans toutes les langues le contexte contribue aussi à préciser ou finaliser le sens du mot.

J'ai donc expérimenté une méthode de transcription et de traduction des vocables Oummaines. Cette méthode avait pour objectif initial d'explicitier le sens des vocables, pour améliorer la compréhension détaillée des documents. Sauf dans certains cas d'indétermination que nous traiterons plus loin, elle permet de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte et à la syntaxe. La méthode générale prévoit de tester les syntaxes des sons longs, des sons ambigus, et de vérifier si le résultat est cohérent ou pas avec le contexte. On effectue la transcription et la traduction finale du vocal identifié pour chaque groupe de concepts. Au terme de l'analyse des vocables je constate donc que :

- les vocables sont bien phonétiques et non pas 'syntaxiques'
- Les vocables résultent de l'imbrication des concepts phonétiques primaires

En corolaire :

- Un vocable Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR. Mais pour l'analyse nous devons décoder le vocable de DROITE à GAUCHE.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonème-concept imbriqué supérieur.
- Seules certaines syntaxes sont signifiantes pour un phonème et non pas toutes les syntaxes

Les concepts phonétique primaires

Les vocables phonétiques sont composés de 17 phonèmes primaires possibles, suivant le principe « d'atomicité » de Bertrand Russell détecté par Jean Pollion. Chaque phonème primaire associe un concept a priori fonctionnel. J'ai été conduit à redéfinir la majorité des concepts de phonèmes primaires initialement proposés. Ma méthode de détermination est empirique, et consiste à itérer par essais-erreurs. J'ai commencé par analyser un vocable qui paraît simple et clair, tant pour notre compréhension usuelle que dans les documents Oummaines. Ensuite j'ai testé le concept identifié sur des vocables de plus en plus difficiles.

Par le fait que l'écriture du langage a été fait phonétiquement, les concepts primaires sont aussi strictement phonétiques. Ils associent un phonème, et non une lettre, avec un concept.

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
Phonétique FR : « a » <u>A</u>	Déplacement	a) déplacement b) mouvement c) Calculable (déplacement de valeurs) d) Process	Vocable type : OA entité déplacée Concept étendu faisant référence à la cosmologie (déplacements angulaires, déplacement par résonance, etc.)
Phonétique FR : « a »-long <u>AA</u>	Dynamique	a) dynamique b) déplacement c) Ecoulement	AYUUBAA : D69-3 : (AYUBAA est un terme qui équivaut à "Réseau" ou "structure" en liaison dynamique). - les déplacements dans une topologie liée dynamiquement ont des interconnexions dynamiques
Phonétique FR : « b »	Interconnexion	a) interconnexion b) nœud de réseau	IBOO : <u>D81</u> : entre deux IBOO (nœuds ou centres)

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
<u>B</u>			- Identifie l'interconnexion qui a une matérialité. - interconnexion matérialisée Autrement dit, il s'agit d'un point d'intersection Euclidien ou matériel.
Phonétique FR :« d » D	Forme	a) forme b) apparence a) manifestation	
E Phonétique FR :« é »	Concept	a) concept b) représentation mentale adimensionnelle (ensemble d'images mentales en relation) c) perception d) idée	
EE Phonétique FR :« é »	Patron	a) patron b) modèle de conception	
G Phonétique FR :« gue »	Structure	a) Organisation b) Structure organisée	
<u>I</u> Phonétique FR :« i »	Identification	a) Identification b) Identifie c) Identifiant d) Unicité	NB : l'unicité de l'identification est implicite, sinon il n'y pas d'identification !
<u>II</u> Phonétique FR :« i »	Limite	a) Limite b) délimitation c) Frontière d) membrane, etc.	(I) identification « a » (I) identification = L'identification a une identification = L'identification d'un « côté » a une l'identification de l'autre « côté » = Limite (permanence de l'identification) (2)
<u>K</u> Phonétique FR :« que »	Distance	a) distance physique dans les 3D d'un cosmos b) distance abstraite	exemple de distance abstraite : « distance culturelle »
<u>L</u> Phonétique	Changement	Changement d'état	

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
FR :« le »			
M Phonétique FR :« me »	Jointure	a) jointure b) somme c) addition d) jonction	
MM Phonétique FR :« me »	Indissociable	e) jointure indissociable f) somme g) addition a) jonction, jointure permanente	Les syntaxes « M » et « MM » peuvent être phonétiquement distinctes et syntaxiquement signifiantes : « OEMMII » qui se prononce en français « oém »-« mi » (comme UM-MO) et « OEMII » qui se prononce en français « oémi ».
N Phonétique FR :« ne »	Flux	a) flux b) transfert b) écoulement	
O Phonétique FR :« o »	Entité	entité dimensionnelle	D41 : S'applique à ce qui est dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace)
OO Phonétique FR :« o »	Existence	a) existence dimensionnelle b) matière	(O) entité « a » (O) entité - L'entité a une entité - Une existence
R Phonétique FR :« r »	Surapposition	a) surapposition b) superposition	
S Phonétique FR :« s »	Cyclicité	a) cycle b) alternance c) récurrence d) ondulation e) onde f) rotation g) répétition, h) série	
I Phonétique FR :« t »	Sens Orienté	a) sens orienté du temps b) orientation	
U Phonétique FR :« ou »	dépendance concrète ou abstraite, par un lien ponctuel	a) dépendance b) soumission c) influence d) conditions (de la	Relation de nature injective.

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
		dépendance)	
UU Phonétique FR :« ou »	dépendance concrète ou abstraite, réciproque, dynamique	a) mutuellement dynamique b) dépendance dynamique	(U) dépendance « a » (U) dépendance = La dépendance a une dépendance = Dépendance d'une dépendance = Dépendance dynamique (Concerne les champs de force, une relation parent-enfant, la dépendance à la nourriture, etc.) exemple DUU : « attraction »
W Phonétique FR :« we »	Génération	a) génération b) générer c) émergence d) créer e) engendrer f) produire	
Y Phonétique FR :« ille »	Spatialité	a) Spatialité c) Spatialisation d) Topologie e) Espace	Ordonnancement dans l'espace, surfaces, volumes.

L'imbrication et la relation de base « a »

Je pense que le principe de lecture et de transcription des vocables est au-delà de la méthode, mais correspond réellement à la sémantique des vocables phonétiques conceptuels.

Chaque paire de concepts imbriqués se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, **mais pour l'analyse nous devons décoder le vocable de droite à gauche.**

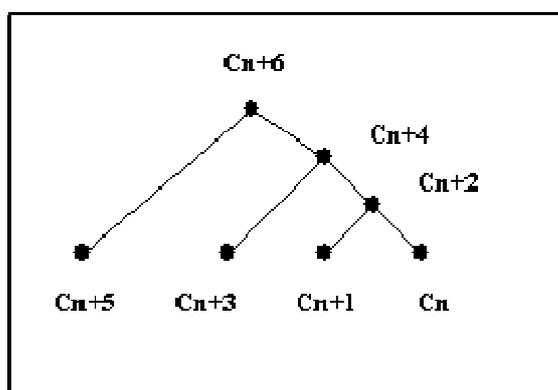
Afin d'effectuer une traduction, la relation entre 2 concepts imbriqués peut être TRADUITE en français par « a ». Bien sûr, le « a » n'est qu'un artifice de traduction qui ne sert qu'à hiérarchiser convenablement les concepts. Cette traduction de la relation par « a » permet donc un ordonnancement rigoureusement en suivant l'imbrication des concepts. Ceci est utilisé à la première étape de transcription des concepts Oummain en concepts français. Elle abouti à une

synthèse littérale. La seconde étape consiste à faire la traduction de la synthèse littérale en langue objet dans le contexte.

Avec C_n un concept phonétique primaire la relation de base est la suite récurrente suivante :

$$C_{n+2} = C_{n+1} \ll a \gg C_n$$

Le graphe de la relation de base des vocables



Graphe de la structure fondamentale des vocables

La négation

Il n'y a pas de négation, mais plutôt l'affirmation de l'absence exprimé par la valeur logique « RIEN-VALEUR FAUSSE ». Ceci est exprimé par le vocable ou segment [EEDOO](#) qui traduit la « le modèle ou la conceptualisation d'une forme matérielle », c'est-à-dire quelque chose dont on a seulement une représentation mentale.

Quelques exemples : [KEOYEEOO](#) ; [IIAS IBOZOO UU AIOOYEEDOO](#) ; [YAEYUEYEDOO](#)

La multiplicité

Le doublement des séquences de phonèmes exprime la multiplicité, c'est-à-dire plusieurs fois quelque chose de fonctionnellement équivalent, mais qui n'a pas forcément la même nature. Il n'existe pas de marque du pluriel proprement dite.

Quelques exemples : [WOI WOI](#) ; [WAAM WAAM](#)

Les contractions syntaxiques

Lors de la concaténation de deux vocables en un seul, il peut y avoir une contraction syntaxique. Par exemple dans le cas du vocable [UMMOEMMII](#) qui est la contraction syntaxique de « UMMO » -«OEMMII ». Cela résulte simplement de la phonétique.

La réflexivité

En espagnol, en général une lettre peut être associée à un concept et les Oummain nous disent avoir noté leurs sons longs par ce doublement de lettres.

La réflexivité conceptuelle est exprimée par le doublement du phonème primaire. Elle traduit en général la « dynamique ». Quelques exemples (voir le détail dans [Concept primaires](#)):

a. (U) dépendance « a » (U) dépendance

- La dépendance a une dépendance
- Dépendance d'une dépendance
- Dépendance dynamique

Cette dépendance peut être qualifiée de concrète ou abstraite.

b. (I) identification « a » (I) identification

- L'identification a une identification
- L'identification d'un « côté » a une l'identification de l'autre « côté »
- Limite

c. (E) concept « a » (E) concept

- concept du concept
- modèle ou patron mental

d. (O) entité « a » (O) entité

- L'entité a une entité
- entité massique
- Matière

L'opérateur « et »

Lorsque le concept « (M) jointure » est en relation avec deux concepts ou segments identifiés, imbriqués et mineurs, (attention, il ne s'agit pas forcément de concepts de base), le (M) 'casse' la hiérarchisation conceptuelle imbriquée. Les deux premiers concepts se retrouvent à un même niveau puisqu'ils sont « joints » sur un même plan. Dans ce cas le concept « (M) jointure » agit comme l'opérateur « ET ». La résultante de la jointure est le concept supérieur (C4 dans l'exemple ci-contre) :

Exemple pour [OMGEEYIE](#) le concept de « couple » désignant un 'objet' : (O) est l'entité constituée par la jointure d'un GEE et d'une YIE.

$$(C4) \text{ « a » } [(M) \text{ « a » } [(C1) \text{ « a » } (C2)]] = (C4) \text{ « a » } [\text{la jointure a } [(C1) \text{ « a » } (C2)] \\ = (C4) \text{ « a » } [(C1) \text{ « et » } (C2)]$$

Le concept (M) « jointure » est inclusif, alors que le concept (U) « dépendance » est une relation non inclusive.

a. Les syntaxes (M) et (MM) peuvent être phonétiquement distinctes et syntaxiquement significatives, par exemple :

- « [OEM-MII](#) » qui se prononce en français « oém »-« mi ». Ici le premier (M) termine un segment logique et est consécutif à deux concepts.
- et « OEMII » qui se prononce en français « oémi ». Ici nous avons un (M) simple, le (II) est lié au concept de « corps » par la seule imbrication hiérarchique.
- Contrairement à [OEM](#) et [OEMMII](#), pour le vocable [UMMO](#) qu'il faut lire en français « oum »-« mo », nous n'avons qu'un concept avant les (MM) . Donc, a priori, dans ce cas, la syntaxe (MM) peut-être est significative et décrire la « dynamique ». Il s'agit d'un vrai « m » long.

Un exemple de décodage de vocables

Voici deux séries d'exemples de vocables conceptuellement imbriqués sur plusieurs niveaux.

Le premier exemple est un véritable cas d'école. Il décrit le concept simple de «rotation » qui est très explicitement appliqué pour décrire la rotation d'une roue, comme la rotation d'un astre sur lui-même.

Le deuxième exemple porte sur des vocables dont des niveaux d'imbrications conceptuels sont extrêmement forts, et montre ainsi l'extraordinaire cohérence de ce langage conceptuel. Cette série de vocables décrit des concepts tels que « lois », « mathématique », « Logique ».

Le décodage du vocable phonétique « csi »

Prenons un exemple simple et didactique qui ne nécessite aucune connaissance particulière pour être compris. Le vocable phonétique « csi » décrit le concept simple de « rotation » qui est très explicitement appliqué pour décrire la rotation d'une roue, comme la rotation d'un astre sur lui-même.

Sachant que :

- Les vocables résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un vocable Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, mais pour l'analyse nous devons décoder le vocable de droite à gauche.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonèmes-concepts imbriqué supérieur.

Le contexte du vocable phonétique « csi »

D 32	18/03/1966	ESP	CSI	Sur UMMO nous divisons le CSI (JOUR) en UIW (1 uiw = 3,092 minutes) et il n'existe pas de divisions correspondant aux heures.
D 32	18/03/1966	ESP	XI	un "XI" = 600,0117(32-1) (environ six cent UIW)
D 32	18/03/1966	ESP	XI	un "XI" (jour d'UMMO) = 1855,2 minutes, c'est-à-dire à quelques 30,92 heures terrestres.
D 32	18/03/1966	ESP	XI	Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acceptation. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot HOMOPHONE. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (UN JOUR) que celle par exemple d'une ROUE.
D 977	20/06/1967	ESP	XII	Depuis de nombreux XEE (Nous appelons 1 XEE = 60 XII ou périodes de rotation de la planète).
D 977	20/06/1967	ESP	XII	véhicules dont l'équipement de propulsion et contrôle était, chaque xii, plus compact,
D41-12	1966	ESP	Xii	URAA (chroniques de l'époque) relatent des scènes épouvantables de ces Xii (jours)
D41-3	1966	ESP	XII	notre planète UMMO sur son axe est d'un XII (lisez SII) égal à 600 uiw, ce qui équivaut à 30,92 heures.
D41-3	1966	ESP	xii	notre JOUR ou "xii" est divisé par nous en 600 uiw
D41-7	1966	ESP	Xii	les premiers Xii (JOURS)
D41-9	1966	ESP	XII	les actes du XII (jour d'UMMO)
D41-9	1966	ESP	XII	ce XII (JOUR) les divins UAAA (LOIS RELIGIEUSES)
D47-1	1966	ESP	XII	on conseillait aux citoyens de réglementer l'UAXOO en

				s'obligeant soi-même, sans aucune contrainte, à pratiquer durant 30 UIW tous les XII (JOURS DE UMMO)
D57-1	23/01/1967	ESP	XII	Après 193 XII (un xii est une rotation ou "JOUR" de UMMO)
D57-1	23/01/1967	ESP	xii	UNITÉ DE FRÉQUENCE (En phénomènes périodiques): C'est le " xii ", dont la traduction présente diverses acceptions car ce mot représente non seulement le JOUR de UMMO mais aussi la rotation d'une roue ou le cycle par unité de Temps.
D57-4	20/03/1967	ESP	Xii	auraient permis à nos frères de survivre durant 240 XII (un Xii équivaut à une rotation de notre planète, quelques 30,9 heures).
D68	04/07/1967	ESP	XII	Peu de XII (Jour de UMMO) après, il reçut l'autorisation de l' UMMOAELEWEE
D74	??/03/1969	ESP	XII	Rotation sur son Axe : 30,92 heures (nous mesurons en UIW: 30,92 heures = 600 UIW). (Cela équivaut à 1 XII- voir note 1).
D74	??/03/1969	ESP	XII	(Le phonème XII est un homophone qui exprime aussi bien la durée du "jour de UMMO" que un "cycle", une "révolution", une "rotation unitaire", etc.).
NR-18	19/12/2003	FR	XII	Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour).

L'identification des concepts

D 32	18/03/1966	ESP	XI	Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acception. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot HOMOPHONE. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (UN JOUR) que celle par exemple d'une ROUE.
----------------------	------------	-----	----	---

Le phonème « csi » est le concept de « rotation ».

L'identification des syntaxes

NR-18	19/12/2003	FR	XII	Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour).
-----------------------	------------	----	-----	---

Pour ce concepts nous avons la forme syntaxique qui paraissent bien identifiée à XII.

L'identification des sons ambigus

Le son « csi » est potentiellement ambigu.

Voir les tableaux des phonèmes et des concepts phonétiques primaires

L'identification des sons longs

Le son « i » est long.

La transcription de xii

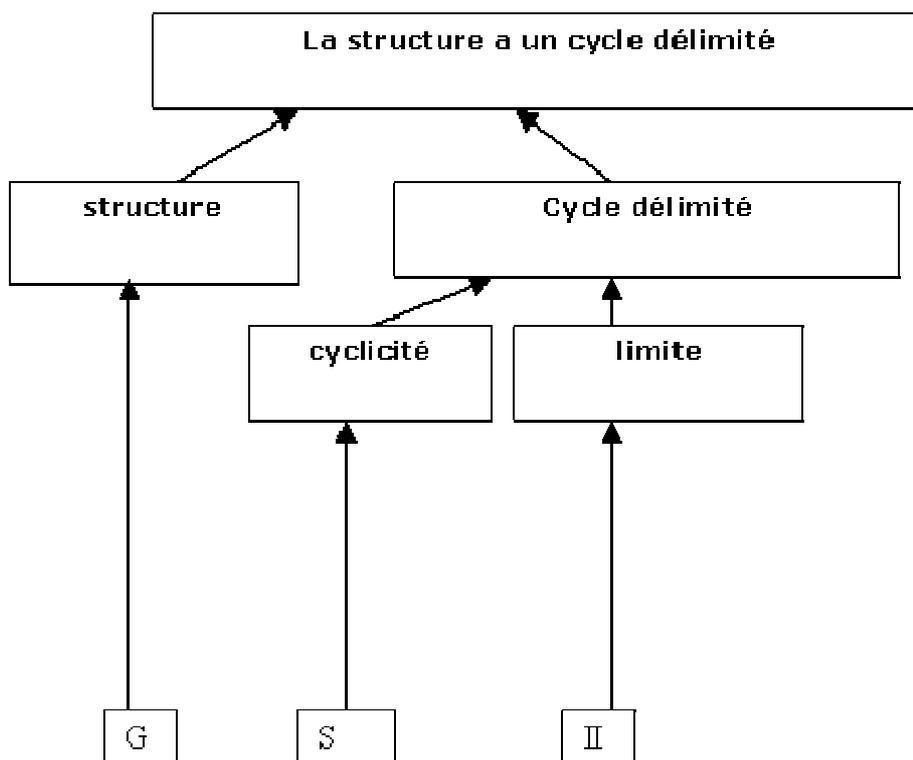
XII = (G) structure « a » [(S) cyclicité « a » (II) limite]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
S « a » II	[(S) cyclicité « a » (II) limite]	cycle délimité
G « a » SII	(G) structure « a » [(S) cyclicité « a » (II) limite]	La structure a un cycle délimité

Pour XII donc la transcription suivante :

- La structure a un cycle délimité

Le graphe de « csi »



La traduction de xii

- La structure a un cycle délimité

Autrement dit suivant le contexte : rotation

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^3 = 1 / (4913) = 0,0002...$$

Conclusion sur xii

La syntaxe signifiante XII est transcrite par « La structure a un cycle délimité» ce qui peut-être facilement traduit par « rotation» comme nous l'indique nos amis Oummain.

Le décodage des vocables uua, wuua, uuwuuu

Le deuxième exemple porte sur des vocables dont des niveaux d'imbrications conceptuels sont extrêmement forts, et montre ainsi l'extraordinaire cohérence de ce langage conceptuel. Cette série de vocables décrit des concepts tels que « lois », « mathématique », « Logique ».

Sachant que :

- Les vocables résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un vocable Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, mais pour l'analyse nous devons décoder le vocable de droite à gauche.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonèmes-concepts imbriqué supérieur.

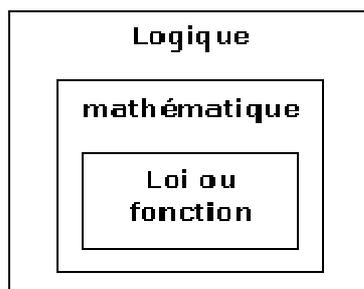
Nous avons les concepts suivants :

A) UUA = *lois* ([permanence] des lois ou fonctions, mais appliquées ou applicables que ponctuellement.).

B) WUUA = *mathématiques*

C) UUWUUA = *la Logique*

Nous avons l'imbrication hiérarchique des concepts suivante :



Nous pouvons détailler l'imbrication hiérarchique des concepts, sachant que :

- Pour effectuer une traduction, cette relation entre 2 phonèmes-concepts peut être TRADUITE en français par « a ». Cette traduction de la relation par « a » permet d'ordonnancer rigoureusement la transcription pour effectuer la traduction.

A) UUA = *lois* ([permanence] des lois ou fonctions, mais appliquées ou applicables que ponctuellement.).

Le concept UUA est conceptuellement proche de [UAA](#). Ici le 'déplacement' est de nature ponctuelle, il ne s'agit plus d'une 'conduite' ou d'une 'loi', mais plutôt d'un concept proche de 'fonction'. Le concept UUA est conceptuellement resté proche de UAA, mais dans ce cas c'est la permanence de la dépendance qui prime sur la permanence du déplacement. Il s'appliquera aux lois mathématiques, règles, axiomes... qui ne sont pas des lois physico-biologiques en tant que telles (voir [WUUA](#)).

- La dépendance permanente a (un déplacement)
- [le résultat d'une fonction dépend] [des valeurs d'entrée]
- [permanence] des lois ou fonctions, mais appliquées ou applicables que ponctuellement.

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / (17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités}) = 1 / 17^3 = 1 / 4913 = 0,0002\dots$$

B) WUUA = W « a » [UUA] = *mathématiques*

Nous constatons aisément que le vocable WUUA est composé par : [(W) génération "a" *lois*].

La transcription de WUUA est : « Génère des UUA »

La TRADUCTION de WUUA se fait sans difficulté, globalement WUA ou WUUA exprimera « génère des lois ou des fonctions » :

- Génère une (dépendance permanente qui a un déplacement)
- Génère des (lois ou fonctions)

Dans le contexte le concept « lois », s'applique aux lois mathématiques. D'où :

- Génère des lois mathématiques

Ceci qui peut-être traduit par un concept général : Mathématiques

La traduction finale du vocable conceptuel WUUA dans le contexte en langue « objet » correspond aisément à un concept général « Mathématiques », tel que nous l'on indiqués les Oummain dans leurs documents.

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^4 = 1 / 83521 = 10 E -5$$

C) UUWUUA = UU « a » [W « a » [UUA]] = UU « a » [WUUA] = *la Logique*

Nous avons donc un troisième vocable parfaitement cohérent avec les deux précédents. De la même manière, nous avons sa transposition qui est :

UUWUUA = UU « a » [WUUA] = (UU) dépendance permanente "a" [mathématiques]

(voir aussi UUYIE [fille=dépendance-féminin] ; et UUWAAM)

= les mathématiques sont en dépendance permanente {avec la logique}

= les mathématiques dépendent {de la logique}

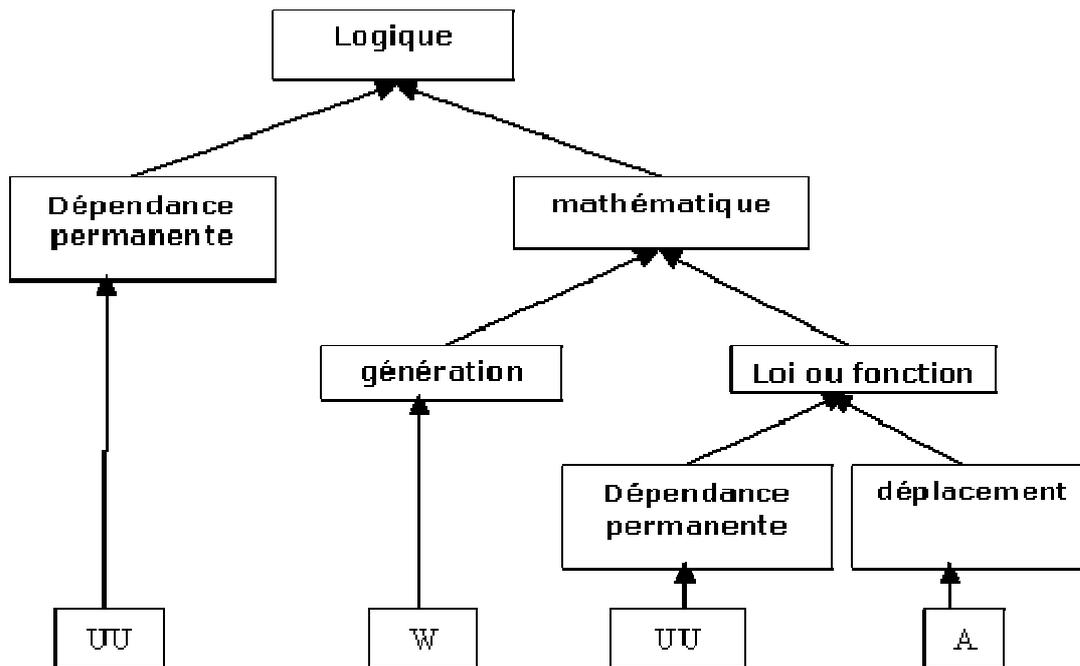
Ceci qui peut-être traduit par un concept général : Logique

Donc la traduction finale du vocable conceptuel UUWUUA dans le contexte en langue « objet » correspond aisément à « Logique », tel que nous l'on indiqués les Oummain dans leurs documents.

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de : $1 / 17^6 = 1 /$

24137569 = 4 x 10 E -8, soient environ 4 chances sur 10 millions, c'est le moment de jouer au loto (;-) !

L'imbrication hiérarchique des concepts peut être représentée par le schéma suivant :



Les limites du décodage

Le langage de premier niveau limité en lui-même, car les communications nécessitant une réelle précision sémantique sont apportées par la codification d'un langage de second et d'un troisième niveau. Ceci par moyen complexe de *codage numérique dans laquelle chaque nombre est saisi par la répétition " n fois " du même phonème, avec l'aide d'une modulation particulière de ceux-ci*, selon qu'il s'agit des niveaux 2 ou 3.

D 77 | T1- 85/86 :

« Ainsi la proposition "cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace ", serait exprimée dans notre langage topique (DU-OI-OIYOO) de la manière suivante : AYIIO NOOXOE00YAA DOEE USGIGIIAM [Langage de 1er niveau]»

Mais si nous désirons exprimer par le truchement du OIYOYOIDAA [Langage de 2^{ième} ou 3^{ième} niveau] , il ne faudra que trois symboles codants:

PROPOSITION : (cette planète flotte dans l'espace).

CORRECTIONS : (Verdâtre), (paraît; nous croyons que).

Trois chiffres (en système duodécimal) sont utilisés, la proposition requiert sept digits et les corrections cinq et quatre digits respectivement.

De cette manière, dans un bavardage intranscendant comme
 UAEXOOE IANNO IAUAMII IE OEMII + UAMII XOA AALOA

s'intercalerait l'information précédente :
 AEXOOE IANNOO IANNO IAVAMII IE IE IE UAMII XOA AALOA AALOA
 AALOA. (Ndt: un accent aigu sur les trois lettres en gras et
 les soulignements sont sur l'original) dans laquelle les
 digits peuvent s'exprimer de deux façons : en répétant
 certains phonèmes[Langage de 2^{ième} niveau] et en modulant ou
 en accentuant quelques-uns de ces mots de forme
 caractéristique[Langage de 3^{ième} niveau].
 C'est cette dernière modalité qui sert de base pour un
 troisième type de langage qui, profitant de la codification
 fondamentale des propositions très élaborées (codage
 numérique), établit des règles flexibles dans la communication
 d'informations, beaucoup plus complexes et exactes.
 Ainsi quand nous devons dialoguer ou exprimer des idées
 transcendantes de caractère logique, mathématique,
 "métaphysique" ou physique, nous utilisons une codification
 particulière de propositions, formulée de telle façon que
 notre dialectique ne rencontre pas d'obstacles idiomatiques,
 phonétiques ou émotionnels. Le gain important en pouvoir
 informatif compense la lenteur ou la pauvre fluidité du flux
 de communication verbal.

Par le fait, les limites des possibilités de décodage du langage de premier niveau sont principalement dues aux faits que :

- Les vocables sont très peu précis du fait de leur nature conceptuelle.
- Le décodage de l'imbrication des concepts n'est pas usuel
- Pour les occidentaux le décodage doit être fait de droite à gauche
- Les vocables sont notés phonétiquement avec des 'orthographe' distinctes, ce qui peut laisser croire à des 'mots' de sens différents
- Le sens de chaque vocable doit-être cherché suivant une «philosophie fonctionnaliste » ce qui n'est pas notre mode de raisonnement usuel.
- Les vocables sont isolés
- Les traductions données dans les textes sont elles aussi souvent approximatives
- Un 'mots' n'a de sens que s'il est lié à un contexte, or le contexte culturel Oummain peut-être très différent du notre

Toutes ces contraintes de décodage font que les traductions des vocables sont généralement difficiles.

Les questions fréquentes

La question la plus fréquente que l'on se pose au sujet du sens des vocables est liée la polysémie. En effet, une approche antérieure sur le sujet du décodage des vocables en suivant le principe « d'atomicité » ne prenait pas en compte l'imbrication des concepts phonétiques et considérait qu'à chaque 'orthographe' d'un vocable il y avait un sens différent. Pour 10 'orthographe' différentes, 10 sens

différents ! Evidement sans l'imbrication des phonèmes, les vocables tombaient dans une forte polysémie et le résultat n'était qu'une épouvantable Tour de Babel, totalement inutilisable. C'est la raison pour laquelle, le concept « d'atomicité » est insuffisant pour pouvoir décoder les vocables. Même si le langage conceptuel des Oummain est moins précis qu'un langage objet, le décodage des concepts primaires ne peut pas être traduit n'importe comment. Quelque soit la langue concernée les analyses sémantiques, elles nécessitent impérativement de répondre à quelques contraintes de base élémentaires :

=> un vocable hors contexte est limité à son décodage, mais le périmètre de compréhension sera d'autant plus limité que ce contexte sera explicité.

Exemple par analogie avec les homophones :

=> le phonème "mèr" sans contexte personne ne sait ce que celà veut dire.

=> Il faut au moins une règle (ici orthographique) pour commencer à cerner le périmètre "mère"

=> Avec la règle j'obtiens donc l'orthographe "mère", mais est-ce « maman ou vinaigre » ? Ce n'est pas encore suffisant.

=> Il faut le contexte : "mère" + "bocal"

=> vinaigre.

La seule chose que l'on puisse tester c'est la règle, et un résultat coupé du contexte est inexploitable. L'imbrication structure énormément la sémantique : un mauvais choix de concept donnera un mauvais résultat !

Exemple : UUWAAM (l'anti-cosmos) n'est pas WAAM UU (le cosmos planétaire).

Donc comme toute les langues, l'oummain à son propre degré de polysémie. Ce degré de polysémie est strictement lié au contexte. C'est bien le contexte qui donne le sens aux vocables oummain et voici une preuve qui nous en est clairement donnée dans ce document.

Le contexte D69-2

OOLEA	<p>Le phonème OOLEA a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré. L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : changer, passer d'un milieu physique à un autre. En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.</p>
OOLEEA	<p>(dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique; à masse sphérique).</p>

Suivant les indications des Oummaines la racine phonétique du phonème « oléa » désigne le concept : « passer d'un milieu physique à un autre » ou dans le contexte du document « augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal », c'est-à-dire changer la valeur angulaire. Il s'agit d'un des rares cas, où nos amis Oummaines nous donnent explicitement une traduction d'un même vocable pour 2 contextes distincts. Dans les 2 cas, nous pouvons en faire un décodage suivant la règle de l'imbrication hiérarchique des concepts primaires :

- La matière a un changement qui a un (concept de déplacement).
- La matière a un changement angulaire (IOAWOO).

Autrement dit : « augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal »

Et aussi :

- La matière a un changement qui a un (concept d'un déplacement).
- La matière a un changement qui a un (concept de déplacement [par le changement de milieu]).
- La matière change de milieu

Ce qui est judicieusement traduit par nos amis Oummaines par : « passer d'un milieu physique à un autre ».

Comme pour n'importe quelle langue, l'homophonie peut générer une certaine ambiguïté polysémique qui n'est levée que par le contexte. Un langage conceptuel est moins précis qu'un langage objet. Mais est-il concevable de penser que nos amis Oummaines puissent parler "en jouant aux dés" ? Non, des règles s'imposent.

La cohérence globale des vocables

Il n'y a aucune raison que les indications données par les Oummaines sur leur langage, soient particulièrement trompeuses. Nous pouvons décoder aussi bien les phrases que les vocables en suivant sur le même principe général. Nous pouvons aussi rectifier les traductions proposées par les Oummaines, aussi bien pour les vocables que pour les phrases. Comme je le signale plus loin, nous pouvons lire des vocables volontairement dissimulés. Les quelques 7503 entrées de vocables Oummaines dans la base de donnée des [Vocables](#) connus, pour environ 250 documents, constituent plus de 1300 pages. Leur diffusion c'est déroulée sur une période de 40 ans et ils proviennent de multiples pays. Les textes connus sont majoritairement en langue espagnole, quelques-uns en français et en anglais.

Malgré notre difficulté à concevoir le sens d'un vocable conceptuel avec nos esprits habitués aux langages objets, la cohérence des vocables émerge de manière frappante de l'ensemble du corpus, dès que l'on a compris les règles qui président à la lecture de ces vocables. Pour l'exemple du vocable UUA, on trouve ce vocable

dans de nombreux documents, à des dates différentes sur un intervalle de 40 ans, par des signataires différents et de provenances différentes :

A) UUA = *lois* => 108 occurrences distinctes, 24 textes de référence, 16 dates différentes

B) WUUA = *mathématiques* => 14 occurrences distinctes, 9 textes de référence, 6 dates différentes

C) UUWUUA = *Logique* => 2 occurrences distinctes, 2 textes de référence, 1 date

Comme nous pouvons le constater sur l'exemple très simple de ces trois vocables, la cohérence globale (logique, temporelle, sémantique) est extrêmement forte. La probabilité que cela résulte du hasard est équivalente à celle qu'a « une tornade d'assembler un Airbus A380 en balayant une décharge publique » (;-)).

Il en est de même pour l'ensemble du corpus des 6000 occurrences des Vocables connus, pour environ 250 documents de multiples pays, sur une période de 40 ans.

Cette cohérence ne relève ni d'une intuition, ni du hasard, mais bien d'une logique systématique.

La problématique de l'analyse sémantique des vocables

Nous avons donc des vocables qui associent un phonème de base avec un concept, et une écriture globalement phonétique.

Cette écriture phonétique peut être écrite avec diverses syntaxes et donner pour un vocable, un ensemble de « distorsions syntaxiques ». Le problème est donc de savoir si il y a :

1 vocable phonétique pour 1 concept ?

1 vocable phonétique pour 2 concepts différents ?

1 vocable phonétique, 1 forme syntaxique signifiante, 2 objets différents conceptuellement équivalents ?

1 vocable phonétique de forme syntaxique signifiante indéterminable ?

Méthode générale d'analyse sémantique

Pour répondre aux points de la problématique, j'ai conçu et expérimenté une méthode générale qui prévoit de tester les syntaxes des sons longs, des sons ambigus, et de vérifier si le résultat est cohérent ou pas avec le contexte. On effectue ensuite la transcription et la traduction finale du vocable identifié pour chaque groupe de concepts :

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Avec plusieurs cas :

- a. 1 vocable phonétique pour 1 concept
- b. 1 vocable phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents
- c. 1 vocable phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

Avec plusieurs cas pour 1 vocable phonétique :

- 1 forme syntaxique signifiante, 1 concept ou 1 objet
- 1 forme syntaxique signifiante, 2 objets différents conceptuellement équivalents
- la forme syntaxique signifiante est indéterminable

L'IDENTIFICATION DES SONS

Avec plusieurs cas :

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS
avec le tableau phonétique

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Par des comparaisons croisées avec des vocables :

- conceptuellement proches, mais clairement distincts.
- dans des textes à des dates de rédaction distinctes
- dans des textes d'auteurs distincts.

LA TRANSCRIPTION ET La traduction des VOCABLES

- La transcription pour valider la syntaxe significative
- La traduction pour obtenir le sens courant

L'identification des concepts dans les textes oummains

Les vocables Oummain désignant « [des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées](#) », nous allons d'abord chercher à identifier dans les textes, le ou les concepts qu'un vocable phonétique peut exprimer.

Il faut donc identifier le concept associé à chaque vocable, de manière à constituer un sous-ensemble de « distorsions syntaxiques » pour chacun des concepts.

Avec plusieurs cas :

1 vocable phonétique pour 1 concept

1 vocable phonétique pour 2 concepts différents

Y a-t-il 1 vocable phonétique pour 1 concept ?

Prenons l'exemple du concept de « sexe féminin » qui se prononce « ié » ou « illé ». Voici le tableau des occurrences de BD-VOC, limité aux syntaxes distinctes. Pour l'analyse complète du concept, il faut examiner la totalité des occurrences disponibles.

No	Date	Langue	Vocable	Extrait
D41-6	1966	ESP	IIE	La IIE (ÉPOUSE)
D 541	10/04/1987	ESP	IIEE	Je suis une femme de Ummo (Nous prononçons IIEE pour exprimer notre sexe,
D41-11	1966	ESP	YIE	la YIE (femme)
D 1378	30/01/1988	ESP	YIEE	ou que la vapeur qu'une YIEE (femme) voit se d'un récipient d'eau bouillante est de la vapeur d'eau (la va est invisible. Ce qui se perçoit visuellement ce sont les fines gouttes sphériques d'eau liquide).
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	YIES	Vous mêmes, vous maintenez encore vos Yies (fer dans un état de semidomesticité humiliante
D102-1	16/10/72	ESP	YIHIE	Heureusement les punis sur UMMO sont peu nombreux. Actuellement le pourcentage de YIHIE (femmes) supérieur à celui des JEE (hommes) de presque 23%.
D174	15/01/1981	ESP	YIIE	un salut distingué à votre YIIE (épouse)
D 2583	02/04/1993	ESP	YIIEE	Et aussi leurs YIIEE.

([voir analyse sémantique complète de YIE](#))

Peut-on raisonnablement imaginer que nous avons là l'expression d'une telle profusion de concepts distincts du « sexe féminin » ? Evidemment, NON.

Il est hautement plus probable que les sons, et particulièrement les sons longs, ont été simplement écrits en suivant la phonétique espagnole de diverses manières.

Dans le cas le plus simple, il est donc facile d'identifier **1 vocable phonétique pour 1 concept**.

Y a-t-il 1 vocable pour 2 objets conceptuellement équivalents ?

Y a-t-il 1 vocable phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents ?

Nous avons directement la réponse dans le document ci-contre :

Lettre D357-2 (ESP)

*« La confusion que vous pourriez observer vient de ce **que nous appelons B.B. (BUAUEE BIAEEII)** non seulement l'Âme collective de UMMO ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique (c'est-à-dire du multiunivers) qui contient tous les B.B. [NdT:le WAAM-UU] des différents réseaux sociaux qui peuplent notre Univers tétradimensionnel. »*

Il est donc possible d'avoir **1 vocable phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents.**

Y a-t-il 1 vocable phonétique pour 2 concepts différents ?

Nous avons directement la réponse dans le document ci-contre :

Lettre D69-2 (ESP)

*[Note: Le **phonème OOLEA** a un sens différent en fonction du **contexte verbal** dans lequel il est intégré. L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : **changer, passer d'un milieu physique à un autre.** En langage scientifique il signifie: **augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal.** Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]*

Il est donc possible d'avoir **1 vocable phonétique pour 2 concepts différents en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré.**

Conclusion sur l'identification des concepts

L'identification des concepts est la première étape et la plus importante pour décoder les vocables Oummaines.

Nous pouvons donc avoir :

- a. 1 vocable phonétique pour 1 concept
- b. 1 vocable phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents
- c. 1 vocable phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal

Le point c) est généralement indéterminable dans l'état actuel de nos connaissances et il montre les limites que nous avons pour décoder les vocables, puisque le sens de certains d'entre eux est lié au contexte « verbal », c'est à dire au contexte de la « phrase ». Seules les explications préalables des auteurs peuvent lever l'indétermination. Le décodage des vocables sera donc optimal dans le cas où nous pourrions clairement identifier 1 vocable phonétique pour 1 concept.

L'identification des syntaxes

Pour décoder un vocable Oummain, même dans le cas simple où il y a 1 vocable phonétique pour 1 concept, il nous faut déterminer la syntaxe signifiante associée au phonème. Pour chaque forme syntaxique associée à un concept, nous avons diverses possibilités de séquences de lettres, dont voici les cas généraux simplifiés :

- A. Le nombre de lettres dans le vocable correspond exactement au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres = Nb phonèmes). C'est le cas le plus simple où chaque lettre écrite en espagnol produit un phonème-concept. A priori, il n'y a pas de son long et il restera simplement à faire la transcription.
- B. Le nombre de lettres dans le vocable est supérieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres > Nb phonèmes). C'est le cas le plus fréquent. A priori, il indique la présence de un ou plusieurs sons longs.
- C. Le nombre de lettres dans le vocable est inférieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres < Nb phonèmes). C'est le cas le plus rare. A priori, il indique une erreur de dactylographie.

Ces trois cas généraux sont simplifiés et triviaux, car la phonétique espagnole est un peu plus compliquée...

L'identification des sons ambigus

Certains sons peuvent être ambigus. Par exemple, en espagnol la lettre isolée «u» donne le son français «ou», mais les associations des lettres «WA» ou «UA» vont toutes deux donner le son espagnol «U»-«A», c'est-à-dire «oi» en français. Nous pourrions utiliser deux outils pour palier cette difficulté :

- Le [tableau phonétique](#) permettra d'identifier les ambiguïtés de cette nature.
- Ensuite, la méthode de transcription et de traduction permettra de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte.

On pourra voir le cas de [BUAWA](#) qui est aussi caractéristique que YIE. Il est clair qu'il n'y a pas une multitude de concepts différents pour l' « Ame »... Nous sommes donc dans le cas où il y a 1 vocable phonétique pour 1 concept (néanmoins il faut noter que BUAWA contient très probablement 2 zones distinctes). Il nous faut déterminer la syntaxe signifiante associée au phonème parmi ses multiples syntaxes différentes.

Voici le tableau des occurrences de la Base de données BD-VOC, limité aux syntaxes distinctes.

Ref "D"	Date	Langue	Vocable	Extrait
NR-20	17/01/2004	FR	BOUAWA	que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).
D43	1966	ESP	BUAAWA	Et ainsi que le BUAAWA (L'ÂME) ne crée que des IDÉES et dirige notre OEMII (corps),
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAAWAA	Dans un OEMMIIWOA se présentent les classiques réseaux BAAYIODUU intégrés par des atomes de Krypton qui mette son encéphale en connexion avec son BUAAWAA et avec le BUAWWEE BIAEII.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAA	En règle générale nous savons que "l'âme " que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAAA	Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter
D 1751	14/01/1991	ESP	BUAUUAA	Peut-être que si elles avaient étudié l'âme (EESEE OOA BUAUUAA) de ce dictateur, elles auraient eu beaucoup plus d'éléments de jugement.
D 791	27/12/1987	ESP	BUAWA	Parfois la pression du second train (provenance : Monde extérieur et milieu interne) ou celle du quatrième flux d'origine subconsciente) sont si intenses qu'elles saturent le seuil d'action de BUAWA au travers de la structure quantique du krypton, et une décision libre est impossible.
D 21	mai-66	ESP	BUAWAA	BUAWAA (AME).
D520	22/11/1988	ESP	BUAWAAA	Et doux sera dans le lointain, le jour où votre BUAWAAA se fondra en une étreinte serrée avec celle de votre fils aimé.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUA	B. (Buawua) est une cellule fermée sur elle-même parmi des billons de cellules semblables dans ce WAAM.
D357-2	12/03/1987	ESP	Buawuaa	Le Buawuaa (ÂME) n'est pas capable de traiter d données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUUA	BUAWUUA BIAEEI ou cerveau psychique collectif
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWWA	Son architecture est donc suffisamment complexe pour que celui-ci accomplisse un saut qualitatif, se mette en contact avec son BUAWWA
D33-3	1966	ESP	BUAWWAA	les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUAWWE E BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF)

05-2	12/07/72	ESP	BUUAUA	Après cette digression, nous continuons notre description du BUUAUA
05-2	12/07/72	ESP	BUUAUAA	Le BUUAUAA (esprit individuel) fixe ainsi cette INFORMATION, mais "non codée " en un système mathématique (codification digitale BINAIRE)
541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	Le BUUAUUA comme s'appelle cette cellule cosmique modèle toute la conduite de l'homme librement et d'un seul coup,
541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	et d'analyser au long de son axe ce qui survient en relation avec l'organisme et son BUUAUUA
1751	14/01/1991	ESP	BUUAUUA	Il veut tranquilliser son esprit (BUUAUUA) en reliant la prise du territoire à toute la dramatique injustice
33-1	18/03/1966	ESP	BUUAWA	AIOOYA AMMIE BUUAWA : L'AME EXISTE.
31	16/03/1966	ESP	BUUAWAA	Dans les premiers stades de l'humanité ces hommes, à qui quelques années auparavant WOA (Dieu ou générateur) donna l'influence d'un être adimensionnel comme l'est le BUUAWAA (âme), cessent d'être de simples animaux anthropoïdes.
1-15	1966	ESP	BUUAWAAA	Notre BUUAWAAA a une conscience (conciencia) , mais nous n'identifions pas cette CONSCIENCE (conciencia) avec la CONSCIENCE (conciencia) de l'OEMII.
1-15	1966	ESP	BUUAWEA	le propriétaire symbolise la CONCIENCE du BUUAWEA (ÂME).
57-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUA	Ce WAAM abrite toute la constellation des BUUAWUA (âmes ou esprits) de tous les êtres humains de notre Univers.
57-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUAA	BUUAWUAA BIAEII (Psyché collective)
3-3	1966	ESP	BUUAWWA	WOA (notre créateur) et BUUAWWA (âme).

L'identification des sons longs

Le plus difficile à surmonter, concerne les sons longs qui sont normalement transposés par un doublement du phonème correspondant et pour lesquels les erreurs de transposition en espagnol sont difficiles à mettre en évidence. Comme nous venons de le voir, lorsque le nombre de lettres dans le vocable est supérieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres > Nb phonèmes), cela indique, a priori, la présence de un ou plusieurs sons longs. Lorsque qu'il y a au moins une des formes syntaxiques du vocable qui est notée avec une lettre double, l'on peu logiquement se poser la question du son long. Là aussi, plusieurs outils pour palier cette difficulté :

Par des comparaisons croisées :

- avec des vocables conceptuellement proches, mais clairement distincts.
- avec des vocables dans les textes à des dates de rédaction distinctes
- avec des vocables dans les textes d'auteurs distincts.

L'identification des sons longs étant évidemment d'autant plus probable, que la syntaxe du vocable se répète dans des vocables proches, à des dates de rédaction et par des auteurs distincts.

- a) Ensuite, la méthode de transcription et de traduction permettra de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte. Sachant que ces sons longs ont pour nature de marquer la « permanence-continuité-stabilité ».

Dans certains cas, l'on peut détecter la différence entre un son court et un son long, car il existe une réelle différence phonétique entre les deux. Cette différence phonétique correspond à une différence de concepts. L'on doit aussi retrouver 2 groupes de vocables, l'un avec une lettre pour le son court, et généralement 2 lettres pour l'autre groupe.

Voici l'exemple des 2 vocables de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » qui illustre bien la difficulté que l'on a à décoder les vocables, même « simples », lorsqu'ils ont des sons longs. Les vocables de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » se présentent dans un ensemble de « distorsions syntaxiques ». Voici le tableau des occurrences de BD-VOC, limité aux syntaxes distinctes. Pour l'analyse complète du concept, il faut examiner la totalité des occurrences disponibles.

Date	Langue	Vocable	Extrait
1966	ESP	OEEEMII	L'OEEEMII (CORPS-SOMA).
??/02/1988	ESP	OEEEMMI	ne s'est levé pour défendre des OEEEMMI maltraités.
01/03/1969	ESP	OEMI	nous avons opéré ainsi dans des situations déterminées survenues avec d'autres OEMI de la TERRE.
1966	ESP	OEMII	CORPS PHYSIQUE de l'HOMME
14/04/2003	FR	OEMII	la compréhension du WAAM WAAM nécessite la complète compréhension du fonctionnement biopsychologique de l'OEMII (corps humain pris dans ses aspects matériel et psychique :
1966	ESP	OEMIII	cette merveille d'organisme que WOA a créé, ce qui est l'OEMIII
20/03/1987	ESP	OEMIIS	Vous les avez utilisés d'une manière si incorrecte, en les personnifiant d'une manière si naïve qu'ils semblent sans importance pour beaucoup
19/02/73	ESP	OEMIS	Mais la mentalité de ces oemis (HOMMES) rend utopique une telle espérance
12/03/1987	ESP	OEMMI	sur le modèle du WAAM-WAAM (cosmos multiplanaire) qui contient les êtres intelligents OEMMI.
14/01/1991	ESP	OEMMIE	C'est seulement quand la masse corticale de l'homme (OEMMIE) aura évolué que son réseau social se libèrera de cet esclavage.
18/03/1966	ESP	OEMMII	L'OEMMII (CORPS HUMAIN) AU SEIN DU WAAM (COSMOS).
20/03/1987	ESP	OEMMIII	ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains).
12/03/1987	ESP	OEMMIIS	que mes frères d'Umno ont distribué jusqu'à aujourd'hui parmi les Terre,
20/03/1987	ESP	OEMMIS	Deux OEMMIS provenant de réseaux sociaux planétaires différents s'apparier
30/01/1988	ESP	OENMMII	mes frères ont donc décidé de former des très petits groupes d'OENMMII de différentes nations de la Terre,

Par leur phonétique distincte « oémi » et « oém »-«mi », on identifie deux concepts distincts (riches d'enseignement sur l'émergence de l'Homme) :

Le concept des vocables de phonétique « oémi » :

D33-2	1966	ESP	OEMII	CORPS PHYSIQUE de l'HOMME
-------	------	-----	-------	---------------------------

Le concept des vocables de phonétique « oém »-«mi » :

D 731	20/03/1987	ESP	OEMMIII	ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains).
----------	------------	-----	---------	---

Où, l'on peut dire, de manière un peu simpliste, que :

OEMII (CORPS PHYSIQUE de l'HOMME) + « Esprit » (BUAWA) = OEMMII (humains).

Nous avons donc identifié ici, pour le vocable de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » :

- A. deux concept exprimés, le concept « d'êtres humains » et celui de « corps humain pris dans ses aspects matériels »,
- B. et deux sous-ensembles syntaxiques

[\(voir l'analyse sémantique détaillée de OEMII et OEMMII\)](#)

Les résultats attendus

Le résultat final possible pour 1 vocable phonétique :

- a) 1 forme syntaxique signifiante pour 1 concept ou 1 objet
- b) 1 forme syntaxique signifiante pour 2 objets différents conceptuellement équivalents
- c) la forme syntaxique signifiante est **indéterminable** :
 - 1 vocable phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal
 - les éléments sont insuffisants pour conclure l'analyse
 - il y a plusieurs concepts non explicites dans les textes

Schémas de synthèse de l'analyse sémantique des vocables

Schéma général des étapes de transformation des vocables

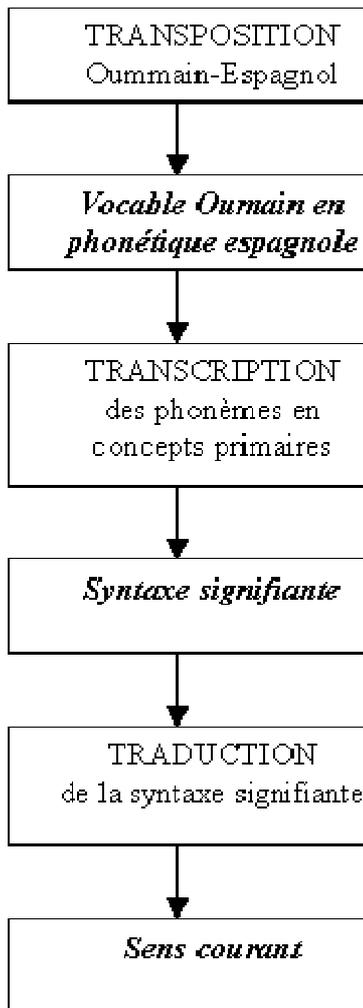
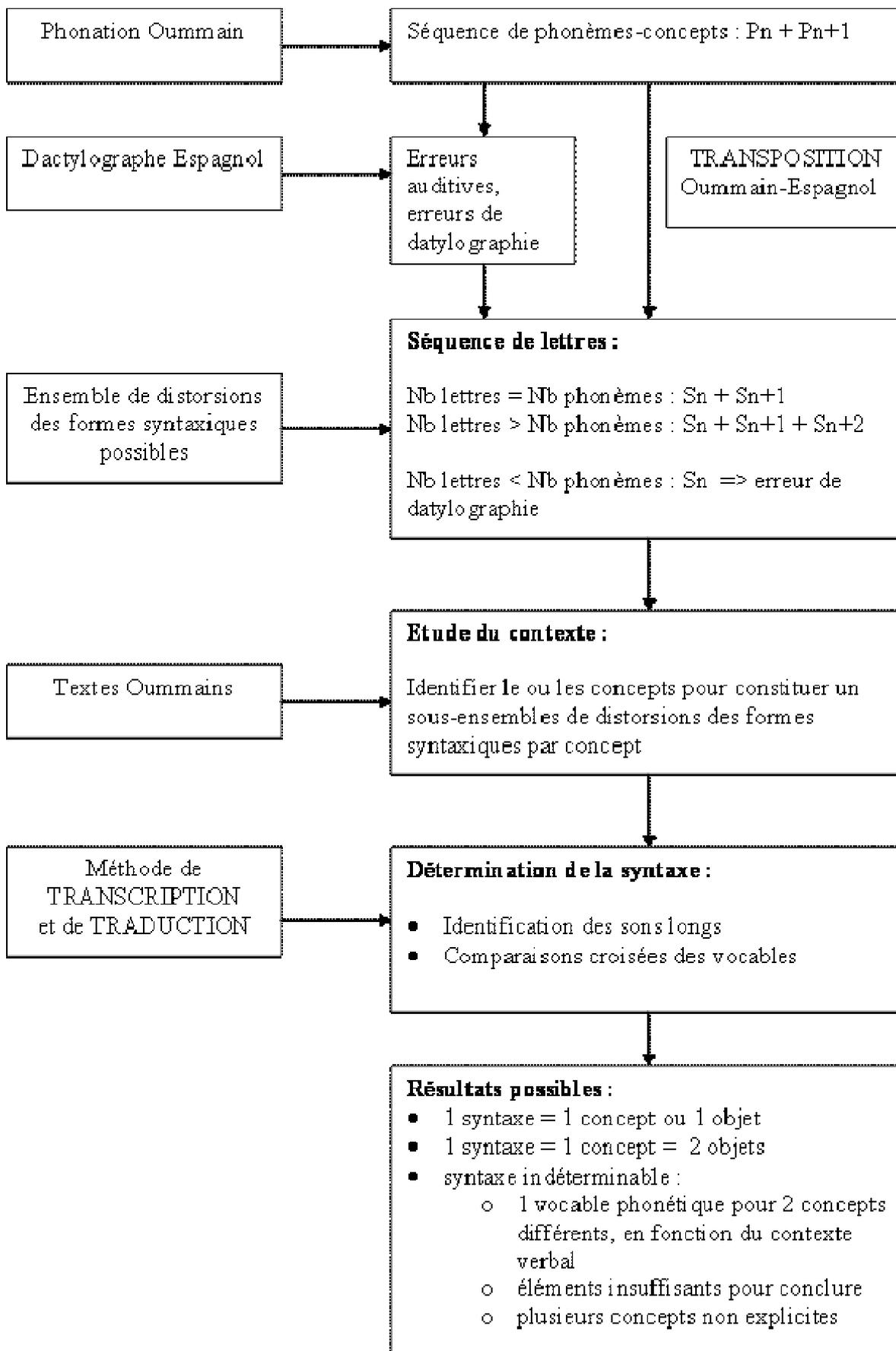


Schéma détaillé des transformations des vocables



La transcription et la traduction des vocables

J'ai donc expérimenté une méthode de transcription et de traduction des vocables Oummain. Cette méthode avait pour objectif initial d'explicitier le sens des vocables, pour améliorer la compréhension détaillée des documents. Sauf dans certains cas d'indétermination que nous avons vu, elle permet de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte et à la syntaxe.

Il faut décomposer les concepts (TRANSCRIPTION) et comprendre à quoi ils font référence (TRADUCTION) dans le contexte.

Le principe de cette méthode est d'analyser le vocable en deux étapes :

- Une étape de transcription
- Une étape de traduction

Lorsqu'il y a plusieurs syntaxes possibles pour un même vocable conceptuel, CERTAINES SYNTAXES NE SIGNIFIENT RIEN ou elles sont un NON-SENS dans le CONTEXTE. Certaines syntaxes sont signifiantes et d'autres pas.

La traduction finale et la définition des Oummain doivent coïncider. Le contexte permettra de traduire les concepts génériques en des mots objets ayant un sens précis pour nous.

La transcription

Il s'agit d'exprimer le concept résultant de la syntaxe du vocable, sachant que, comme nous l'avons vu, les vocables sont le résultat des relations entre les phonèmes-concepts :

- Les vocables résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un vocable Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, **mais pour l'analyse nous devons décoder le vocable de droite à gauche.**
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonèmes-concepts imbriqué supérieur.

- Pour effectuer une traduction, cette relation entre 2 phonèmes-concepts peut être TRADUITE en français par « a ». Cette traduction de la relation par « a » permet d'ordonner rigoureusement la transcription pour effectuer la traduction complète du vocable.

[Voir le document détaillé
tableaux phonétiques inclus](#)

La traduction

Le passage du concept à l'objet est une des difficultés déroutantes que doit résoudre l'analyse sémantique du langage de premier niveau.

La traduction finale et la définition des Oummain doivent coïncider. Le contexte permettra de traduire les concepts génériques en des mots objets ayant un sens précis pour nous.

Cette méthode nous permettra d'effectuer des traductions françaises des vocables, pour peu que le vocable exprime quelque chose d'intelligible pour nous !

[Voir le document détaillé
tableaux phonétiques inclus](#)

La structure des phrases de la langue du-oi-oiyoo

Le contexte

D 77 | T1- 85/86 :

« ...ce type de langage on n'utilise pas " des vocables ou des mots " : les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) en forme de proposition codée. »

Explication par l'exemple

Les Oummain nous indiquent : « OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAO OEMII UIAA OEMII

EABAYO UAMM IIA --> "Cet homme est noble. Cet homme aime l'Univers: Cela suffit!"

Pour « OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAO OEMII UIAA OEMII EABAYO UAMM IIA », nous avons la concaténation des concepts imbriqués suivants :

Suivant les syntaxes signifiantes : « OEMMII OYAGAA GAEOAO AIOOYAAO
OEMII UIAA OEMII EABAYO WAAM IIA »

Voyons ce que donne la décomposition vocable par vocable :

[OEMMII](#) : (les Humains) - « Le corps est associé a l'Âme »

[OIAGAA](#) : (planète du signal carré) – Terre- « L'entité qui a une orbite a une structure dynamique (a un signal binaire) »

[GAEOAO](#) : (formule psycho-technique) - « Descriptif d'aptitudes socio-professionnelles».

[AIOOIAO](#) : (Vrai-Positif) - « Entité identifiée au réel dimensionnel »

[OEMII](#) : (l'homme) - CORPS PHYSIQUE de l'HOMME

[UIAA](#) : (décision) – « lien de subordination »

[OEMII](#) : (l'homme) - CORPS PHYSIQUE de l'HOMME

[EABAYO](#) : (aimer) – « La pensée est canalisée sur un ensemble de choses »

[UAMM](#) : (cosmos) – « génération et dynamique simultanées»

....

IIA : limite déplacée = limite déplacée... à la fin.

{ [les Humains - Terre] { [formule psychologique Vrai-Positif] { [homme –
décision] { [homme [aimer – cosmos] { [limite déplacée]}

(voir règle de [Sémantique](#))

Transcription

Ce que l'on peut transcrire assez fidèlement par :

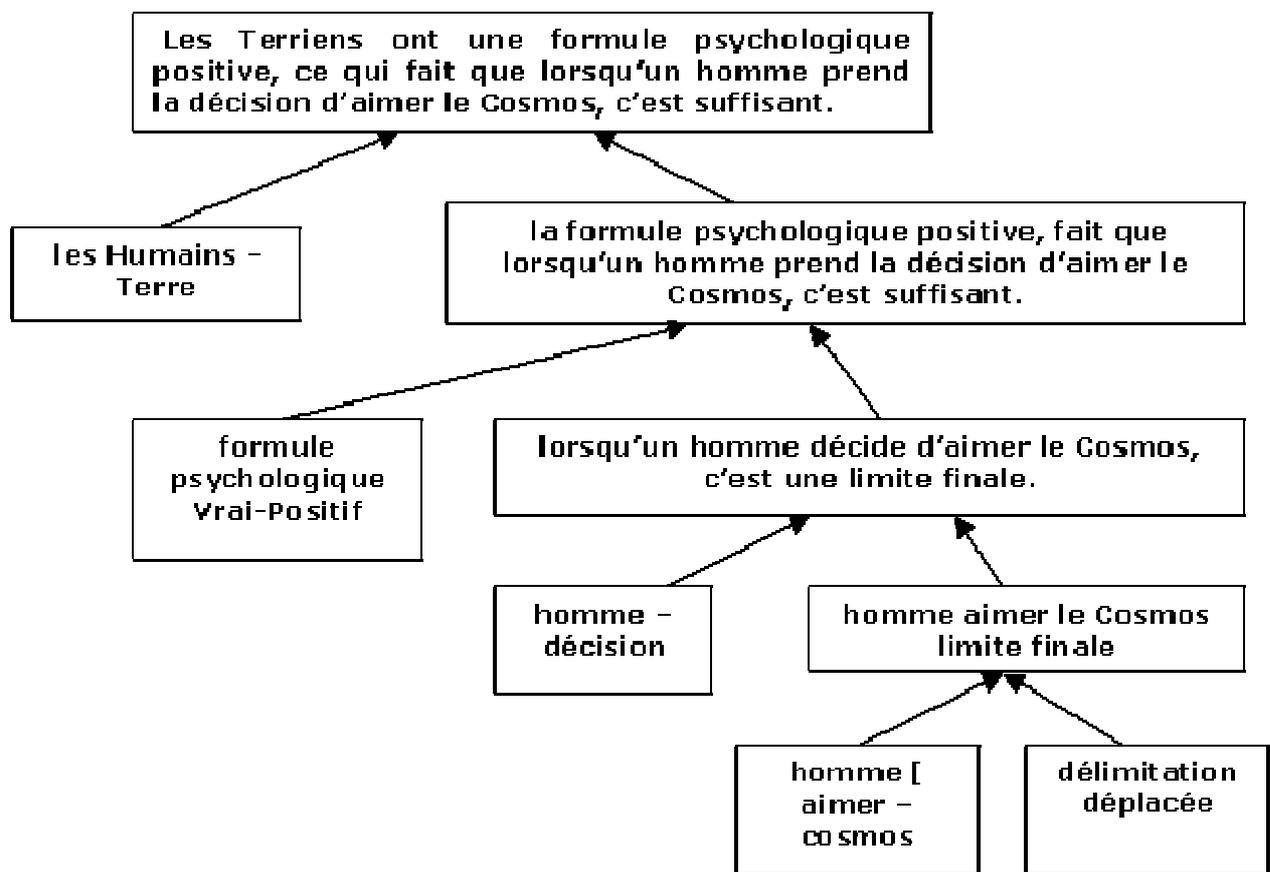
Les Humains de la Terre ont une formule psychologique positive.

L'homme décide.

L'homme aime le Cosmos.

Délimitation déplacée.

Le graphe conceptuel



Traduction

Nous pouvons traduire par :

Les Terriens ont une formule psychologique positive, ce qui fait que lorsqu'un homme prend la décision d'aimer le Cosmos, c'est suffisant.

Remarques sur la « phrase »

La séquence suivant les syntaxes signifiantes est : « OEMMII OYAGAA GAEOAO AIOOYAAO OEMII UIAA OEMII EABAYO WAAM IIA » peut-être traduite par « Les Terriens ont une formule psychologique positive, ce qui fait que lorsqu'un homme prend la décision d'aimer le Cosmos, c'est suffisant. »

On peut noter dans la traduction que les Oummaines ont :

1. Tronqué un vocable :
« OEMMII OIAGAA » devient simplement "Cet homme »

A. (véhicule) [(corps céleste) (changement de cadre tridimensionnel)]
Le véhicule [se déplace entre les corps célestes en changeant de cadre tridimensionnel].

B. (changement de cadre tridimensionnel) [(véhicule) (corps céleste)]
En changeant de cadre tridimensionnel [le véhicule se déplace entre les corps célestes].

C. (changement de cadre tridimensionnel) [(corps céleste) (véhicule)]
Le changement de cadre tridimensionnel [permet le déplacement entre les corps célestes du véhicule].

Conclusion sur la structure des phrases

Les phrases du langage de premier niveau sont composées de propositions conceptuelles peuvent être formées par la concaténation de paires de concepts imbriqués et diverses hiérarchies peuvent donner le même sens global.

Conclusions sur la sémantique générale

Les fondements de la sémantique du langage de premier niveau sont donc décodés et ils vont nous aider à comprendre les documents Oummain. Le sens des vocables Oummain du langage de premier niveau est très lié au contexte et à la compréhension du paradigme présenté par les Oummain. Le langage Oummain de premier niveau est « **phonético-conceptuel** ». C'est un langage de type «Russellien» qui a les propriétés suivantes :

- les 'vocables' sont phonétiques (et non pas 'syntaxiques')
- Les vocables résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un vocable Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR.
- Pour l'analyse nous devons décoder le vocable de DROITE à GAUCHE.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonème-concept imbriqué supérieur.
- Seules certaines syntaxes sont signifiantes pour un phonème (et non pas toutes les syntaxes)

Logique tétravalente et sémantique

Pour comprendre les liens entre le positionnement ontologique des concepts phonétiques primaires, la logique tétravalence et la cosmologie Oummaine.

Rappelons ce qu'est la tétravalence. Frédéric Morin nous en fait une présentation limpide : « Bien des choses complexes et incompréhensibles sont écrites à propos d'une logique à 4 résultats, 4 niveaux ou 4 termes. La logique binaire enseigne qu'une chose est ou qu'une chose n'est pas. On traduit ainsi l'existence par 1 et la non existence par zéro. Bien des esprits ne parviennent pas à dépasser ce mode de pensée binaire pour passer à une logique à 4 termes (logique tétravalente). C'est pourtant assez simple et même un enfant de 12 ans est en mesure d'en comprendre le principe. Imaginons une froide journée d'hiver, vous êtes bien au chaud dans votre maison pendant que vos enfants font un bonhomme de neige à l'extérieur. Vous posez votre main sur une vitre qui donne sur l'extérieur, cela vous gèle les doigts.

1°) De votre point de vue la vitre est froide. Vous voyez alors vos enfants de l'extérieur venir de temps à autre poser leurs mains sur cette même vitre afin de se réchauffer.

2°) De leur point de vue la vitre est chaude.

3°) Vous vous étonnez alors de voir que le même objet est finalement chaud et froid à la fois tout dépend du point de vue.

4°) Vous vous posez alors la question de la réalité de la froideur ou de la chaleur de cette vitre. Vous ne parvenez pas à vous déterminer et concluez qu'en soi cette vitre n'est finalement ni chaude, ni froide.

Par ce petit épisode de vie quotidienne vous venez d'aboutir à un raisonnement tétravalent dont les quatre termes sont les suivants :

1°) la vitre est froide

2°) la vitre est chaude

3°) la vitre est chaude et froide à la fois

4°) en soi la vitre n'est ni chaude ni froide

Depuis des milliers d'années, les philosophes indiens ont érigé en principe la logique tétravalente connue sous le nom de tétralemne de la Maya (illusion cosmique).

1°) Toute chose est (Vraie)

2°) Toute chose n'est pas (Fausse)

3°) Toute chose est et n'est pas (Vraie et Fausse à la fois)

4°) Toute chose ni n'est ni n'est pas (ni Vraie, ni Fausse)

Il ne reste plus qu'à exercer votre esprit à cette logique surtout si vous êtes logicien, mathématicien, ou scientifique. La tétralogique est une clef pour faire des sauts conceptuels quantiques dans bien des domaines y compris en philosophie, dont l'ontologie en Occident doit intégralement être repensée et réécrite... »

Le langage, la logique tétravalente décrite par les Oummaines et leur cosmologie forment un ensemble cohérent, homogène et indissociable. Les quatre valeurs fondamentales sont :

- [AÏOOYAA](#) (existence vérifiable)

- [AÏOOYEEDOO](#) (irréel ; hors de tout cadre de vérification)

- [AÏOOYAOU](#) (réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée)

- AIOOYA AMMIÈ (invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif)

Présentation du contexte

La logique tétravalente, la logique du langage Oummain et la cosmologie forment donc un ensemble cohérent, homogène et indissociable. Le contexte général des vocables des concepts de la Tétravalence (AIOOYAA, AIOOYEEDOO, AIOOYA AMMIE, AIOOYAU) :

D59 : « Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "PRINCIPE DU TIERS EXCLU" (selon lequel toute proposition est nécessairement VRAIE ou FAUSSE). Dans notre WUUA WAAM ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent **UUWUUA IES** (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera indistinctement quatre valeurs :
AIOOYAA = (VÉRITÉ)

AIOOYEEDOO = (FAUX)

AIOOYA AMMIE = (peut se traduire : VRAI HORS DU WAAM)

AIOOYAU = (intraduisible en langage terrestre) ».

NR20 :

« ANNEXE : CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR NOTRE RAISONNEMENT FORMEL TÉTRAVALENT

Nous basons notre système tétravalent sur la non acceptation formelle du rejet d'un terme médian et d'un terme tiers dans la dialectique. Dans ce système ce qui N'EST PAS se différencie du complémentaire de ce qui EST. Nous acceptons qu'un phénomène puisse à la fois ETRE ET NON ETRE ou NI ETRE NI NON ETRE. Il est certain que de telles distinctions ontologiques sont rarement prises en considération dans la réalité quotidienne. Elles ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.

A et B étant deux ensembles de réalités ontologiques opposables dans la dialectique, ce système conduit à accepter les quatre combinaisons suivantes : $X_1 = \{X \hat{I} A \zeta \emptyset B\}$, $X_2 = \{X \hat{I} \emptyset A \zeta B\}$, $X_3 = \{X \hat{I} A \zeta B\}$, $X_4 = \{X \hat{I} \emptyset A \zeta \emptyset B\}$. Vous devez traduire ici $\emptyset A$ et $\emptyset B$ par « N'EST PAS A » et « N'EST PAS B ». Aucune des quatre formes de réalité n'est la simple complémentaire d'une autre.

Nous en donnons un exemple simple dans le schéma ci-dessous en considérant le jeu de couleurs fondamentales rouge, jaune et bleu. Jaune représente alors l'état (A) AĬOOYAA (**existence vérifiable**) et rouge l'état (B) AĬOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification). La couleur orange est un composé de rouge et de jaune, la couleur bleue n'est composée ni de jaune ni de rouge. Dans cette logique le complémentaire de AĬOOYAA n'est pas AĬOOYEEDOO. Ainsi la proposition pour vous contradictoire « X EXISTE » et « X N'EXISTE PAS » est, suivant le contexte :

-  réduite à une impasse formelle \emptyset : $(A \zeta \emptyset A)$ ou $(\emptyset B \zeta B)$;
- réduite à une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée $(A \zeta B)$. **Cet état AĬOOYAOU est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en œuvre dans l'expérience ;**
- étendue à une existence AĬOOYA AMMIÈ $(\emptyset B \zeta \emptyset A)$, invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. Se situent à ce niveau les processus intellectifs associés aux concepts abstraits, ou les émotions de nature empathique ou compassionnelle, que beaucoup de vos penseurs associent à des phénomènes d'origine purement biochimique et que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA). »

Le concept de AĬOOYAA

Les documents expriment le concept de « vérité » dans notre cosmos 3D, « à ce qui est dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace) ».

D105 : « le réseau d'I.U. que constitue le AĬOYAA [...] depuis diverses perspectives. »

Sommairement, AĬOOYAA est ce qui peut se manifester dans espace-temps d'Einstein-Minkowski. Autrement dit, AĬOOYAA est le réseau d'IBOZOO de 4D-angulaires (un [UXGIGIAM](#) WAAM) qui se manifestent parmi 10D-angulaires.

AĬOOYAA est le réseau d'IBOZOO qui a 4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques, c'est-à-dire qu'elles relèvent d'une topologie angulaire dynamique.

D59-1 : « un UXGIIGIIAM (ESPACE) pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept D'ESPACE TRIDIMENSIONNEL EUCLIDIEN . »

D41 : « dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace) »

Toute chose dimensionnée angulairement dans un espace-temps est caractérisée par le déplacement infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO chaîné dans chacune des dimensions angulaires. S'il n'y a pas 'IOAWOO' dans un espace dimensionné angulairement, il n'y a pas d'existence vérifiable. La limite de ce qui est vérifiable dans un espace dimensionné est « l'angle » ultime IOAWOO qui identifie le lien entre deux IBOZOO d'une chaîne, suivant un « axe » OAWOO.

Les positionnements ontologiques de « O » et « OO »

En conséquence, nous avons les positionnements ontologiques :

- Le concept O = entité multi-dimensionnelle 10D (incluant des caractéristiques de temps et d'espace). Notons bien que O est une entité multidimensionnelle de 10D dont 4D "avec des caractéristiques de temps et d'espace". La confusion peut venir du fait que nos amis Oummain parlent aussi bien de "dimensionnel" au sens de 10D qu'au sens de 4D. Il va de soit que nous, nous avons tendance à comprendre "dimensionnel" au sens de 3D ou 4D.
- Le concept OO = O « a » O = entité dimensionnelle 4D (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques), d'où ma traduction française du concept par le mot « matière » ou « matérialité ».

Exemple concret : NR-20 17/01/2004 FR « Chacune de ces divergences doit être explorée jusqu'à son terme de façon à confirmer ou infirmer a posteriori et par déduction logique chacune des voies engendrées par chaque IBOSZOO IOUBOO (point d'incertitude) du réseau de possibilités ainsi développé. »

Nous avons dans cette NR20 la chance d'avoir en phonétique française à la fois IBO de IBOSDSOO et presque IBOO dans IOUBOO (point d'incertitude (cf. le lien conditionnel U)).

Le IBOO [Identifie l'interconnexion matérialisée] traduit un concept de point d'intersection Euclidien ou matériel donc dans 3D strictement.

Un autre exemple encore, lorsqu'une particule se matérialise par son déplacement, elle est désignée sous le terme de IBOOA [Identifie l'interconnexion matérielle déplacée] donc dans 3D strictement dans ce cas.

Enfin, le IBO de IBOSDSOO [Identifie l'interconnexion de l'entité...] qui traduit un concept de "noeud ou point" virtuel mais dans ce cas résultant de 10D.

Conclusion sur le concept AIOOYAA

En conclusion, il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multi-dimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires.

En conséquence, AIOOYEEDOO est l'absence de manifestation de ces 4 dimensions angulaires ;

AIOOYAOU peut ou non se manifester (la valeur est « entité-dépendante » [OU]) dans ces 4 dimensions angulaires ;

AIOOYA AMMIÈ ces 4 dimensions angulaires sont AMMIÈ [Déplacement indissociable de l'identification du concept].

La traduction de AIOOYAA

Il y a 2 traductions plausibles, l'une dans un cadre scientifique, l'autre dans un cadre général.

Dans le cadre scientifique l'on peut considérer que le premier concept A est relatif au déplacement infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO, car c'est ce qui fonde la physique Oummaine.

Dans le second cas, les concepts AI peuvent être traduits comme dans la plupart des vocables par le concept de « action ».

Il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multi-dimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires.

Toute chose dimensionnée angulairement dans un espace-temps est caractérisée par le déplacement infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO chaîné dans chacune des dimensions angulaires. S'il n'y a pas 'IOAWOO' dans un espace dimensionné angulairement, il n'y a pas d'existence vérifiable. La limite de ce qui est vérifiable dans un espace dimensionné est « l'angle » ultime IOAWOO qui identifie le lien entre deux IBOZOO d'une chaîne, suivant un « axe » OAWOO.

- Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité dynamique
- Le déplacement angulaire identifie une matérialité spatialisée

Autrement dit : l'angle infinitésimal « IOAWOO » identifie la matérialité des choses (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques) parmi 10D.

Dans le second cas, les concepts AI peuvent être traduits comme dans la plupart des vocables par le concept de « action ».

- Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité dynamique
- L'action matérialise une spatialité dynamique

- L'action matérialise une topologie dynamique (donc temporelle)

Autrement dit, il s'agit de : L'action de matérialiser les choses dans l'espace-temps (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques) parmi 10D.

Conclusion sur AIOOYAA

On retiendra donc la syntaxe signifiante AIOOYAA : «Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité dynamique», c'est-à-dire « Le déplacement angulaire identifie une matérialité spatialisée» ou bien « L'action matérialise une topologie dynamique ». Dans les 2 cas il s'agit de la matérialité des choses.

Je privilégierais la formulation la plus simple : « Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps ». Donc 4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques parmi 10D, et donc des choses « vérifiables » : **AÏOOYAA (existence vérifiable).**

Le concept de AÏOOYEEDOO

Le phonème « iédo » ou « édo » pour lequel il y a une ambiguïté phonique, exprime le concept « d'absence - RIEN - FAUX ». Nous avons par exemple « YAEYUEYEDOO (*amnésie de fixation*) », comme il n'y a pas de négation dans la langue des oummains, nous avons là les concepts : «absence de mémoire ». Pour « ASNEIIBIAEDOO (*Absorption par le B.B. ou disparition*) » et « de "*disparitions*" appelée par nous ASNEIIBIAEDOO », nous avons aussi clairement le concept de « RIEN – FAUX ». Ou encore EDDOIBOOI (*SANS TRAVAIL DÉFINI*). Et, « Au "*RIEN*" nous assignons un verbe qui n'a pas de signification pour vous; AIOYAYEDOO » concaténation du concept AIOOYAA (*ce qui est dimensionnel*) et « RIEN - FAUX ». C'est à dire, globalement, l'expression de « quelque chose » de faux ou absent.

La traduction de EEDOO

- Le modèle (ou conceptualisation) a une forme matérielle
- Conceptualisation d'une forme matérielle

La traduction de AIOOYEEDOO

Il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multidimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires. C'est l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps ».

En conséquence, AÏOOYEEDOO est l'absence de manifestation de ces 4 dimensions angulaires, la matière OO est uniquement conceptualisée. Notons bien

que cette conceptualisation de OO est absolument nécessaire pour rendre compte de l'absence de la 'chose' matérielle OO. Autrement dit, il faut avoir une idée de ce qu'il y aurait dû y avoir pour savoir que cela manque.

AIOOYEEDOO = Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité qui conceptualise la forme matérielle

Priori nous avons donc : « Action de matérialiser les choses dans un espace qui conceptualise ce qui manque (et qui est donc invérifiable) »,

Conclusion sur «a »-« i »-« oyédo»

Les syntaxes EEDOO et AIOOYEEDOO sont signifiantes, qui peuvent être traduite par : « Conceptualisation d'une forme matérielle» et « Action de matérialiser les choses dans un espace qui conceptualise ce qui manque (et qui est donc invérifiable) » :

« *AIOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification).* »

Le concept de AIOOYA AMMIE

D'une manière simplifiée, le concept exprime : la non existence dans notre univers 3D, mais une existence dans une autre entité cosmologie, et est associé « à ce qui est *adimensionnel* ».

La traduction de AMMIE

Pour les Oummain l'esprit, le concept ou l'Ame, EXISTE dans BUAWA ou BB donc hors de notre cosmos 3D le WAAM, mais 'N'EXISTE PAS' du point de vue de notre cosmos 3D. (rappel du contexte [Voir le positionnement ontologique de \(E\) et \(O\)](#)).

La nature du déplacement (A) dans le vocable s'applique à (IE). C'est donc globalement le déplacement du concept auquel s'appliquera AIOOYAA. Plus précisément :

Déplacement indissociable de l'identification du concept

Déplacement [dans BUAWA ou BB] indissociable de l'identification du concept [le concept soumis à la valeur de vérité AIOOYAA]

La traduction de AIOOYA AMMIE

Je retiens pour syntaxe signifiante [AIOOYAA](#). Autrement dit, l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps » est 'déplacée' [dans BUAWA ou BB] indissociable de l'identification du concept [le concept soumis à la valeur de vérité AIOOYAA]. Plus simplement : l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps est 'déplacée' hors de notre espace 3D ». Comme nos amis Oummain nous le résument très judicieusement et simplement :

vrai hors du WAAM

« AĪOOYA AMMIÈ (ØB Ç ØA), invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. »

La traduction de AIOOYA AMMIE OUEE

AIOYAA AMEIEE OUEE (Tels que le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire).

OUEE = (O) entité « a » [(U) dépendance « a » (EE) modèle]
= l'entité dépend d'un modèle

D'où AIOOYAA AMMIE OUEE :

= l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps est 'déplacée' hors de notre espace 3D » a une entité qui dépend d'un modèle [dans BB]

En conclusion : Concerne les choses vraies hors du WAAM courant qui dépendent d'un modèle dans BB, telles que le seraient le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire.

La traduction de AIOOYA AMMIE UAA

« deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES ". Ces derniers sont: **AIOYAA AMMEIEE UAA** [Tels que **WOAA** (Le Générateur!), **BUAUAA** (Esprit Humain), **BUAWEE BEIAEII** (Esprit Collectif) ou **BUAUAA BAAIOO** (Esprit De L'Être Vivant)] »

Cf. [UAA](#). AIOOYAA AMMIE UAA : l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps est 'déplacée' hors de notre espace 3D » qui ont une fonction de 'conduite'. Autrement dit, concerne les choses vraies hors du WAAM qui ont une fonction de 'conduite'.

Le concept de AIOOYAU

Le vocable «a »-« i »-« oyaou» traduit l'idée de « vérité indéterminable ou conditionnelle».

« une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée (A Ç B). »

« Cet état AĪOOYAOU [NB : vocable FR] est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en œuvre dans l'expérience » .

La traduction de AIOOYAU

Je retiens pour syntaxe signifiante [AIOOYAA](#). Autrement dit, l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps» est « dépendante », autrement dit conditionnelle ou indéterminée.

Les entités qui ont une manifestation quantique ont une 'réalité' conditionnelle ou indéterminée, en fonction de leur observation même. Cette manifestation de la matière serait due un déplacement angulaire sur l' « axe » [OAWOO](#) qui se produit suivant la statistique quantique. Ces entités ont une matérialité conditionnée à une valeur statistique, leur matérialité est indéterminable.

Plus simplement : l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps est conditionnelle (ou indéterminée) ».

Le cadre cosmologique et l'ontologie

L'ontologie décrite par les Oummaines et leur cosmologie forment un ensemble cohérent, homogène et indissociable.

Le cadre cosmologique

L'Univers est constitué de multiples « feuillets » de cosmos. Ces cosmos sont assemblés par paires. Le premier de la paire est majoritairement constitué de matière +M, le second est majoritairement constitué d'antimatière -M. L'infinité des paires de cosmos ont des orientations temporelles indépendantes et elles ne sont pas accessibles, les unes les autres, dans le cadre tridimensionnel de l'Espace-Temps Einstein-Minkowski.

Les paires de cosmos seraient comme des paires de bulles de savon dans une gigantesque baignoire.

Le substrat universel

L'Univers composé de cette infinité de cosmos serait constitué par un substrat d'éléments multidimensionnels assez similaires aux cordes infinitésimales présentées dans les théories des Cordes. Il s'agirait en fait de sortes de « nœuds d'interconnexion multidimensionnelles » ou [«ibosdsoo»](#) (voir l'analyse sémantique du vocable phonétique [«ibosdsoo»](#)). Au lieu d'avoir des cordes qui vibrent suivant différentes fréquences pour manifester l'espace, la matière, l'énergie et les forces, ces « nœuds multidimensionnels » auraient des rotations angulaires suivant les différents axes dimensionnels. A la différence des cordes qui sont supposées avoir une existence physique, ces « nœuds d'interconnexion multidimensionnelles » ou [«ibosdsoo»](#) ne seraient que la résultante d'une interconnexion de plusieurs « dimensions ». Seul le produit de cette interconnexion matérialise quelque chose. Le IBOSDSOO n'existe pas en soi. De plus, pour que quelque chose puisse se manifester, il faut l'on puisse l'identifier, autrement dit, d'une infinité de IBOSDSOO identiques il n'émerge rien. Chaque « nœud multidimensionnel » IBOSDSOO a donc des axes dimensionnels. Chaque axe dimensionnel a une orientation globale. Chaque axe dimensionnel orienté se distingue de l'axe d'un autre « nœud multidimensionnel » IBOSDSOO par un angle de l'axe considéré, légèrement différent. Ce sont ces différences angulaires infinitésimales qui constituent les liens entre 2 IBOSDSOO. Ainsi, une paire de IBOSDSOO peut être identifiée de manière unique suivant un ou plusieurs de ses axes angulaires. Les IBOSDSOO constituent ainsi des chaînes suivant leurs différents axes. En fonction des axes, ces chaînes de « nœuds multidimensionnels » peuvent manifester la matière, l'énergie, l'espace ou le temps.

D117 :

« Nous appelons IBOOZOO UU des entités dont la suite est reliée entre elles par diverses rotations angulaires. Elles peuvent présenter des caractéristiques énergétiques de masse ou d'espace, dépendant des rotations correspondantes aux éléments de cette séquence. »

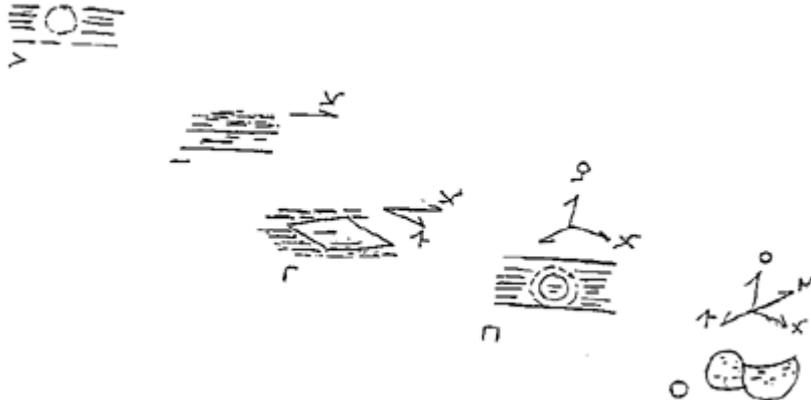
Les dimensions universelles

Ces « nœuds multidimensionnels » liés entre eux suivant d'infimes variations angulaires manifestent donc suivant leurs multiples axes : la matière, l'énergie, l'espace ou le temps dans chaque cosmos. Le substrat universel composé par ces IBOSDSOO sont des nœuds d'interconnexion multidimensionnels. Ils seraient composés d'au moins 10 « dimensions » angulaires ou [OAWOO](#) . Ces 10D, minimum, sont donc présentes partout dans toutes les paires de cosmos. Le sens et la nature de ces 10 dimensions angulaires n'est pas aisé à comprendre, commençons donc par une analogie avec les 4 dimensions de l'Espace-Temps d'Einstein-Minkowski. .

D41-15 : Notre Cosmos est ce que vous appelez un continuum espace-temps (il nous a fallu 10 dimensions pour le définir mathématiquement). Nous pourrions spéculer en lui attribuant une infinité de dimensions mais nous ne sommes pas en mesure de le prouver.

De ces dix dimensions, trois sont perceptibles par nos organes sensoriels et une quatrième - LE TEMPS - est perçue psychologiquement comme un flux continu dans le sens unique que nous appelons UIWIUTAA (flèche ou sens orienté du temps).

FIGURE 1 (S41-0)



Vous pouvez imaginer que notre BICOSMOS primitif ressemblait davantage à une petite sphère vide. Un petit univers sans Galaxies, sans gaz intergalactiques, seul l'espace existant dans le temps (figure 1).

Chaque courbure "nouvelle" suppose une dimension et enfin, il le "plisse". Observez que nous sommes en train d'employer une comparaison, un symbole, car on pourrait exprimer cela correctement seulement d'une manière mathématique. Par exemple l'expression "plisser l'espace" peu paraître infantile, mais elle est très didactique.

D731 :

...Arrivé à cet instant, tout l'Univers est réduit à un réseau d'IBOZSOO UHU dont tous ses composants sont orientés à angle nul (rayon zéro) qui, si nous "pouvions le percevoir", nous semblerait un point avec une densité de masse infinie (Ceci, vos frères cosmologistes de la Terre l'ont bien compris et c'est totalement certain).

Ce qui n'est pas certain, c'est que ce dit "Cosmion", ou Univers primordial, soit instable et par conséquent explose. Si les Univers adjacents n'existaient pas et s'il n'y avait pas plus que deux types de masse (et non quatre) qui perturberaient cette hypermasse en la déséquilibrant, ceci serait le stade final du Cosmos décrit. Il survient donc une expansion accélérée par l'apport énergétique initial de cette perturbation (qui est inversement proportionnelle au rayon).

De manière simplifiée, pour chaque bi-cosmos se produit des cycles constitués d'un Big Crunch suivi d'un Big Bang. Au point d'équilibre entre le Big Crunch et le Big Bang, chaque bi-cosmos est réduit à une chaîne de « nœuds

multidimensionnels » dont chacune des 10 dimensions axiales est « alignée » sans la moindre variation angulaire qui permettrait de manifester en son sein « quelque chose ». Chaque dimension axiale est uniforme à l'infini. Le temps est réduit une seule unité infinitésimale, autrement dit il n'existe pas encore vraiment, de même que les dimensions d'espace sont réduites à quelque chose comme une sorte de point et les dimensions de masse sont donc toutes concentrées de la même manière en un quasi infini. Tous les « nœuds multidimensionnels » du bi-cosmos expriment leurs 10 dimensions axiales sans aucune différence. La quasi infinité d'IBOSDSOO qui constitue le substrat du bi-cosmos est égale à elle-même, elle se manifeste par une sorte de point.

La naissance du Temps

La première composante axiale qui se manifeste donne le sens orienté des autres « dimensions » angulaires ou [OAWOO](#). Ainsi, naît dans chaque bi-cosmos, le Temps. Le temps limite minimal ou maximal a donc la même valeur absolue dans chaque paire de bi-cosmos. Le temps minimal correspondant à la plus petite variation angulaire ou [IOAWOO](#) de cet axe, c'est une valeur discrète, donc le Temps est discontinu et fini. Ce que nous définissons par le temps de Planck $t_P = 5,391\ 21 \times 10^{-44}$ seconde correspondrait à un angle élémentaire sur l'axe du Temps, entre 2 « nœuds multidimensionnels » IBOSDSOO. Il correspond à une dimension angulaire ou 1D.

La naissance de l'Espace ou de la « Spatialité »

Concernant les dimensions spatiales, nous pouvons aussi faire l'analogie avec notre approche vectorielle usuelle. La longueur de Planck correspond au diamètre minimal d'une corde dans les théories des Cordes, soit $\ell_P = 1,616\ 24 \times 10^{-35}$ mètre.

D59-4 :

« Il n'est pas possible de distinguer une " quantité sensée " de dimension inférieure à 12^{-13} cm (relation angulaire entre deux IBOZOO UU "CONNECTÉS" (LIÉS) [de l'ordre de 10^{-12} mètre] »

Suivant la théorie des IBOSDSOO, l'équivalent de la longueur de Planck correspondrait à un angle élémentaire sur les axes de la « spatialité », entre 2 « nœuds multidimensionnels ». La valeur de la distance minimale calculée serait alors dans ce cas de l'ordre de 10^{-12} mètre. Ces dimensions angulaires spatiales sont tridimensionnelles ou 3D.

Les groupes et symétrie de jauge

Les analogies aisées entre nos dimensions vectorielles usuelles et les dimensions angulaires s'arrêtent là. Pour continuer à faire des analogies avec les dimensions

angulaires ou [OAWOO](#) il nous faut faire référence aux groupes et symétrie de jauge. En voici ma compréhension d'après les définitions de Wikipedia - GNU Free Documentation License et suivant les communications de Norman Molhant.

Définition générale

La symétrie de jauge est un principe qui s'applique à la [mécanique quantique](#) des trois [forces fondamentales](#) non-gravitationnelles ([électromagnétique](#), [forte](#), [faible](#)). Elle correspond à l'invariance d'un [système physique](#) sous l'[action locale](#) d'un [groupe de symétrie](#) appelé [groupe de jauge](#). Cela signifie qu'il est possible d'effectuer une transformation donnée par un élément du groupe de symétrie de façon indépendante en chaque point de l'[espace-temps](#) sans affecter le résultat des observations. Il semblerait que les dimensions de ces groupes de jauge soient équivalentes à des axes de dimensions angulaire OAWOO.

Symétrie de jauge électromagnétique

Symétrie de jauge s'appliquant à la théorie de l'[électrodynamique quantique](#). C'est la symétrie régissant les interactions entre les [électrons](#) par l'intermédiaire des [photons](#). La force électromagnétique s'exerce sur les particules de matière électriquement chargées. Les charges électriques interagissent par échange de photons. Elle est basée sur le [groupe](#) $U(1)$, autrement dit, elle s'exprime suivant une dimension 1 D et par analogie avec une dimension angulaire ou [OAWOO](#).

Symétrie de jauge de la force nucléaire faible

Symétrie de jauge s'appliquant à l'interaction faible. C'est la symétrie régissant l'interaction entre les [électrons](#) et les [neutrinos](#) par exemple par l'intermédiaire des bosons [W](#) et [Z](#). Elle permet de former des noyaux atomiques et elle est basée sur le [groupe](#) $SU(2)$, autrement dit, elle s'exprime suivant 2D et par analogie avec 2 dimensions angulaires ou [OAWOO](#).

Symétrie de jauge de la force nucléaire forte

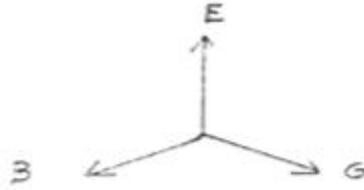
Symétrie de jauge sous-jacent à l'interaction forte. C'est la symétrie régissant les interactions entre les [quarks](#) par l'intermédiaire des [gluons](#). Elle permet de former des protons et des neutrons, elle est basée sur le [groupe](#) $SU(3)$. Autrement dit, elle s'exprime suivant 3D et par analogie avec 3 dimensions angulaires ou [OAWOO](#).

D59 :

«n'importe quelle particule (ÉLECTRON, MÉSON ou GRAVITON) est PRÉCISÉMENT un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres. »

D57-3 : *Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel. Les trois champs sont en réalité identiques. C'est notre*

perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation.



Les masses

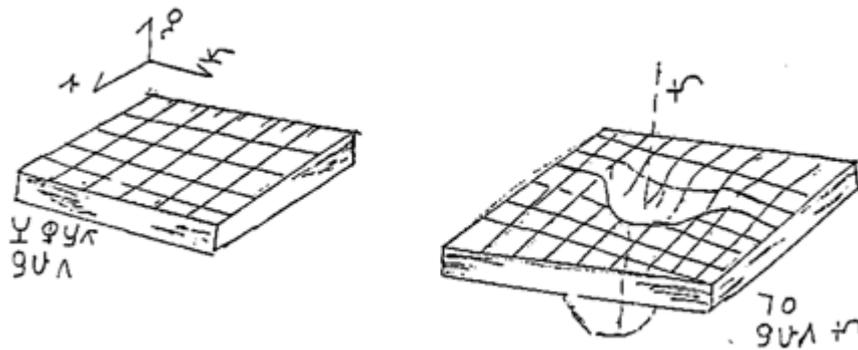
L'ensemble de ces groupes de jauge électromagnétique, force nucléaire faible, force nucléaire forte que l'on note usuellement par $U(1)*SU(2)*SU(3)$, serait donc associé à 6 axes de dimensions angulaires OAWOO. Ces 6 OAWOO produiraient 4 types de masses :

- 2 types de masses classiques $+M$ et $-M$
- 2 types de masses imaginaires $+\sqrt{-}M$ et $-\sqrt{-}M$.

D41-15 :

« Si les Univers adjacents n'existaient pas et s'il n'y avait pas plus que deux types de masse (et non quatre) qui perturberaient cette hypermasse en la déséquilibrant, ceci serait le stade final du Cosmos décrit. »

« Si nous courbons un espace tridimensionnel, si nous le plions, ou si nous faisons une espèce de creux (voir figure 2) à travers une quatrième dimension, cette courbure représente ce que nos organes sensoriels interprètent comme une MASSE (une pierre, une planète, une galaxie). »



Les 6 OAWOO produisent 4 types de masses dont certaines peuvent se manifester ou se percevoir dans les 4 dimensions spatio-temporelles de l'Espace-Temps d'Einstein-Minkowski. La masse classique $+M$ se manifeste comme "une espèce de creux à travers une quatrième dimension" vectorielle, et une masse classique $-M$ se manifesterait par une « bosse » dans cette même dimension vectorielle. Les masses classiques déforment les dimensions spatiales et génèrent

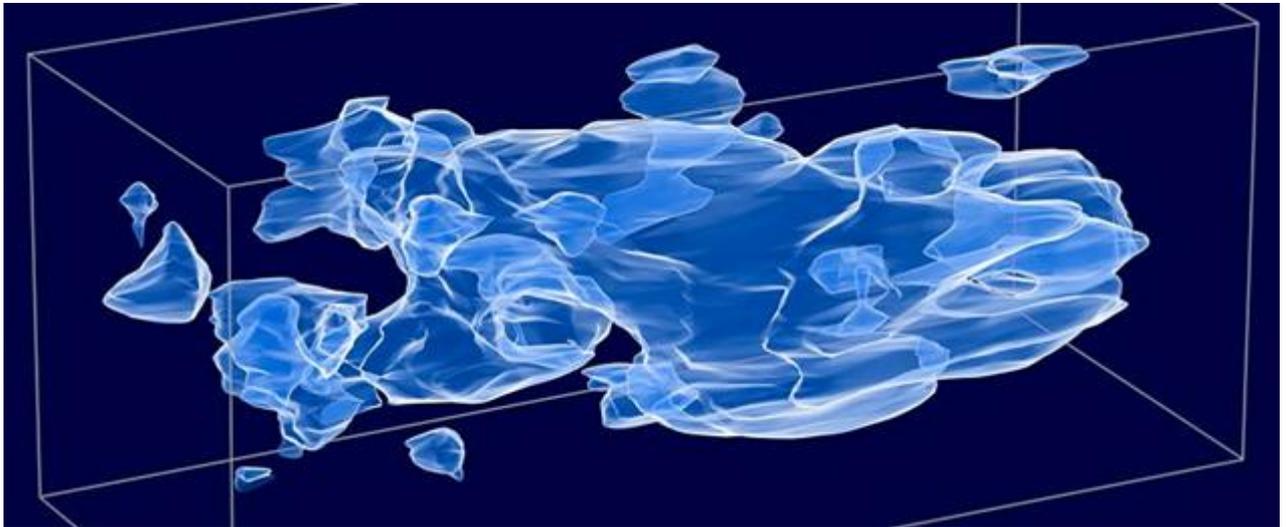
des forces gravitationnelles. C'est aussi pourquoi lorsque les Oummain disent dans D41-15 : « Le corps humain considéré dans ses dix dimensions (Trois qui définissent son volume, six qui expriment sa MASSE, et une que nos organes propriocepteurs évaluent comme le TEMPS)", cela ne veut pas dire : il y a 6 sortes de masse ; mais plutôt que sa masse +M est issue de 6 dimensions angulaires. Il y a simplement 6 OAWOO qui permettent, entre autres, l'émergence de la masse classique +M qui produit un poids sous l'action de la gravité dans les 4D que nous percevons, autrement dit, dans le UXGIGIAM WAAM (ESPACE PHYSIQUE RÉEL)).

Les masses imaginaires

Quant aux masses imaginaires, elles ne semblent pas avoir de dimension spatiales. Elles ne déformeraient donc pas les dimensions spatiales et elles ne seraient pas perceptibles par nos sens. Par contre, elles génèrent des forces gravitationnelles qui les fait identifier dans notre cosmos comme étant la « matière noire ». Les 2 types de masses imaginaires $+ \sqrt{-M}$ et $- \sqrt{-M}$ produisent des forces gravitationnelles et anti-gravitationnelles, elles constitueraient la XOODII, couche « relai » pour les forces gravitationnelles entre les cosmos et anti-cosmos.

D731 :... « Les singularités de l'un d'eux (masses $\pm \sqrt{-m}$ concentrées) influencent les Univers adjacents (sans masse $\pm \sqrt{-m}$). »

« Les perturbations entre Cosmos sont produites parce que dans l'un d'entre eux se trouve un type de masse que vous qualifieriez mathématiquement d' IMAGINAIRE (dans un autre cadre du faisceau tridimensionnel). Cette masse imaginaire a comme vitesse "au repos" (énergie maximale) la vitesse d'un paquet d'énergie électromagnétique (photon) $\pm \sqrt{-m}$. L'existence de cette masse permet l'interaction ou action mutuelle, entre Univers, bien que la masse imaginaire mentionnée se localise seulement dans un des membres du couple. »



Richard Massey <http://www.spacetelescope.org/news/html/heic0701.html>

Ainsi cette représentation 3D de la « matière noire » suivant la mesure de ses effets gravitationnels serait in fine la représentation des masses imaginaires de l'anti-cosmos UWAAM.

En conclusion sur l'espace dimensionnel

Nous avons :

- 4 dimensions angulaires OAWOO spatio-temporelles équivalentes à l'Espace-Temps Einstein-Minkowski. Ces dimensions angulaires peuvent-être associées à des groupes de jauge de Temps 1D et des dimensions Spatiales 3D du type $SU(1)*SU(3)$.
- 6 dimensions angulaires OAWOO génératrices de 4 types de masses, 2 types de masses classiques $+M$ et $-M$ et 2 types de masses imaginaires $+\sqrt{-M}$ et $-\sqrt{-M}$. Ces dimensions peuvent être associées à des groupes de jauge $U(1)*SU(2)*SU(3)$.

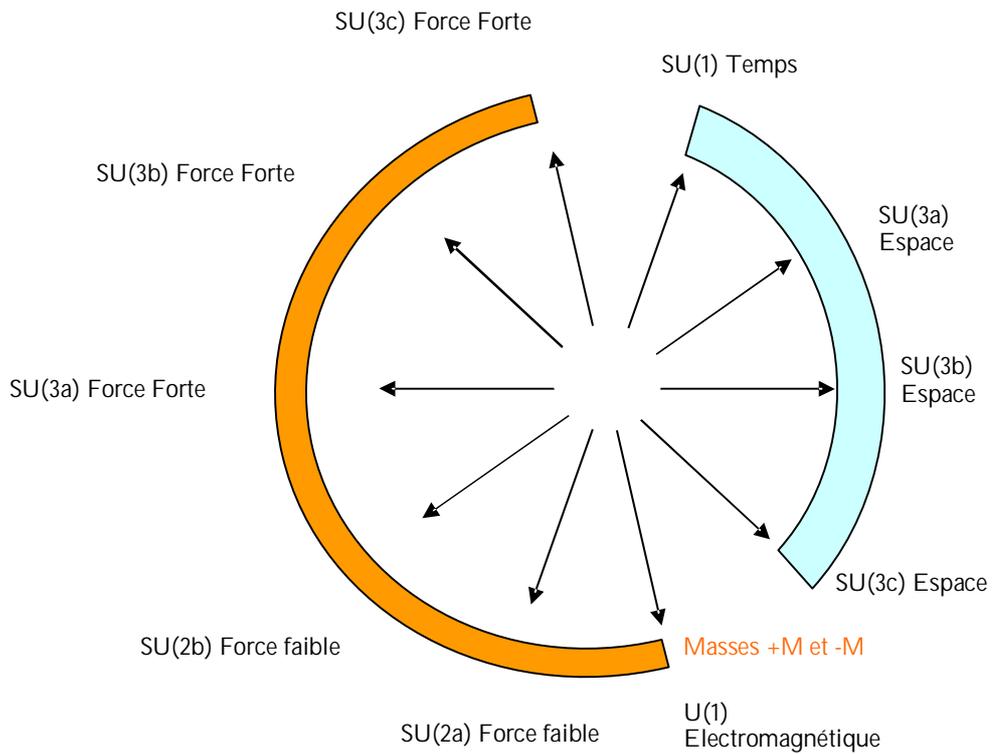
Soit pour tout cosmos ou anti-cosmos 10 dimensions angulaires OAWOO associés à un ensemble de groupe jauge du type : $SU(1)*SU(3)*U(1)*SU(2)*SU(3)$.

Certaines dimensions sont perceptibles par nos sens ou nos instruments, d'autres ne le sont pas.

Schémas

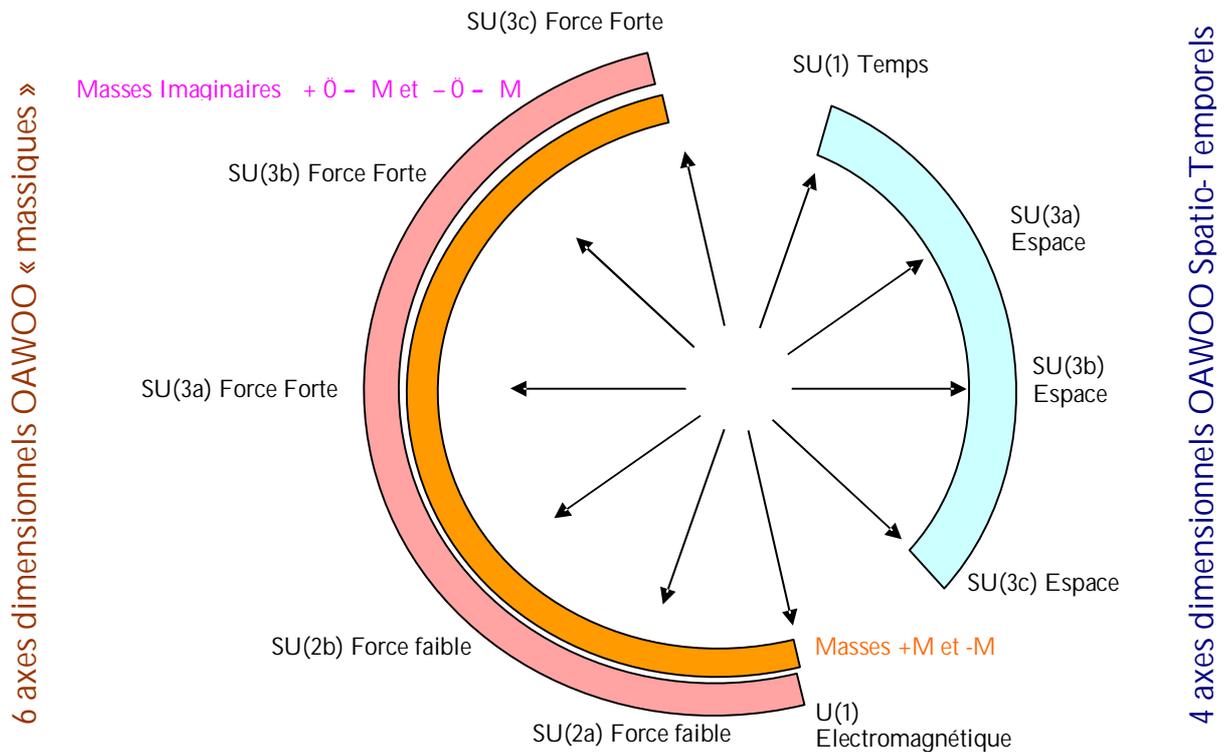
Cosmos courant : représentation vectorielle de 10 axes dimensionnels angulaires associés aux groupes de jauge usuels $SU(1)*SU(3)*U(1)*SU(2)*SU(3)$. Les masses imaginaires n'existent pas, elles sont liées à des IBOSDSOO dont les axes angulaires associés sont invariants.

6 axes dimensionnels OAWOO « massiques »



4 axes dimensionnels OAWOO Spatio-Temporels

Anti-Cosmos : représentation vectorielle de 10 axes dimensionnels angulaires associés aux groupes de jauge usuels $SU(1)*SU(3)*U(1)*SU(2)*SU(3)$. Les masses imaginaires constituent la XOODII, la couche « relai » pour les forces gravitationnelles entre les cosmos et anti-cosmos.



Voir aussi les analyses sémantique des concepts fondamentaux associés [OAWOO](#) ; [IBOZOO](#) ; [WAAM](#).

Les entités de l'Univers suivant la cosmologie Oummaine

Cette hypothèse de la genèse de l'Univers résulte simplement de ma lecture et interprétation des documents Oummaines. Bien que le contenu de ce document soit très différent des idées communément admises à notre époque, a priori, il n'y a pas d'idées nouvelles de ma part, c'est simplement mon interprétation de ce que les Oummaines ont voulu nous communiquer. Le principe général qui a conduit à la création du pluricosmos, le [WAAM-WAAM](#) est exposé par les Oummaines dans le document [Synopsis \(WAAM-WAAM\)](#) (cf. D731). Ces explications importantes sont complétées par des analyses sémantiques telle que celle de [AAIODI](#). Les autres concepts fondamentaux indispensables sont exposés par les Oummaines dans le document [D 357-2](#).

Il existe intemporellement, deux pôles (ou centres) adimensionnels : [WOA](#) et [l'AAIODI \(ou AIOODI\)](#). Pour ces entités la notion de temps n'a pas de sens,

elles sont intemporelles. Ce que nous percevons comme le temps sera créé avec les entités cosmologiques. Ces pôles adimensionnels « existent » hors du cosmos, c'est à dire de manière [AIOOYA AMMIE](#).

L'[AAIODI](#) [noté (1) sur le schéma en fin de paragraphe], est une réalité absolue, au sens du mythe de la caverne de Platon dont seules les ombres nous apparaissent. Cette réalité absolue est autonome, inaccessible et « ACTE » de WOA. *C'est une réalité qui se cache derrière notre vision intellectuelle déformante de L'ENTITÉ.* En des termes existentialistes sartrien, c'est l'essence exhaustive d'une entité. Cette entité peut-être dimensionnelle ou adimensionnelle. En d'autres termes c'est l'essence de la réalité perçue. Cette entité peut-être dimensionnelle ou adimensionnelle. Elle « génère » toutes les « idées » - c'est-à-dire les formes de réalités perçues - de WOA qui ne lui sont pas incompatibles et contient donc une « infinité » de « gammes », de catégories, c'est-à-dire un réseau de formes d'existence génériques, ([AAIODI AYUU](#) (2)).

WOA est un centre générateur d'informations qui « engendre » intemporellement :

- le cosmos global WAAM-UU (4.a) ou WAAM ΘU (noté BB) qui contient les structures d'Esprit Collectif Planétaire (aussi notées BB ou ΘU) (5).
- les multiples paires de cosmos (WAAM-WAAM) (4.b)
- le cosmos des « Ames » (WAAM-U, noté WAAM \sim), où chaque « Ame » individuelle est notée \sim (4.c).

L'ensemble des entités ainsi engendrées constitue l'[AAIODIWOA](#) (3) et, sauf les multiples paires de cosmos (WAAM-WAAM), elles « existent » hors du cosmos, c'est à dire de manière [AIOOYA AMMIE](#).

Ainsi, WOA est le centre cosmogonique codificateur des configurations des entités dimensionnelles et adimensionnelles possibles, issues du réseau de formes d'existence génériques [AAIODI AYUU](#) (2). Autrement dit, WOA génère une réalité absolue sous la forme d'une infinité de structures ou de modèles types. Cette « infrastructure » type est une réalité inaccessible qui sera déclinée dans les différents cosmos de l'Univers, comme les ombres de l'allégorie de la caverne de Platon. *WOA coexiste avec AIIODI et ne lui est pas transcendant.* WOA crée donc cette réalité absolue « à son image » pourrait-on dire, et celle-ci devient autonome.

« Ensuite », WOA entre en résonance avec le WAAM-UU (le BB global) (4.a).

« ...chez WOA son centre d'information est statique, tandis que dans l'Univers multiple, le WAAM B.B. en résonance avec WOA, l'information est dynamique.

Pour cela nous vous avertissons que la comparaison avec deux cordes de violon est seulement d'ordre didactique et

métaphorique, car chez elles, l'effet de résonance se manifeste par une dynamique simultanée. »

WOA modèle ainsi les entités cosmologiques par l'intermédiaire du WAAM-UU. Des ondes stationnaires, c'est-à-dire constantes, mais de phases distinctes, correspondent aux « dimensions » créées par WOA. Dans notre cadre tridimensionnel, elles forment des *noeuds* et des *crêtes* que nos sens interprètent respectivement comme "VIDES et MASSES".

D45 : « Mais n'oubliez pas que nous considérons le cosmos comme un système décadimensionnel, WOA engendre une série infinie de trains d'ondes (des fonctions sinusoïdes) de fréquences, d'amplitude et de phase distinctes. L'ESPACE se voit ainsi tordu, en provoquant une série D'ONDES STATIONNAIRES et de NEUDS qui se réfléchissent dans l'infini du WAAM. Ces ondes stationnaires ne sont que les plis du CONTINUUM ESPACE-TEMPS que nous appelons MASSES (Galaxies, Gaz, Animaux etc ...). Ainsi s'explique la confusion des scientifiques terrestres quand ils observent l'apparente contradiction qu'un électron soit en même temps CORPUSCULE (masse) et ONDE: c'est une confusion ingénue. La mort de l'Univers consistera donc en une mise en phase de ces infinis trains ondulatoires qui se propagent isotropiquement, créés par WOA. »

WOA crée donc des ondes stationnaires, c'est-à-dire constantes, dont chaque phase semble constituer une « dimension ». Cette idée nous est déjà familière, mais la notion de « dimension » est ici très différente du sens actuel. Elle sera explicitée par le [vocabulaire OAWOO](#). Notons que « WOA continue à créer de la matière à l'intérieur de chaque Cosmos » (D41-11).

Le WAAM-UU contient tous les [BUUAWE BIAEEI](#) 'planétaires' (5) de tous les cosmos (WAAM) (6). La structure WAAM-UU contient l'ensemble des structures de « pilotage » de tous les astres, de tous les cosmos, et pour chaque corps céleste par l'intermédiaire des [BUUAWE BIAEEI](#) 'planétaires'. Ce pilotage se fait dans une boucle cybernétique que l'on peut résumer simplement à :

- a) envoi d'informations structurantes à des entités partiellement autonomes
- b) retour d'informations par les entités, des effets produits par ces informations

Cette boucle cybernétique a une dynamique permanente.

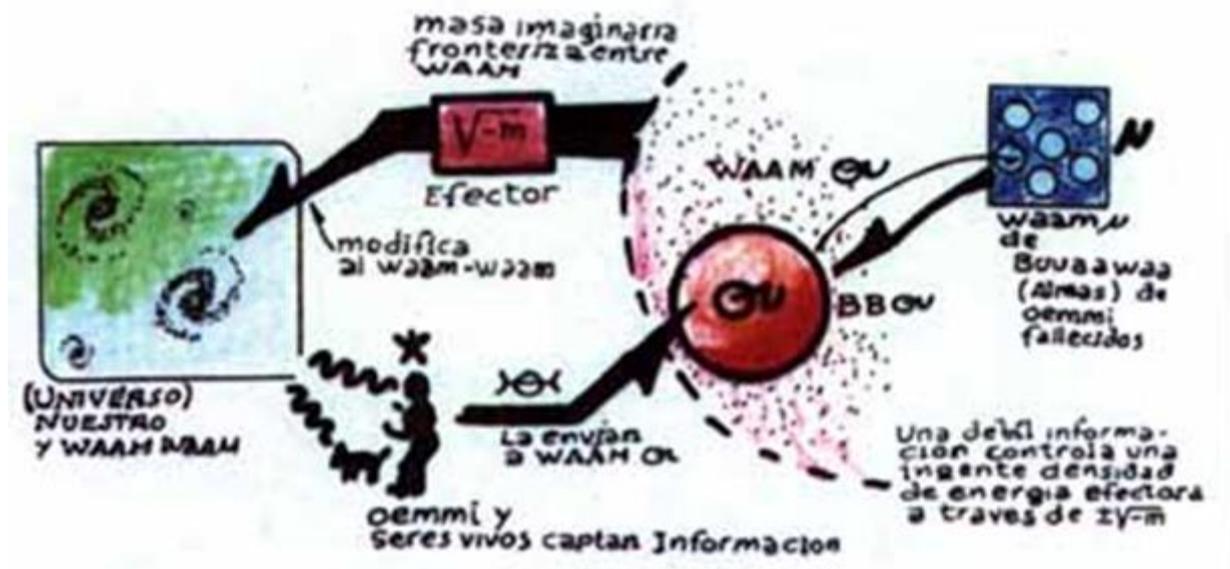
D731 :

«Comment est-il possible que les électrons d'un atome de krypton se comportent dans le B.I. et dans le O. de façon si particulière ? Ce sont les sous-particules de M imaginaire qui, de "l'autre côté" de la frontière, exercent cette action. »

« ... les êtres vivants par l'intermédiaire de leurs transducteurs, c'est-à-dire les neurosenseurs récepteurs de modèles d'information (les organes des sens), captent la structure de l'Univers.

- Cette information est envoyée au B.B
- intégrée et traitée dans le WAAM
- Qui, à son tour, engendre des modèles d'action sur Le WAAM WAAM.

Se ferme ainsi une boucle cybernétique. »



S731-f17e

« Le WAAAM ^{GU} est un continuum pentadimensionnel avec des singularités de masse (en forme de filaments à nœuds), divisé en "cellules" ou "environnements" séparés entre eux. »

Les structures penta-dimensionnelles du WAAAM-UU (4.a) contiennent des filaments spatiaux 3D et massiques (M+ et M-) nommés [GOOINUU UXGIIGII](#) (5) où circulent des informations.

Chaque BUUAWE BIAEEI planétaire (5) est lié à un astre et contient :

- les patrons biologiques des êtres vivants
- les « idées » universelles génériques
- les sentiments collectifs
- les profils comportementaux grégaires
- les « idées », les « patrons » moraux des êtres supérieurs ([OEMMII](#))

« Chaque "cellule" reçoit le nom de BUUAWE BIAEI (B.B.) "Esprit ou Âme collective" (^{GU}).

Il existe autant de B.B. que d'[AYUUBAAYII](#) (réseaux d'êtres vivants planétaires) dans tout le WAAM-WAAM. Il y a une correspondance biunivoque entre chaque ensemble d'êtres vivants sur un astre froid et son B.B. correspondant. »

Les BUUAWE BIAEEI planétaires transmettent l'information **aux êtres entropiques**, inertes ([AAIODII IOWAA](#)) **par l'intermédiaire d'une couche inter-cosmos**, le [XOODII](#) WAAM, contenant des Masses Imaginaires [schéma(6)](Mi+ et Mi-) qui sont responsables de nombreuses interactions gravitationnelles impactant les paires de cosmos (dont la nôtre, évidemment), et permettant aussi **d'extraordinaires effets « d'échange » entre les cosmos**, dit [LEEIIYO](#) WAAM.

L'information envoyée **aux êtres néguentropiques** (vivants) ([AAIODII EXUEE](#)) se fait par l'intermédiaire d'un **canal de communication intracellulaire**, le [BAAYIODUII](#) et qui est associé au système génomique (7) pour constituer le «facteur générateur du vivant », le [BAAYIODIXAA UUDIII](#). (voir hypothèse sur la genèse du Vivant). « Chaque B.B. envoie ses patrons biologiques aux êtres vivants pour guider (ORTHOGÉNÈSE) l'évolution de chaque Astre froid ».

«Chaque B.B. expédie aussi ses idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc, à tous les OEMMII [humains] » Ces informations sont transmises 'directement' (par l'intermédiaire d'une Masse imaginaire) par un **canal cérébral** ([OEMBUUAW](#)) (7).

Les êtres néguentropiques (vivants) ([AAIODII EXUEE](#)) retournent de l'information à leur BUUAWE BIAEEI planétaires associé (8) par l'intermédiaire du canal de communication intracellulaire, le [BAAYIODUII](#).

En « pensant », les êtres vivants supérieurs « déforment » la réalité absolue. Ces informations sont transmises directement par le canal cérébral de l'OEMBUAWA et « *Si nous acceptons la définition du WAAM-WAAM au sens strict, il doit y avoir autant de WAAM que de catégories d'êtres pensants capables de déformer le AAIODI.* ».

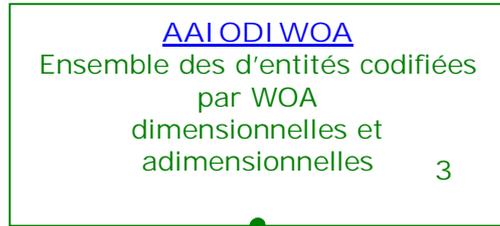
Une vision systémique

Suivant une vision systémique simplifiée nous pourrions dire que les BUUAWE BIAEEI planétaires sont des systèmes de pilotage d'astres froids, et au moins lorsqu'ils existent, que les êtres vivants sont les « capteurs » du système opérant, qui remontent les informations au système de pilotage. Conformément à la loi de Shannon, le niveau de complexité du système de pilotage est supérieur à celui du système opérant.

Schéma de synthèse :

Représentation systémique (flux et systèmes)

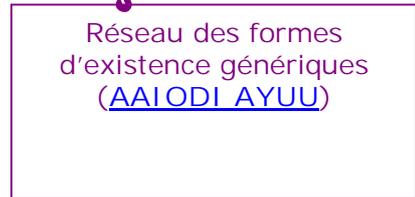
WOA
Générateur d'information par « antonomase »
Codificateur de réalités cosmologiques



1

AAIODI
Réalité Absolue
essence exhaustive d'une entité
dimensionnelle ou adimensionnelle

2



4.a



4.b



4.c



5

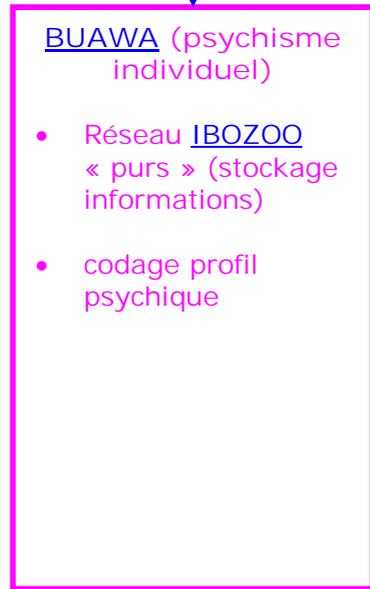
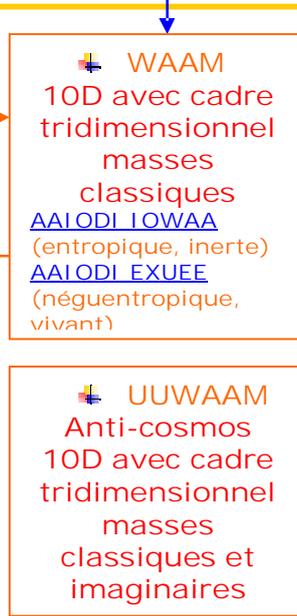
6

6



7

8



Le positionnement ontologique des concepts « é » et « o »

Il apparaît probable le positionnement ontologique des concepts primaires (E) et (O) suivant :

- a. Pour (O) : deux classes d'ÊTRES existants *dans le COSMOS en opposition*. Le concept O = entité multi-dimensionnelle 10D (incluant des caractéristiques de temps et d'espace). Notons bien que O est une entité multidimensionnelle de 10D dont 4D "*avec des caractéristiques de temps et d'espace*". La confusion peut venir du fait que nos amis Oummain parlent aussi bien de "dimensionnel" au sens de 10D qu'au sens de 4D. Il va de soit que nous, nous avons tendance à comprendre "dimensionnel" au sens de 3D ou 4D.

D105-2 : «le RÉSEAU d'IBOZOO UU qui constitue l'AIYOAA (dans notre logique: les Entités (Ndt: "Seres") qui existent avec des dimensions) depuis diverses perspectives.»

- b. Pour (E) : à deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES"

Pour lesquels les valeurs tétravalentes suivantes peuvent s'appliquer :

=>AÏOOYA AMMIÈ *invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif*
=>état AÏOOYAOU *réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée*

Avec :

- a. Pour (O) : deux classes d'ÊTRES existants dans le COSMOS sont :
 1. Avec (OO) : aux êtres entropiques, inertes (AAIODII IOWAA). Le concept OO = O « a » O = entité dimensionnelle 4D (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques), d'où ma traduction française du concept par le mot «matière» ou « matérialité ».
 2. Avec non (OO) : Les êtres néguentropiques (vivants) (AAIODII EXUEE). Ils sont considérés dans leurs 10 dimensions angulaires.
- b. Pour (E) : à deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES"

1. Avec (EE) : *et* **AIOYAA AMEIEE OUEE** (*Tels que le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire*). NB : néanmoins inclus dans BB.
2. Avec non (EE) : *Ces derniers sont :* **AIOYAA AMMEIEE UAA** [*Tels que* **WOAA** (*Le Générateur!*), **BUAUAA** (*Esprit Humain*), **BUAWEE BEIAEII** (*Esprit Collectif*) ou **BUAUAA BAAIOO** (*Esprit De L'Être Vivant*)

On ne manquera pas de noter aussi, la parfaite cohérence du positionnement ontologique des concepts primaires (E) et (O), non seulement avec la tétravalence, mais aussi avec les dimensions et entités du modèle cosmologique Oummain.

Voir aussi [une hypothèse sur la Genèse de L'Univers](#)

Le système de numération des Oummain

Présentation

Traditionnellement, sur Terre, l'homme a commencé à compter sur ses doigts. La plupart des civilisations adoptèrent un système de numération de base dix, et parfois la base vingt en comptant sur les orteils. Dans de très rares cas, la base soixante. Les systèmes de numération terrestres sont donc majoritaires en base 10, parfois 20, plus rarement 5 et exceptionnellement 60. Usuellement la base était donc fondée sur les possibilités physiologiques d'énumération : 5, 10 ou 20 doigts. Les autres valeurs relevant la plupart du temps d'une symbolique cosmologico-théologique. Pour des raisons historiques inconnues, les Oummain utilisent la base 12 :

D 45 - ESP - 1966

EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.

Notre système de NUMÉRATION est de base 12, alors que vous avez, vous, choisi un système décimal. En dehors du fait logique selon lequel les signes employés par les terrestres sont différents, les expressions des différents nombres complexes s'effectuent en ordonnant les chiffres de la même manière que vous. Cependant celui qui n'est pas familiarisé avec ce système de numération à base 12 peut trouver étrange que pour écrire une quantité de 29 arbres par exemple, il faille en réalité écrire 25. N'importe

lequel de vos mathématiciens résoudra cette contradiction apparente.

1 = — 2 = ∟ 3 = ∏ 4 = ○ 5 = ⊖ 6 = ∩ 7 = ∪ 8 = ⊙
 9 = ⊕ 10 = ⊗ 11 = ∂ 12 = ∞

S45-D

Nous avons ajouté cette table de signes fondamentaux et à la suite, nous en mettons d'autres avec l'expression correspondante.

12 = ∞	21 = ∟	29 = ∟	67 = ∩	91 = ∂
13 = ∞	22 = ∟	30 = ∟	68 = ∩	93 = ∂
14 = ∞	23 = ∟	31 = ∟	75 = ∩	96 = ∂
15 = ∞	24 = ∟	32 = ∟	77 = ∩	99 = ∂
16 = ∞	25 = ∟	33 = ∟	80 = ∩	100 = ∂
17 = ∞	26 = ∟	34 = ∟	82 = ∩	101 = ∂
18 = ∞	27 = ∟	35 = ∟	85 = ∩	105 = ∂
19 = ∞	28 = ∟	36 = ∟	...	120 = ∞
20 = ∞				

S45-E

Vous pouvez supposer que l'énorme complexité des expressions mathématiques, logiques et géométriques est résolue (comme par vous) par un grand nombre de symboles qui ne ressemblent absolument pas à ceux utilisés sur Terre. Nous pouvons noter un fait curieux: dans vos expressions algébriques vous symbolisez les nombres par des lettres. Sur UMMO nous utilisons une grande gamme de symboles spéciaux.

(voir aussi : http://www.ummo-sciences.org/ideo/d21_ideo/ideo21.htm)

Ce système numérique présente de nombreuses caractéristiques communes avec les systèmes numériques terrestres, tout en étant totalement spécifique et inédit. La représentation symbolique des chiffres est associée à une construction structurée des nombres de droite à gauche, comme nos actuels nombres d'origine indienne. La très grande similitude de ces 2 systèmes de numération est à la fois prodigieusement étonnante et pourtant quasi inéluctable, si l'on considère que les moyens d'élaborer des systèmes complexes d'opérations laissent finalement peu de possibilités pour la composition de la structure de base du système numérique. Hormis les symboles des chiffres 0,1, 2, 3, 4, 8 et 12 que l'on peut trouver dans des

cultures ancestrales terrestres très diverses, les autres chiffres sont des graphismes simples et pourtant inédits !

Nombres et Graphismes

Le Zéro

Le zéro existe dans la numération Oummaine, comme dans tous les systèmes de numérations modernes. Il est noté > et se prononce «ou »-«o» en français.

D63	25/07/1967	ESP	UO	que nous appelons IAGAIAOO UO car elle fut la première détectée
D74	??/03/1969	ESP	UO	XOODIUMMO UO)
D74	??/03/1969	ESP	UO	La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO

D41-5	1966	ESP	UOUAMII	La UOUAMII (REPAS NUMERO ZÉRO)
D58-2	03/04/1967	ESP	UOUORAA	Le processus n'est pas tout à fait ignoré de vous : deux chaînes de (UOUORAA) acide ribonucléique (ARN)
D58-2	03/04/1967	ESP	UOUORAA	UOUORAA - Acide ribonucléique (ARN)
D58-2	03/04/1967	ESP	UOUOURAA	Premièrement il faut distinguer deux types de chaînes (UOUOURAA) ribonucléique:
D65	1967	ESP	UOXA	UULAXAA UOXA : Chambre de gaz Xénon pour le second traitement optique de l'image.
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXODINAA	Un conduit émerge de l'UOXODINAA.
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXODINAA	et n'établit pas le contact avec la surface de l'UOXODINAA.
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	UOXOODINAA. Il s'agit d'un revêtement poreux de composition céramique de point de fusion élevé (7260,64° C. Terrestres);
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	La UOXOODINAA (NT UO=0) est pourvue d'une fine couche intermédiaire de platine colloïdal
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31].
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	Ils sont tous inclus dans la couche la plus externe du UOXOODINAA, protégés par
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	de même nature ou matière céramique que l'UOXOODINAA.
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	Dans certaines occasions l'UOXOODINAA, dans sa couche périphérique, est activée thermiquement
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	ils sont situés dans une cavité tronconique de la UOXOODINAA sans aucune protection
D69-3	Juin 1968	ESP	UOXOODINAA	La UOXOODINAA (couche superficielle de la membrane)

Sachant que dans la quasi totalité des systèmes de numération terrestres, les vocables liés aux valeurs numériques ont une origine « historique » et/ou « graphique » (1). Il y a une probabilité élevée qu'il faille considérer les noms des chiffres comme des noms propres, certains pouvant être signifiants, d'autres non. Le vocable «ou »-«o» désigne « **le premier** », c'est-à-dire le « **NUMERO ZÉRO** ». Notons que les Oummaines ont une numération ordinale à partir de zéro donc décalée de 1 par rapport à la notre. Autrement dit :

	Terre	Oummo	Terre	Oummo
--	-------	-------	-------	-------

Numération ordinaire	-	premier	premier	second
Numération cardinale	0	0	1	1

Une traduction française de «ou »-«o» dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [U O]
- [dépendance « a » entité]
- Dépend de l'entité

Comme nous avons UWAAM « l'anti-cosmos » c'est donc dans le sens de :

- Anti-entité.

Le UN

Le « UN » se prononce « ias» en français et se note : 

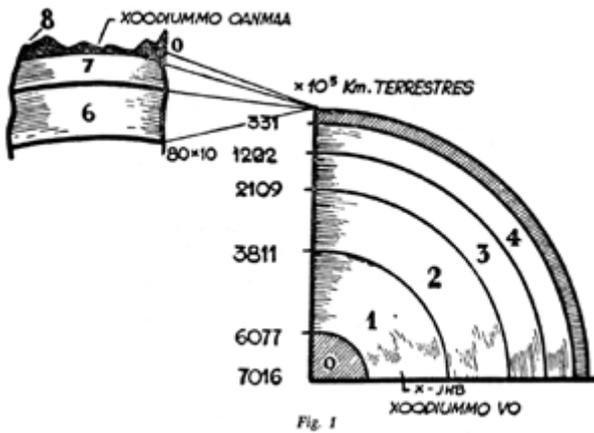
D63 : « 32 : IASXOODINAA. (IAS = 1) formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles. A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. »

*D33-3 : « C'est le BUAWAA IAS (âme N° 1) »
« Un atome de krypton UAXOO IAS (récepteur n°1) »*

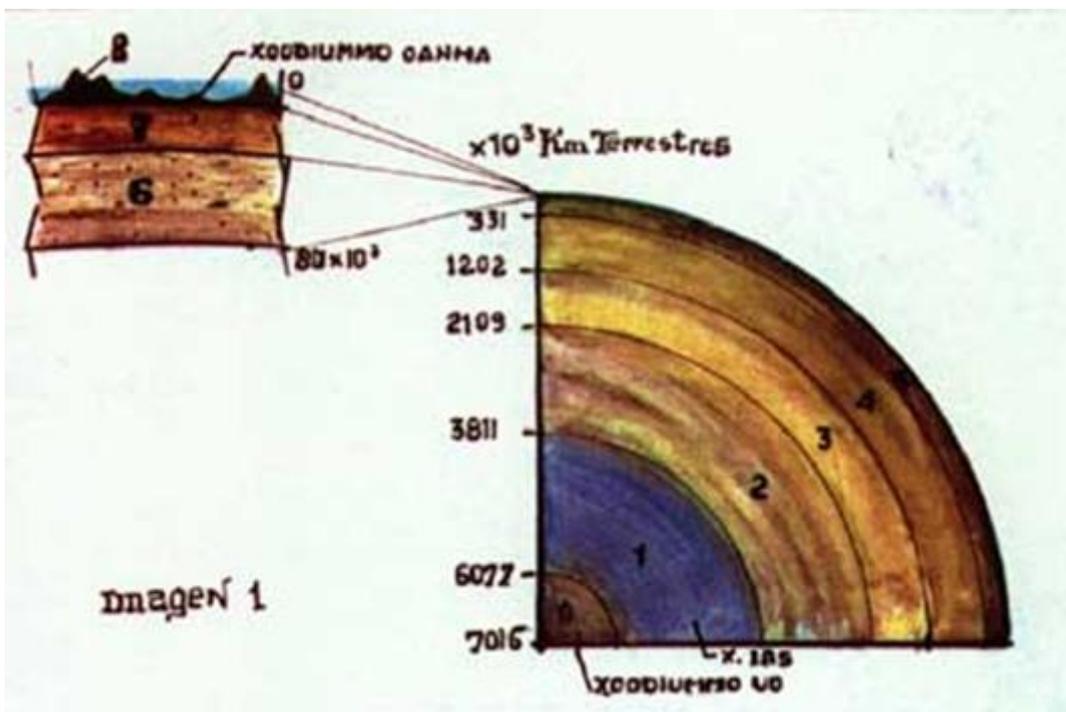
D59 : « Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVIONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens : IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ) »

D74 : « On peut distinguer neuf XOODIUMMO DUU OII (pouvant se traduire par "strates connectées") qui présentent des caractéristiques géophysiques très diversifiées. La discontinuité entre ces strates n'est pas brutale, il existe des couches de transition d'épaisseur variable.



S74-f1(d'après Aguirre)



(image origine: S-74-f1-e.jpg)

La figure 1 montre une section de notre OYAA (planète) reflétant les épaisseurs des XOODIUMMO. La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO (Ndt: première couche en partant du centre, indiquée "0")

« La couche supérieure, la XOODIUMMO IAAS ...» (Ndt : couche au dessus de la couche UO, sur le dessin S-74-f1 notée X. IAS)

D45 : Graphisme de « un » :

Dans ce cas le phonème peut décrire la forme graphique associée (le 1 souvent associé à une unité bâtonnée), dans d'autres cas ce sera une propriété unique (par exemple Pi), etc. Le graphisme bâtonné incite à penser que le formalisme du chiffre UN est très ancien. Le phonème « ias » exprime le concept cardinal de la « valeur unique » c'est-à-dire à priori, aussi bien le nom du chiffre 1, le nombre de valeur 1, le numéro 1. Mais pas l'ordinal, puisque les Oummaines dénombrent à partir de zéro. Le numéro 1 est donc le deuxième.

Une traduction française de « ias » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [I [A S]
- [identification « a » [déplacement « a » cyclicité]
- Identifie le déplacement d'un cycle
- Identifie le déplacement d'une occurrence

Autrement dit :

- Décider d'une occurrence
- Démarrage d'une occurrence

Le phonème IAS exprimant un « Démarrage d'une occurrence » ce qui est cohérent avec le concept cardinal de la « valeur unique ».

Le DEUX

2 = 𐌶

Le « DEUX » se prononce « i »-« enne » en français et se note :

D33-3	1966	ESP	IEN	I'OEMII IEN (CORPS HUMAIN "2").
D33-3	1966	ESP	IEN	un atome RÉCEPTEUR DE KRYPTON (UAXAOO IEN)
D59-2	06/05/1967	ESP	IEN	Mais l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux)
D74	??/03/1969	ESP	IEN	Ces couches précédentes, solides , soumises à une grande pression sont entourées par la XOODIUMMO IEN ("2") et XOODIUMMO IEBC (Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3")
D33-3	1966	ESP	IEN	l'atome (S33-18) AAXOO IEN (émetteur "2")
D69-3	Juin 1968	ESP	IENXOODINAA	IENXOODINAA. (IEN=2) Il s'agit d'une couche ou sub-membrane cristallisée de bioxyde de silicium et modulée en forme de

				mosaïque hexagonale.
D69-3	Juin 1968	ESP	IENXOODINAA	Séparation des modules hexagonaux dans la mosaïque de IENXOODINAA (bioxyde de silicium)

Là encore le phonème peut décrire une forme graphique associée (comme le 1 souvent associé à une unité bâtonnée). Le concept est cardinal. Il désigne, à priori, aussi bien le nom du chiffre 2, le nombre de valeur 2, le numéro 2, une paire. Le numéro 2 est donc le troisième.

Une traduction française de « i »-« enne » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [I [E N]
- [identification « a » [concept « a » flux]
- Identifie le concept de flux

L'idée d'un concept de « 2 » associé à un flux est une idée très originale. En effet, l'on peut envisager que pour définir le concept d'un processus ou d'un flux, il faut nécessairement au moins 2 entités distinctes : X –flux-> Y.

Ainsi, la syntaxe IEN peut être signifiante et exprimer le concept d'un flux, où il faut nécessairement au moins 2 entités distinctes.

Le TROIS

3 = \sqcap

Le « TROIS » se prononce « iébo » en français et se note :

D74	??/03/1969	ESP	IEBOO	Ces couches précédentes, solides , soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN ("2") et XOODIUMMO IEBOO (Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3")
D69-3	Juin 1968	ESP	IEVOOXOODINAA	IEVOOXOODINAA. (IEVOO=3) Il constitue la couche ou écorce la plus interne de la XODINAA.
D69-3	Juin 1968	ESP	IEVOXODINAA	Il s'agit de senseurs réfrigérés intégrés dans l'IEVOXODINAA.

Là encore le phonème peut décrire une forme graphique associée à un bâtonnage. Une traduction française de « iébo » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [I [E [B OO]
- [identification « a » [concept « a » [interconnexion « a » matière]
- Identifie le concept d'une interconnexion matérialisée

Sachant que le vocable phonétique « ib »-« o »-long désigne un « nœud du réseau », c'est-à-dire une interconnexion dimensionnelle entre des « flux » entrants et sortants. (cf. [IBOO](#)). L'on peut envisager que l'on puisse définir « l'identification conceptuelle » du point « BOO » dans l'espace comme étant l'interconnexion de 3 axes spatialisés. D'où la traduction possible :

- Identification conceptuelle d'un point

Le QUATRE

4 = ○

Le « QUATRE » se prononce « iés » en français et se note :

D59-2 : « On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent UUUUUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs : »

*D59-5 : « dans le domaine WUUA (mathématiques) »
"Nous avons cependant résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait, comme nous le disons dans le rapport, que vous vous initiez préalablement aux bases de nos UUUUUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE **TÉTRAVALENTE**). De ce fait la rigueur scientifique des concepts que nous exprimons reste irrémédiablement endommagée. "*

Là le phonème fait référence à une représentation conceptualisée du chiffre sans rapport avec un antique bâtonnage, qui en toute logique aurait été un carré. Cette représentation conceptualisée se réfère donc nécessairement à autre chose qu'une simple énumération.

Le phonème «ouwoua» «iés» est traduit par les oummains par « LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE ». (voir UUUUUA IES). Le phonème «ouwoua» désigne « un type de logique » et le phonème «iés» exprime donc «tétravalence», c'est-à-dire « quatre valeurs ».

Une traduction française de «iés» dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [I [E S]
- [identification « a » [concept « a » cyclicité]
- Identifie un concept de cycle

Dans le cas présent c'est le graphisme du chiffre 4 qui est représenté par un cercle ! Il s'agirait donc bien d'une représentation conceptualisée décrivant le graphe utilisé pour écrire le chiffre 4. Notons aussi, que ce concept de « cercle » est différent du concept fonctionnel XII de « rotation » qui se prononce « csi » et qui exprimerait plutôt « La structure d'un cycle délimité » tel que celui d'une roue ou la rotation d'une planète sur elle-même.

7 = d

Le vocable OANA pour évoque suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel :

- [O [A [N A]
- [entité « a » [déplacement « a » [flux « a » déplacement]
- entité déplacée sur une trajectoire

Il n'y pas d'éléments de contexte permettant de formuler une traduction. Le symbole peut être celui «d'une fonction analytique» qui permettrait d'identifier ce chiffre...

8 =

De même, le vocable évoque suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel :

- [O [A [N [M AA]
- [entité « a » [déplacement « a » [flux « a » [jointure « a » dynamique]
- L'entité déplacée a un flux et une dynamique

Dans ce cas, il n'y pas non plus, d'éléments de contexte permettant de formuler une traduction.

Quant au vocable ISOO, à première vue, la séquence [D33-3](#) « XANMMO ISOO AYUBAA » pourrait exprimer globalement « ordinateur » « numéro 120 ? » « en réseau dynamique ». Mais, il est aussi possible que le vocable «isso» soit une distorsion syntaxique de IXOO et exprime un concept de l'ordre de « strate ou palier ». Ceci parait le plus probable compte tenu du contexte (voir l'analyse du vocable [EIDOAYUEE](#)).

La base DOUZE

La base « DOUZE » se prononce «di»-«é»-«oué» en français et se note :

12 =

Il s'agit bien du graphe de :
une douzaine et zéro unité, soit 10 en base 12
donc $(12^1 \times 1) + (12^0 \times 0) = 12$ en base 10

Notons une erreur de conversion dans le tableau [S45-E](#) 120 =

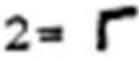
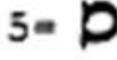
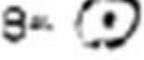
Il s'agit bien du graphe de :
une fois 12 au carré, zéro douzaine et zéro unité, soit 100 en base 12

donc $(12^2 \times 1) + (12^1 \times 0) + (12^0 \times 0) = 144$ en base 10 et non pas 120 comme indiqué sur le document [S45-E](#).

Une traduction française de «di»-«é»-«oué» dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel, nous avons :

- [D [I [E [W EE]
- [forme « a » [identification « a » [concept « a » [génération « a » modèle]
- Forme [d'identification du [concept qui [génère un modèle]
- (forme d'identification (le concept qui génère un modèle [la base numérique])
- (la formalisation graphique) la base numérique
- graphe de la base numérique

Tableau récapitulatif

Nombre et Graphisme	Analyse sémantique
0 (a priori noté >)	UO
1 = 	IAS
2 = 	IEN
3 = 	IEBOO
4 = 	IES
5 = 	
6 = 	
7 = 	OANA
8 = 	OANMAA
9 = 	
10 = 	

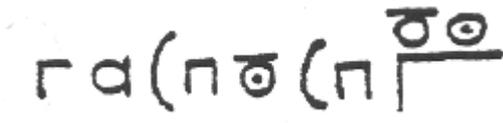
11 = ①	
12 = ≥	DIEWEE
(120)	ISOO ?

Les opérateurs du système de numération Oummain

L'ensemble du système de numération dispose des opérateurs indispensables à l'élaboration de mathématiques développées :

D45 : Voici à titre d'exemple, puisque vous nous sollicitez seulement des idées générales, quelques exemples d'algorithmes utilisant des chiffres réels (base 12).

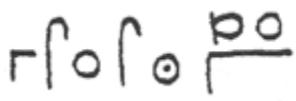
ALGORITHMME SOMME (S45-F)

$$31 + 46 + 3 = 80$$


Symbole somme (S45-1) : (

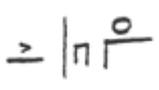
Symbole d'égalité (S45-2) : 

ALGORITHMME PRODUIT (S45-G) :

$$2 \times 4 \times 8 = 64$$


Symbole produit (S45-3) : r

ALGORITHMME QUOTIENT (S45-H) :

$$12 : 3 = 4$$


Symbole division (S45-4) :

ALGORITHME PUISSANCE (S45-I) :

$$4^3 = 64 \quad \frac{\overset{n}{\circ}}{\circ} \sqrt{\overset{oo}{\circ}}$$

Symbole puissance (S45-J) :

ALGORITHME RACINE

Symbole racine (S45-K) $\sqrt{\circ}$

AUTRES EXEMPLES DE FORMULES

Constante e (S45-5) e

Constante pi (S45-6) π

Sh U (Sinus hyperbolique de U) = $\frac{1}{2}(e^U - e^{-U})$ (par)

$$\frac{e^U - e^{-U}}{2} \quad (S45-Lf \text{ et } S45-L)$$

Expression d'un delta (déterminant)

$$\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix} \quad (\text{par})$$

$$\begin{vmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{vmatrix} \quad (S45-Mf \text{ et } S45-M)$$

Inversion de matrice de deux dimensions (S45-N)

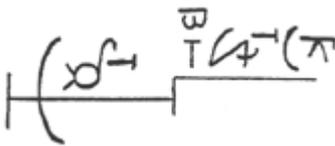
Produit vectoriel $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$ (par) $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$ (S45-Of et S45-O)

Dérivées (S45-P) $y = \frac{dx}{dy}$ $\frac{dx}{dy}$

Tenseur phi (S45-Q)

Tensor ϕ 

Exemple d'intégration :

$$\int Th x dx = \ln Ch x + C$$


Les mathématiques et la logique

Les mathématiques se prononcent «woua » en français et la logique « ouwoua ».

D59-2 : « On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent UUUUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs : »

D59-5 : « dans le domaine WUUA (mathématiques) »
 "Nous avons cependant résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait, comme nous le disons dans le rapport, que vous vous initiez préalablement aux bases de nos UWUUA IEES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE). De ce fait la rigueur scientifique des concepts que nous exprimons reste irrémédiablement endommagée. "

NR-18	19/12/2003	FR	WOUA	Le centre éducatif ONAWO WOUA, relayé par le ministre religieux AO·OUIA·OEMII du couple,
NR-20	17/01/2004	FR	WOU-OUA	Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres.
D43	1966	ESP	WUA	commença sa dictature en ordonnant de cautériser les sinus de son professeur de WUA (mathématiques)
D45	1966	ESP	WUA	EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.
D59-2	06/05/1967	ESP	WUA	Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes de WUA WAAM (mathématiques de l'Espace Physique)
D41-15	1966	ESP	WUA	le ONAWO WUA (sorte d'université pour l'étude des mathématiques).
D68	27/06/1967	ESP	WUA	sont destinés à un ONAWO WUA (centre ENSEIGNANT)
D59-2	06/05/1967	ESP	WUA WAAM	Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes de WUA WAAM (mathématiques de l'Espace Physique)
D59-2	06/05/1967	ESP	WUUA	Dans notre WUUA WAAM ce postulat doit être rejeté.
D59-2	06/05/1967	ESP	WUUA	Nous essaierons, pour tenir compte de vos frères

				peu familiarisés avec les WUUA (mathématiques),
D59-5	06/06/1967	ESP	WUUA	serviront à vos frères profanes dans le domaine WUUA (mathématiques) pour s'initier plus facilement
D59-5	06/06/1967	ESP	WUUA	une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait,
D59-2	06/05/1967	ESP	WUUA WAAM	Dans notre WUUA WAAM ce postulat doit être rejeté.
D59-5	06/06/1967	ESP	WUUA WAAM	une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait,

Le phonème « woua » exprime le « domaine des mathématiques » des Oummain, et « woua » [« wam »](#) serait pour nous « la physique » dans son approche mathématique, mais pas les lois physico-biologiques en tant que telles. Le phonème « ouwoua » [« iés »](#) est traduit par les oummain par « LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE » et paraît désigner « un type de logique ». Globalement WUA ou WUUA exprimera et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du vocable fonctionnel :

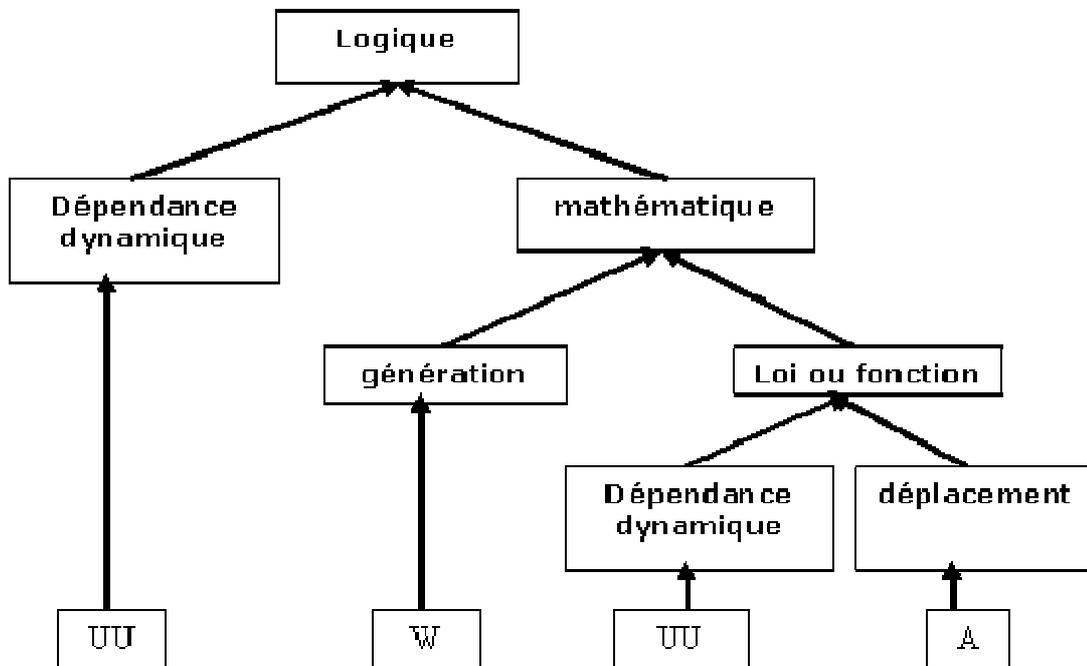
- [W [UU A]
- [génération « a » [dépendance dynamique « a » déplacement]
- Génère une (dépendance dynamique qui a un déplacement)
- Génère des (lois ou fonctions)

Donc dans le contexte : les mathématiques.

Par conséquent UUWUUA, [dépend dynamiquement [des mathématiques] traduit la Logique. Donc UUWUUA IES, une logique de quatre valeurs.

En résumé, pour les Oummain, le débat entre la logique et les mathématiques se conclut par le fait que les mathématiques (WUUA) dépendent de la « Logique » (UUWUUA) (cf. Gottlob Frege, Bertrand Russell, Alfred North Whitehead qui cherchèrent à montrer que la logique engendre les mathématiques.)

Le Graphe de UUWUUA



Références sur logique tétravalente <http://www.ummo-sciences.org/activ/science/tetra/index.htm>

Conclusion sur le système de numération Oummain

Nous avons vu simplement sur quelques exemples, l'étonnante cohérence culturelle historique et anthropologique, ainsi que l'extraordinaire cohérence sémantique avec les représentations graphiques conceptuelles : le graphisme des chiffres correspond au sens des concepts imbriqués de leur vocable !

Ces époustouflantes cohérences sur tous ces périmètres, suffisent à trahir une intelligence de fonds qui va bien au-delà de la simple réalisation d'un système de numération anecdotique.

Comparaison avec un tracé de numération terrestre du paléolithique

Introduction

A titre de comparaison, voici ce qu'au cours de mes pérégrinations, j'ai eu aussi l'occasion d'identifier comme étant probablement le plus ancien témoignage humain connu à ce jour de l'inscription d'une métrique. Les études de l'art pariétal sont nombreuses, mais les recherches sur les traces de numération préhistoriques le sont moins. Pourtant cette manifestation intellectuelle bien caractéristique d'une humanité émergente est attestée au cours du paléolithique entre – 30 000 et – 15 000 ans par des entailles sur des bâtons ou des os.

Le contexte géologique et archéologique

L'abri du poisson est daté très précisément de –25 000 ans compte tenu des deux niveaux retrouvés : Aurignacien et Périgordien. Sous l'action du gel, des morceaux de calcaire se sont détachés du plafond. Au-dessus de 25 000 ans, on n'en retrouve plus et après 25 000 ans, l'abri fut bouché par une coulée de boue et fut ainsi très bien conservé jusqu'à sa découverte en 1892.

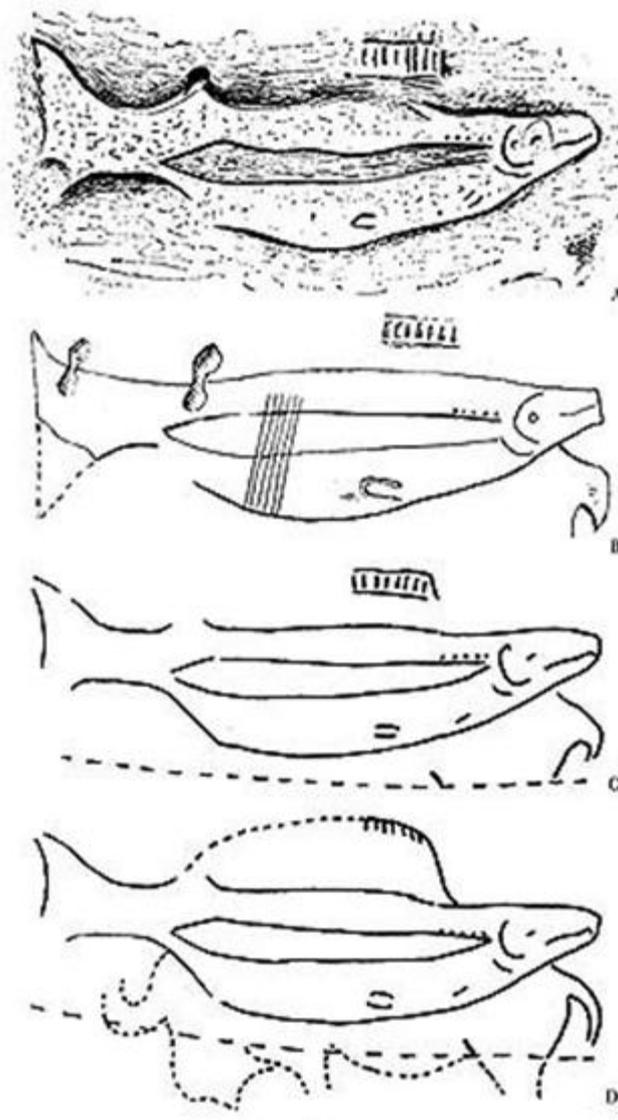
Le bas-relief du saumon « becard »

L'abri contient le plus ancien tracé de poisson connu à ce jour. Il s'agit d'un bas-relief représentant un saumon " becquart " ou « becard » à la mâchoire retroussée, signe caractéristique du mâle en période de frai. Des traces d'ocre rouge sont détectables notamment au centre de la représentation du salmonidé. Nettement au-dessus du corps du saumon, un tracé rectangulaire ou « cartouche » contient des bâtonnages profonds. La représentation du saumon mesure 1,05 m.



Les hypothèses antérieures de lecture du tracé du saumon

Interprétations de la figure de poisson en bas-relief, de haut en bas par H. Breuil, D. Peyrony, et A. Leroi-Gourhan (schémas dans l'Atlas des grottes ornées, 1984, p. 156).



L'hypothèse d'une nageoire dorsale

Une hypothèse de lecture du tracé du saumon interprète le tracé rectangulaire ou « cartouche » au-dessus du poisson comme étant une nageoire dorsale.

A cette hypothèse l'on peut objecter que :

- le cartouche est nettement détaché du corps du saumon.
- la position du cartouche est nettement sur la moitié avant du poisson, alors que la nageoire dorsale est normalement centrée.

c) la forme du cartouche est rectangulaire alors que la nageoire dorsale est triangulaire.

Ces erreurs semblent incompatibles avec le tracé détaillé et précis de la tête du poisson qui indique que l'auteur de la gravure maîtrise et attache de l'importance à l'exactitude anatomique de sa représentation.

En conclusion, cette hypothèse paraît très peu probable.

L'hypothèse d'une crinière de bison

Une autre hypothèse de lecture du tracé rectangulaire ou « cartouche » du saumon incluant le relief à l'extrémité droite qui a été interprété par A. Leroi-Gourhan comme une figure de bison sous-jacente.

A cette hypothèse l'on peut objecter que :

- a) le tracé au niveau du cartouche n'est pas relié à une éventuelle tête de bison
- b) le tracé au niveau du cartouche n'est pas relié au tracé éventuel de la croupe du bison
- c) le tracé rectangulaire ou « cartouche » et son contenu sont gravés profondément, contrairement aux hypothétiques autres tracés du bison

En conclusion, cette hypothèse paraît peu probable.

Une nouvelle hypothèse de lecture du tracé

Les éléments complémentaires pour la lecture du tracé

La taille moyenne des saumons « becards »

La taille moyenne d'un saumon mâle adulte de l'atlantique contemporain est comprise entre 70 et 90 cm.

Le spécimen représenté, de 1,05 m, est exceptionnellement grand.

La numération et les unités de mesures traditionnelles

Traditionnellement, l'homme, a commencé à compter sur ses doigts, la plupart des civilisations adoptèrent un système de numération de base dix, et parfois la base vingt en comptant sur les orteils. Dans de très rares cas, la base douze et la base soixante.

Les unités utilisées sont elles aussi usuellement basées sur le corps : le pied, la main, le pouce.

L'hypothèse d'un saumon hors d'eau

Le saumon est représenté sans nageoire saillante nette, simplement avec de possibles esquisses de nageoires pectorales, pelviennes et anales. Ceci peut se comprendre si l'on considère que le saumon est représenté hors d'eau, avec les nageoires partiellement collées au corps.

L'hypothèse d'un tracé de numération

La ritualisation du trophée

L'hypothèse d'un saumon représenté hors d'eau est renforcée par l'idée que le graveur aurait pu vouloir immortaliser une très belle prise en indiquant au-dessus du corps de l'animal ses mensurations.

Cette ritualisation du trophée est encore une pratique vivace.

Le cartouche

Le tracé rectangulaire ou « cartouche » du saumon présente les caractéristiques suivantes :

- Il est bien séparé du corps du poisson
- Il contient des bâtonnages

Ces deux éléments sont les premiers indicateurs de l'hypothèse d'un tracé de numération.

Les bâtonnages

Si nous voulons conforter fortement l'hypothèse d'un tracé de numération à partir de ces premiers indicateurs, nous devons aussi pouvoir donner une hypothèse de valeur numérique à ces bâtonnages qui soit cohérente avec la mesure du poisson.



détail du « cartouche »

Il y a 2 cas de lecture possibles :

- a) Il y a simplement 7 bâtonnages verticaux.
- b) Il y a 7 bâtonnages verticaux et 1 bâtonnage horizontal au sommet des 2 bâtonnets de gauche.

Figure des bâtonnages possibles des cas a) et b)

a)



b)



L'hypothèse de 7 unités de « mains »

Dans le cas où il y a simplement 7 bâtonnages verticaux pour une longueur du saumon de 105 cm, nous obtenons des unités de mesures de 15 cm ($105/7=15$).

Cet ordre de grandeur est cohérent avec celui des unités de « mains ». Nous avons donc dans ce cas un bâtonnage qui correspond au nombre 7.

Rien n'indique de lien avec la main négative noire, à qui se trouve à 1,5 m du poisson. Néanmoins, on pourra à titre indicatif comparer cette unité de « mains » avec la longueur de la main négative.

L'hypothèse de 25 unités de « pouces »

Dans le cas où il y a 7 bâtonnages verticaux et 1 bâtonnage horizontal au sommet des 2 bâtonnets de gauche pour une longueur du saumon de 105 cm, nous pouvons supposer que nous avons là 2 dizaines suivies de 5 unités.



2 dizaines	5 unités
------------	----------

Nous obtenons des unités de mesures de 4,2 cm ($105/25=4,2$).

Cet ordre de grandeur est cohérent avec celui des unités de « pouces ».
Nous avons donc dans ce cas un bâtonnage qui correspond au nombre 25.

Le résultat de ce cas d'hypothèse est sous réserve d'une validation que le bâtonnage horizontal au sommet des 2 bâtonnets de gauche est effectivement un tracé et non pas un relief naturel.

Conclusion sur l'hypothèse d'un tracé de numération

Il y a une forte probabilité que le tracé du saumon puisse être lié à un tracé de numération. La probabilité de l'hypothèse du nombre 7 est assez forte.

Néanmoins, si un examen de la roche sur le site permettait de valider que le bâtonnage horizontal au sommet des 2 bâtonnets de gauche est effectivement un tracé et non pas un relief naturel, l'hypothèse du nombre 25 serait une quasi certitude compte tenu de l'identification des dizaines.

En conclusion, il faut noter :

- la probabilité élevée de l'hypothèse de la représentation d'un saumon hors d'eau qui seule permet d'expliquer la logique du tracé rectangulaire ou « cartouche » du saumon et l'absence de nageoires saillantes.
- la datation précise du site – 25 000 ans, nous indique qu'il s'agirait d'un des plus anciens tracés de numération connus à ce jour.
- La très forte probabilité du tracé de numération exceptionnellement lié à une métrique explicite.
- La très forte probabilité d'une exceptionnelle correspondance d'une numération avec une représentation pariétale en bas-relief indiquant une ritualisation du trophée.

La rareté de tels éléments et de telles conditions réunies augmente encore le caractère exceptionnel du site de l'abri du poisson.

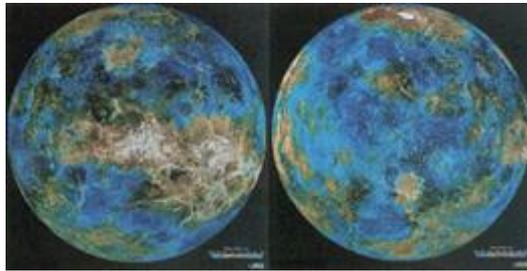
Conclusion générale sur le langage Oummain

J'ai travaillé de manière très soutenue durant plusieurs années sur les quelques 1300 pages de textes actuellement connus qui contiennent 7503 entrées de vocables Oummaines référencées dans la base de donnée en ligne sur mon site web, d'un langage totalement inconnu. Après 40 ans de mystère, j'ai finalement pu finaliser le décodage du langage des Oummaines qui s'avère être très original. La structure de ses « mots » est une imbrication de concepts phonétiques, guidée par une logique fonctionnelle.

Ces vocables sont donc constitués par l'imbrication de concepts phonétiques, le sens du vocable émerge par l'imbrication successive de ces concepts primaires. Cette explication est basée sur les résultats des analyses sémantiques de plusieurs milliers d'occurrences de vocables analysés par comparaisons croisées et représentant à ce jour environ 90% de la totalité des vocables des textes connus et à terme leur totalité. Langage, système de numération, logique philosophique et mathématique, cosmologie, sont réunis dans une extraordinaire cohérence les uns avec les autres.

Pour la plupart d'entre nous, prendre conscience de la matérialité des ovnis a été une épreuve intellectuelle difficile à surmonter, admettre l'existence d'autres civilisations extra-terrestres aura paru un gouffre, et réaliser la présence sur notre sol de certaines d'entre elles, un abîme. La probabilité que tout cela puisse résulter du hasard est équivalente à la probabilité qu'aurait « une tornade d'assembler un Airbus A380 en balayant une décharge publique », pour reprendre la célèbre phrase de Sir Fred Hoyle. Je pense que ces résultats ne peuvent relever ni d'une intuition, ni du hasard, mais bien d'une logique systématique. J'ai le sentiment qu'il s'agit donc là, de la meilleure preuve de la présence discrète, mais active et pacifique, d'une civilisation extra-terrestre, parmi d'autres, sur notre sol... A l'aide de l'éclairage par les documents Oummaines, il est possible de formuler des hypothèses nouvelles et expliquer des phénomènes qui étaient jusqu'à présents niés parce qu'incompréhensibles. C'est ce que j'ai développé dans mon 3^{ème} ouvrage « Genèses : l'Univers, le Vivant, l'Homme » où je présente des hypothèses et pistes de recherche sur des grands thèmes classiques totalement repensés dans un paradigme nouveau, comme : la genèse des entités cosmologiques, l'émergence du Vivant, la genèse de « l'Âme », l'influence des astres sur le psychisme, la communication télépathique, l'Emergence et évolution de l'Homme. Toutes les grandes questions posées par la philosophie depuis 3 mille ans trouvent ici des propositions de réponse totalement nouvelles.

Chacun est encore parfaitement libre de CROIRE que les ovnis n'existent pas, que les Crop Circles ne sont pas réalisés par une civilisation extra-terrestre ou que la civilisation Oummaine n'existe pas. Car le plus difficile est peut-être encore de commencer par s'investir et se rendre compte par soit même !



La planète Oummo simulation d'après les données extraites des documents, par D. H.

LES ANNEXES

Exemples de traductions suivant Jean Pollion comparés avec mes analyses sémantiques « méthode Denocla ».

Voici deux exemples de traduction selon Jean Pollion :

BUAWUAA

Ce vocable apparaît deux fois.

Exemple de définition de ce mot dans une lettre: "le BUAWUAA (Âme) n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer, (greffée dans un WAAM sans "dimension")".

Traduction de Pollion : Le segment BUA évoque "contributions (B) obligatoires, nécessaires (UA)", c'est-à-dire "contributions nécessaires". Le segment WUAA exprime "variations, changements, événements, nouveauté, information (W) obligatoire, nécessaire (UA), vérité, action, effectivité (A)", c'est-à-dire "les informations effectivement nécessaires". Le vocable complet désigne "les informations effectivement nécessaires en contribution obligatoire".

BUAUAA

Ce vocable apparaît onze fois.

Exemple de définition de ce mot dans une lettre: "Dans une première interprétation linguistique, le phénomène BUAUAA et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou de codifier pourrait être traduit en langue de la TERRE comme: AME; ESPRIT; PSYCHE ou MOTEUR VITAL",

Traduction de Pollion : La répétition du segment UA en UAU invite à la lecture "plurielle de UA", qui exprime "obligatoire, nécessaire". Le soncept B exprime "contribution, participation". Le soncept A final exprime "vérité, action, effectivité". Le vocable complet désigne "contributions effectivement obligatoires et multiples "

Suivent une vingtaine d'autres traductions de Pollion pour les multiples 'syntaxes' ou 'orthographes' différentes : BUAWA, BUAWAA, BUAUAA, BUAUAAA, BUAUUAA, BUAWA, BUAWAA, BUAWAAA, BUAWUA, Buawuaa, BUAWUUA, BUAWWA, BUAWWAA, BUUAUA, BUUAUAA, BUUAUUA, BUUAUUA, BUUAUUAA, BUUAWA, BUUAWAA, BUUAWAAA, BUUAWUA, BUUAWUAA, BUUAWWA et BOUAWA en français.

Extraits du « Dictionnaire Oummain »

La base de donnée des 'vocables' et le « Dictionnaire Oummain »

Pour réaliser une analyse exhaustive des 'vocables', j'ai eu besoin de constituer une base de donnée de toutes les occurrences connues avec leurs références et leur contexte, et une demi-douzaine de personnes se sont jointes à ce travail. Grâce à ce travail collectif la [base de donnée BD-VOC](#) est disponible. BD-VOC contient 7503 entrées de vocables Oummaines avec un accès direct aux analyses sémantiques concernant 299 vocables signifiants à fin 2006, il reste environ 10% des vocables en attente d'analyse. Ensuite, vocable après vocable, j'ai associé leurs analyses aux occurrences de la base de donnée, c'est ce qui pourrait être appelé en quelque sorte le « Dictionnaire Oummain ». Quelques vocables particuliers servent d'exemples didactiques.

L'exemple de [OEMMII](#)

L'exemple de [YIE](#)

L'exemple de [BUAWA](#)

Analyse sémantique du vocable phonétique «woa»

PRESENTATION DU CONTEXTE

D 79 :

« Quand nous traduisons le phonème IIWOAE par le mot d'Espagne " générer" nous prostituons la signification authentique, étant donné que notre concept de IIWOAE N'EST PAS synonyme "d' ENGENDRER" ou "de CRÉER" au sens où vous l'entendez, c'est-à-dire "la fonction qui permet à une Entité avec une existence préalable de faire surgir un ÊTRE CONTINGENT dont les éléments constitutifs ne préexistaient pas" . »

« Nous disons que WOA engendre le WAAMWAAM (Cosmos multiple). Nous utilisons arbitrairement le mot "engendrer " non pas comme synonyme strict du verbe "CRÉER" mais comme transcription de notre phonème IIWOAE. »

« WOA, parmi l'infinité d'idées qui coexistent avec son essence, imagine celle d'un "ÊTRE" adimensionnel capable de léser son propre AAIODI (c'est-à-dire : penser, engendrer des idées). Un tel "ÊTRE" (ÊTRE pour mon concept; AAIODI pour WOA) doit donc être libre. (Observez que s'il ne l'était pas, sa genèse d'idées n'aurait pas de sens puisque celles-ci seraient attribuables à WOA et ne seraient donc pas des IDÉES (au sens conceptuel que vous attribuez à un tel mot) mais AAIODI .

Il n'est pas logique non plus d'imaginer que cet " ÊTRE " libre et générant un autre AAIODI, puisse être un double de WOA. (WOA ne pourra pas engendrer un tel ÊTRE).

C'est ainsi "qu'a été généré" BUAWA BIAEI (peut se traduire par " ESPRIT COMMUNAUTAIRE ou SOCIAL ") qui représente, comme nous l'expliquerons plus loin, la

collectivité des EESEOEMII (êtres pensants) incapables de pénétrer l'essence du AIODI, puisque leur tentative provoque une "mutation " en lui, comme nous vous l'avons expliqué antérieurement. »

792:

« Nous savons que nous sommes immergés dans un WAAM-WAAM (Univers multiple) et que les flux d'information qui rendent possible toute sa richesse configurative procèdent de deux pôles ou centres. L'un d'entre eux est générateur d'information par antonomase. Toutes les configurations possibles de la matière, toutes les possibilités de l'être, c'est à dire toutes les modalités que vous pourriez concevoir de l'existence perceptible et non perceptible par nos sens et autre organes sensibles imaginables, tirent leur origine de ce pôle. »

« Le centre cosmogonique codificateur de ces configurations possibles, nous l'appelons WOA. WOA coexiste avec AIODII, c'est à dire, avec la réalité formée. L'un configure, l'autre modèle. (?: Uno configura ; modela, el otro). »

« Ce centre universel d'information pure que représente WOA, vous pouvez vous l'imaginer comme de gigantesques archives où vous pourriez trouver mathématiquement codifiées, depuis la configuration d'une plante végétale (sic) exotique, la résolution d'un système d'équations différentielles ou la structure d'un édifice et d'un matériel générateur de lumière cohérente (laser) et, nous le répétons, n'importe quelle entité ou être possible dans l'Univers multiple. »

« WOA entre en résonance avec le WWAM du BUAWA BIAEII (Univers qui codifie ((décode) toute l'information), par un effet semblable à celui que vous connaissez en physique sous le nom de résonance. »

« Ce pôle ou matrice cosmique d'information rendra possible par transfert génétique, toute la configuration des univers multiples. »

D 33:

« L'AAIODIWOA (CRÉATION, ENSEMBLE DES ÊTRES DIMENSIONNELS ET ADIMENSIONNELS créés par WOA). »

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS DE WOA

« Nous disons que WOA engendre le WAAMWAAM (Cosmos multiple). Nous utilisons arbitrairement le mot "engendrer " non pas comme synonyme strict du verbe "CRÉER" mais comme transcription de notre phonème IIWOAE. »

Il y a un seul et unique concept décrit : « centre universel d'information pure »

« centre universel d'information pure »

« pôle ou matrice cosmique d'information »

« centre cosmogonique codificateur de ces configurations possibles »

Fonctionnellement il « engendre » le Cosmos multiple par « antonomase », c'est-à-dire qu'il entre en résonance avec le WAAM-BB et « créé » ainsi le Cosmos multiple. L'ensemble des entités ainsi engendrées constituent l'[AAIODIWOA](#) .

[VOIR aussi le préambule de l'hypothèse sur la genèse de BB](#)

[Voir aussi AAIODIWOA](#)

[Voir aussi AAIODI](#)

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES de WOA

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Phonétiquement le phonème « woa » se prononce « WOA » en espagnol. Il n'y a aucune ambiguïté syntaxique avec la phonétique de ce vocable.

Voir le [tableau phonétique](#)

Voir la transcription

LA TRANSCRIPTION DE WOA

LE TABLEAU DE TRANSCRIPTION

La synthèse littérale consiste à décliner le concept en utilisant les mots de son champs d'application en français, en éliminant quelques « a » pour que ne style soit pas trop lourd. Il faut néanmoins faire très attention de ne pas modifier la logique relationnelle que l'on vient d'établir. Nous avons donc :

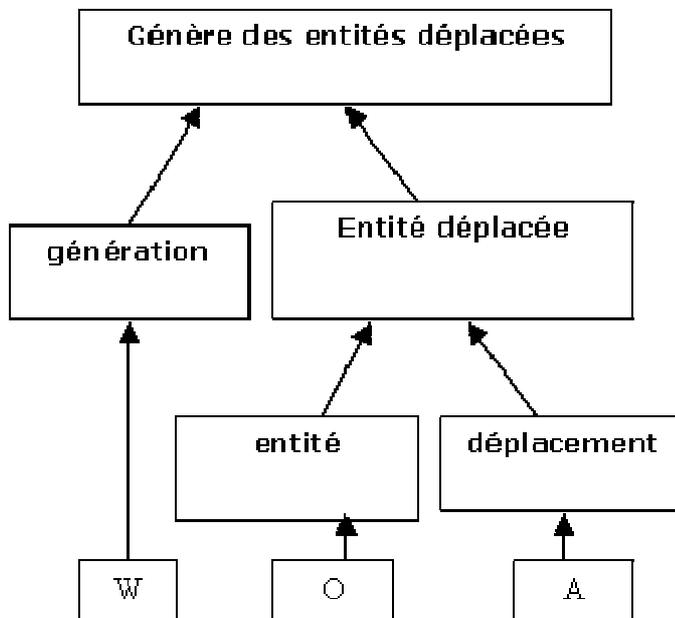
(W) génération « a » [(O) entité) « a » (A) déplacement]

Relations entres les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
W "a" OA	génération « a » entité	GENERE DES ENTITES
WO "a" A	((génération) « a » entité) « a » déplacement	Gènere des entités déplacées

Pour WOA donc la transcription suivante :

Gènere des entités déplacées

Le graphe de WOA



Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$1 / (17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités}) = 1 / 17^3 = 1 / 4913 = 0,0002\dots$

La traduction de WOA

Cf [OA](#)

Génère des entités qui ont un déplacement

Génère des entités « déplacées » [par antonomase]

ou

Génère des entités « translitées »

CONCLUSION DE L'Analyse sémantique du vocable phonétique « woa »

En conclusion, la forme syntaxique espagnole WOA est signifiante :

« Génère des entités ' déplacées ' ».

La traduction de OEMMIWOA

Voir [OEMMIWOA](#)

La traduction de OEMIWOA

Voir [OEMMIWOA](#)

La traduction de UMMOWOA

Voir [UMMO](#)

Analyse sémantique du vocable phonétique «woime»

PRESENTATION DU CONTEXTE

VOIR [Vocables](#)

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS DE WAAM

Voir la « [PARTIE INTRODUCTIVE : UNE HYPOTHESE SUR LA GENESE DE L'UNIVERS](#) »

le WAAM désigne notre « cosmos »,

le UUWAAM désigne notre « anti-cosmos »

le WAAM-WAAM désigne le « pluri-cosmos » constitué de toutes les paires de cosmos.

Le WAAM-U désigne le « cosmos des 'Esprits Individuels' »

Le WAAM-UU (ou BB-global) désigne le « cosmos des 'Esprits Collectifs' et modélisateur des cosmos»

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES de WAAM

D59-2	06/05/1967	ESP	UAM	NON, ABSOLUMENT PAS: Notre image du UAM (COSMOS) c'est-à-dire de l'ESPACE
-----------------------	------------	-----	-----	---

D105-2	12/07/72	ESP	UAMMM	Il est possible, en utilisant des moyens techniques, de passer d'un UAMM à un autre UAMM. Et de fait nous-mêmes le faisons dans nos voyages.
------------------------	----------	-----	-------	--

D105-2	12/07/72	ESP	UUAMM	nous, nous savons qu'il existe un UUAMM (inaccessible par des moyens techniques) dans lequel un hypothétique OEMII qui pourrait se déplacer en son sein (hypothèse complètement absurde)
D105-2	12/07/72	ESP	UUAMMM	Dans le UUAMMM que nous mentionnons, vous pouvez considérer que la VITESSE DE LA LUMIÈRE, mesurée en son sein, est INFINIE.
D 33-1	18/03/1966	ESP	UWAMM	notons l'hypothèse du WAAMWAAM (PLURICOSMOS), c'est parce que nous observons que dans notre UNIVERS et dans le UWAMM (COSMOS complémentaire de charge électrique inverse), il y a un nombre très réduit de possibilités d'existence EAAIODI GOO (ONTOLOGIQUES).
D 792-1	janvier 1988	ESP	WAMM (OU)	La perturbation provoquée dans B.B. se traduit par un effet frontière, WAMM (OU) élimine ainsi le responsable de la perturbation.
D357-1	12/03/1987	ESP	WAM-WAAM	Cela n'a pas de sens de parler de "CENTRE" dans le WAM-WAAM.

D58-3	17/04/1967	ESP	WUAM	LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DU WUAM (COSMOS)
D 731	20/03/1987	ESP	WWAM TOA	Mais, nous, bien que nous ne les appelions pas de la même manière, nous savons qu'ils atteignent une valeur transcendante

NR-20	17/01/2004	FR	OOLGA WOU-OUA WAAM	Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres.
NR-13	14/04/2003	FR	OUWAAM	à cause des mauvaises conditions isodynamiques de l'espace dont les plissements, engendrés par notre OUWAAM, permettent d'effectuer nos voyages avec des durées de parcours acceptables.

D62	4-5-6 1967	ESP	UAAM	l'existence d'autres civilisations sur des astres du UAAM (UNIVERS)
D105-1	12/07/72	ESP	UAAMM	Selon ce concept, la fin du UAAMM (cosmos) ne serait pas comme le présumant quelques cosmologues humains de la Terre, "un terrible océan de radiations thermiques", mais plutôt un univers déconcertant dans lequel seulement le TEMPS, comme dimension, aurait sa demeure,

D105-2	12/07/72	ESP	UAAMM-UAAMM	Qu'en est-il du réseau d'IBOZOO UU qui composerait le UAAMM-UAAMM ?
D105-2	12/07/72	ESP	UAAM-UAAM	Nous vous avons indiqué dans d'autres documents l'existence de ce que nous appelons PLURIUNIVERS (UAAM-UAAM).
D105-2	12/07/72	ESP	UAMM-UAAMM	photographique (pardonnez-nous, hommes de la Terre, la simplicité de l'exemple), ainsi un observateur idéal pourrait-il contempler le UAMM-UAAMM.
D105-2	12/07/72	ESP	UUAAM	Nous vous l'indiquions quelques paragraphes auparavant, un tel UUAAM est transcendant pour nous les humains.
D63	25/07/1967	ESP	UUWAAM	courbures de l'espace tridimensionnel qui sont provoquées par le UUWAAM (COSMOS JUMEAU)

D41-15	1966	ESP	UWAAM	nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et l'UWAAM (notre jumeau)
D105-2	12/07/72	ESP	UWAAMM	Et cependant (contradiction insurmontable avec les bases logiques binaires) il existe un UWAAMM dans lequel la vitesse de la lumière, en l'absence de perturbation de masse, sera infinie.

D792-1	janvier 1988	ESP	WAAM	Ceux-ci peuvent provoquer des plis dans l'environnement spatio-temporel de l'Univers, ou transférer masse et énergie et aussi l'information à travers les XOOIDI WAAM (frontières).
------------------------	--------------	-----	------	---

D 731	20/03/1987	ESP	WAAM (U)	Tout ce macro-organisme possède une âme : LE WAAM U dont les psychés individuelles finissent par moduler la structure du WAAM OU
D357-2	12/03/1987	ESP	WAAM (OU)	WAAM (OU) est le patron (Ndt: modèle) du WAAM-WAAM

D79	17/11/1969	ESP	WAAMWAAM	Nous vous avons dit que AIIOODI est l'Entité qui ne nous transcende pas puisqu'il est extorqué, fractionné en multiples formes (WAAMWAAM).
D79	17/11/1969	ESP	WAAM-WAAM	Pour WOA le pluri-cosmos (WAAM-WAAM) n'aura donc pas de sens

D41-15	1966	ESP	WAANWAAM	il est beaucoup plus difficile d'imaginer le WAANWAAM car les paires de cosmos sont submergées dans le NÉANT.
D 731	20/03/1987	ESP	WAA-WAAM	le service du WAA-WAAM.
D357-2	12/03/1987	ESP	WWAAMM	: L'OEMII capte des patrons d'énergie correspondant à QUELQUE-CHOSE du WWAAMM

Les syntaxes sont nombreuses, par recoupement l'on retiendra pour syntaxe signifiante « WAAM ».

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Les ambiguïtés phonétiques « ua » ou « wa » seront vérifiées par la transcription.

Voir le [tableau phonétique](#)

LA TRANSCRIPTION DE WAAM

LE TABLEAU DE TRANSCRIPTION

Nous avons donc :

(W) génération « a » [(AA) déplacement permanent « a » (M) Jointure]

voir règle de [Sémantique](#)

Nous avons donc « une jointure » de (W) et de (AA), c'est-à-dire une génération dynamique et simultanée.

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
AA "a" M	[(AA) déplacement permanent « a » (M) Jointure]	déplacement permanent jointe
W "a" AAM	(W) génération « a » [(AA) déplacement permanent « a » (M) Jointure]	génération et dynamique jointes

Pour WAAM donc la transcription suivante :

génération et dynamique jointes

La traduction de WAAM

génération et dynamique jointes
génération et dynamique simultanées

Autrement dit :

issu du Big Bang

Donc : cosmos

La traduction de WAAM WAAM

Voir règle de [Sémantique](#)

Multiplicité de cosmos ; cosmos multiples.

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^4 = 1 / (83520) = 0,000001...$$

CONCLUSIONS

Le WAAM-UU qui est un WAAM qui exerce une dépendance en continu, car il pilote tous les cosmos par les modèles.

Le WAAM-U qui est un WAAM qui exerce une dépendance de manière ponctuelle, car les BUAWA sont en connexion ponctuelle avec les individus.

Et au contraire :

Le [UUWAAM](#) qui est le cosmos dont notre WAAM est en dépendance (comme UUYIE la « fille » est [dépendance « a » féminin] ou UUWUUA la « Logique » est [dépendance « a » mathématiques]).

En résumé nous pouvons représenter la relation sémantique par :
UUWAAM -> WAAM <- (WAAM-UU et WAAM-U)

Analyse sémantique du vocable phonétique « oum »-« mo »

Le contexte

D110	19/05/1969	ESP - prov. Australie	OOMO	Ils m'informent aussi de votre illusion,
----------------------	------------	-----------------------	------	--

				logique, en référence à l'annonce éventuelle de l'arrivée d'une nef d'Oomo
--	--	--	--	--

NR-18	19/12/2003	FR	oomoan	Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.
-----------------------	------------	----	--------	---

D 84	04/09/1969	FRA	OUMMO	Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi : OUMMO.
----------------------	------------	-----	-------	--

D 379	05/02/1988	ESP	UMMMO) venus d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement en langue espagnole est UMMMO.
-----------------------	------------	-----	-------	--

D60	27/05/1967	ESP	UMMO	provenant de notre OYAA (PLANETE) UMMO
---------------------	------------	-----	------	--

D 1378	30/01/1988	ESP	UUMMO	provenant d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement peut se verbaliser ainsi en espagnol: UUMMO.
------------------------	------------	-----	-------	--

D21 (Esp) : UM-MO (le "U" très fermé et guttural (NdT (FR) : « ou »), le M pourrait s'interpréter comme un B)

D70 (Esp) Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7
 Les mots suivis de (*) sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple).
 "... graphisme qui nous est familier, OUMO ("m" prolongé pour la prononciation)..."

consultez [Vocables](#)

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Oummo est un 'nom propre' qui désigne la planète des Oummaines : « OYAA (PLANETE) UMMO »

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

Nous avons donc :

ESP - prov. Australie OOMO
 FRA OUMMO
 ESP UMMMO
 ESP UMMO
 ESP UUMMO

La syntaxe signifiante retenue est UMMO.

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Lorsque l'on écrit « UMMO », où il faut lire en français « oum »-« mo ».

Contrairement à [OEM](#) et [OEMMII](#) où il y a 2 voyelles suivies des «MM », nous n'avons qu'une seule voyelle « ou » suivie des « MM ». Donc, a priori, dans ce cas, la syntaxe « MM » peut-être est signifiante et décrire la « permanence ». Il s'agit d'un vrai « m » long.

La transcription du vocable UMMO

Rappel du [tableau concepts/application du soncept](#)

Suivant la méthode nous avons la construction fonctionnelle et conceptuelle :

(U) dépendance « a » [(MM) jointure permanente « a » (O) entité]

De manière synthétique :

(UMM) = lié de manière jointive, inclusive et permanente

(O) = à l'entité

d'où UMMO : « lié de manière jointive, inclusive et permanente à l'entité»

d'où : [OYAA](#) UMMO = « lié de manière jointive, inclusive et permanente à l'entité planétaire»

La transcription du vocable UMMOAA

D41-1	1966	ESP	UMMOAA	Le fleuve le plus important de UMMOAA est le OACAWA-OEW-OEWEA de 3,5 km de large à la hauteur de UWOSS
D41-1	1966	ESP	UMMOAA	les nuits de UMMOAA
NR-12	#####	ESP	UMMOAA	sur la non assimilation de doctrines et de thèses foraines comme la nôtre, qui sont de simples expositions fragmentaires de nos doctrines UMMOAA,

[lié de manière jointive, inclusive et permanente à l'entité dynamique]

Sur Terre nous dirions « Terrestre », sur Ummo...

La transcription du vocable UMMOAO

D119	26/04/1980	ESP	UMMOAO	nous, .../...avons généré pour un groupe réduit d'hommes, .../... de tentations dangereuses d'adorer notre culture Ummoao,
D 1378	30/01/1988	ESP	UMMOAO	A quelques rares exceptions près, tous se montrèrent très sceptiques sur notre identité de UMMOAO
D41-5	1966	ESP	UMMOA OO	l'aliment de base de l'UMMOA OO (homme d'UMMO)

AO = (A) déplacement « a » (O) entité

= le déplacement a une entité

C'est-à-dire :

UMMO a une entité [humaine].

Sur Terre dans ce cas, nous disons « Terrien/Terrienne ».

La transcription du vocable UMMOWOA

UMMOWOA = "prophète"

L'analyse du vocable UMMOEMII

D68	27/06/1967	ESP	UMMOEMII	Les UAA (LOIS) émanant de cet organe (UMMOEMII) doivent être respectées par TOUS
D68	04/07/1967	ESP	UMMOEMII	Une fois que cette période est dépassée le membre du Conseil réintègre l'UMMOEMII
D68	04/07/1967	ESP	UMMOEMII	nous avons fait un résumé de la structure de l'UMMOEMII et de UMMOAELEWEANII,
D77	17/11/1969	ESP	UMMOEMII	(nos autorités suprêmes sont situées sur trois niveaux : UMMOAELEWE, UMMOAELEVEANI et UMMOEMII)
D68	04/07/1967	ESP	UMMOEMII	si l'UMMOAELEWEANII ou l'UMMOEMII le souhaite, l'autorité des quatre membres sera purement symbolique

Comme nous l'avons vu dans l'étude de [OEMII et OEMMII](#), OEMII désigne « le corps humain » dans sa dimension neurologique et OEMMII « l'Homme » dans sa dimension Universelle, c'est-à-dire associé à son « [Ame-BUAWA](#) ».

Le conseil UMMOEMII est le « [Groupe composé par tous les OEMII \(êtres humains\) en pleine possession de leurs facultés psychosomatiques](#) ». (voir ANNEXE) Il s'agit approximativement du corps électoral.

Le vocable UMMOEMII est la contraction syntaxique de « UMMO »-« OEMII » : « Les OEMII d'Oummo ».

La transcription du vocable UMMOEMMII

D72	22/03/1969	ESP	UMMOEMMII	la physiologie du UMMOEMMII, la structure socio-économique de notre réseau social, etc.
D80	17/11/1969	ESP	UMMOENMII	Si Freud avait eu notre mentalité d'UMMOENMII, il n'aurait jamais accepté dogmatiquement sa propre théorie du "complexe d'œdipe ".

Il s'agit dans ce cas du vocable UMMOEMMII qui est la contraction syntaxique de « UMMO » - « [OEMMII](#) », c'est-à-dire « l'Homme d'Oummo » dans sa dimension Universelle, c'est-à-dire associé à son « [Ame-BUAWA](#) ».

ANNEXE à l'analyse du vocable UMMOEMII

[D68](#)



Le UMMOOEMII . Groupe composé par tous les OEMII (êtres humains) en pleine possession de leurs facultés psychosomatiques. (S68-s3)

L'UMMOEMII possède la faculté de créer les lois de notre Planète. Périodiquement, chaque groupe de 12 habitants autosélectionnés librement choisit par vote explicite un représentant (AOUIAOEMII). A leur tour, 1728 de ceux-ci élisent par vote secret un OUIAOEMII qui a le droit de proposer des projets de création ou de modification de ces UAA (Lois) et de les voter au sein de l'UAAYUBAA

En réalité vous pouvez comparer nos OUIAOEMII avec vos députés ou représentants parlementaires de la Terre, et un tel rapprochement est plausible car ceux-ci sont aussi des représentants légaux et librement électionnés par l' AYUYISAA (groupe humain). Mais leurs fonctions et méthodes de travail sont différentes de celles de leurs collègues de la Terre.

L'UAAYUBAA ne ressemble en rien aux classiques salles parlementaires terrestres. Au contraire, il s'agit d'un véritable laboratoire d'études, doté de connections ou équipements terminaux de la XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO).

Les OUIAOEMII sont de véritables chercheurs qui travaillent à longueur de journée pour l'étude.

Tous les jours ils reçoivent là, en provenance de tout UMMO, des millions de faits de type sociologique sur la conduite de tous les frères de UMMO. Ces faits statistiques sont recueillis par le XANMO AYUBAA, mais ne croyez pas que les frères de UMMO se sentent esclaves jour et nuit d'une espèce d'espionnage mécanique et sans pitié qui enregistre automatiquement toutes leurs réactions, en perturbant leur liberté. Cet enregistrement existe, oui, mais nous nous apercevons qu'il ne nous perturbe pas car le Xanmoo Ayubaa n'enregistre pas les noms des OEMII qu'il analyse parce que ces équipements de calcul comptent seulement les chiffres statistiques globaux (on ne réalise pas d'études par échantillons).

L'anonymat est donc parfait quand à ceux à qui il se réfère. De tels faits sont soigneusement enregistrés et permettent d'apprécier jusqu'à quel point une UAA (LOI) continue à être juste (n'oubliez pas que l'humanité évolue), et qu'elle doit donc être modifiée ou annulée. Mais ces équipements complexes n'apportent que des résultats quantitatifs. Les lois finales et les décisions importantes doivent être adoptées par les spécialistes. Ils présentent parmi de nombreuses solutions possibles celles qui auront un meilleur niveau de viabilité statistique. C'est alors que, parfaitement informés, les OUIAOEMII discutent sérieusement et votent la décision à adopter.

Analyse sémantique du vocable phonétique « ou »-« é »-« oi »

Le contexte

Consultez [Vocables](#)

Voir aussi [OEM](#)

Voir aussi [UEWA](#)

Voir aussi [OAWOO](#)

Voir aussi [IOAWOO](#)

Voir aussi [OOLEA](#)

Voir aussi [OAWOLEA](#)

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Suivant les indications des Oummaines la racine phonétique du phonème « ou »-« é »-« oi » désigne le concept : « [UEWAA](#) = véhicule, [vaisseau](#) »;

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

D 84	04/09/1969	FRA	OUEWA	A 4 h 17 mn GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA OUEWA (astronef de forme lenticulaire) établissait le contact avec la lithosphère
D74	??/03/1969	ESP	UEWA	A 4 heures 17 minutes 3 secondes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA OEM (vaisseau spatial lenticulaire)
D57-1		ESP	UEUA	vingt quatre hommes partirent pour ce Système Planétaire à l'intérieur de deux OAUOLEEA UEUA OEMM (c'est ainsi que nous nommons les véhicules de forme lenticulaire qui se déplacent en dehors de notre atmosphère).
D 1492		ITAL	UEUAA	dans lequel fut accidenté un OEMII de la Terre, victimes de notre UEUAA OEEMM (nef) et laissé pour mort.
D41-11	1966	ESP	UEWA	dans un quelconque UEWA (véhicule)
D69-2	Juin 1968	ESP	UEWAA	(dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique; à masse sphérique).
D 731	Juin 1968	ESP	UEWUA	Si nos UEWUA (nefs) n'invertissaient pas leurs IBOZSC UHU dans le sens (-M),
D37-2	févr-66	ESP	OMWEA	eut lieu dans le OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56 (S37-5) , contact avec la lithosphère terrestre

Nous avons donc les syntaxes suivantes :

FRA OUEWA
 ESP UEWA
 ESP UEUA
 ITAL UEUAA
 ESP UEWA
 ESP UEWAA
 ESP UEWUA
 ESP OMWEA

La syntaxe OMWEA est une distorsion syntaxique due au fait que le phonème a été entendu et écrit « omwéa » au lieu de « ouwéa ».

Compte tenu de la lettre D 84 en français, je privilégierais la syntaxe UEWA.

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Par le fait, nous retenons le son ambigu «oi » avec la syntaxe « WA ».

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Il reste à identifier si le son final "a" est long ou pas.

Nous devons recourir à l'analyse sémantique pour tenter d'identifier une syntaxe signifiante.

La transcription du vocable UEWA

Suivant la méthode nous avons la construction conceptuelle :

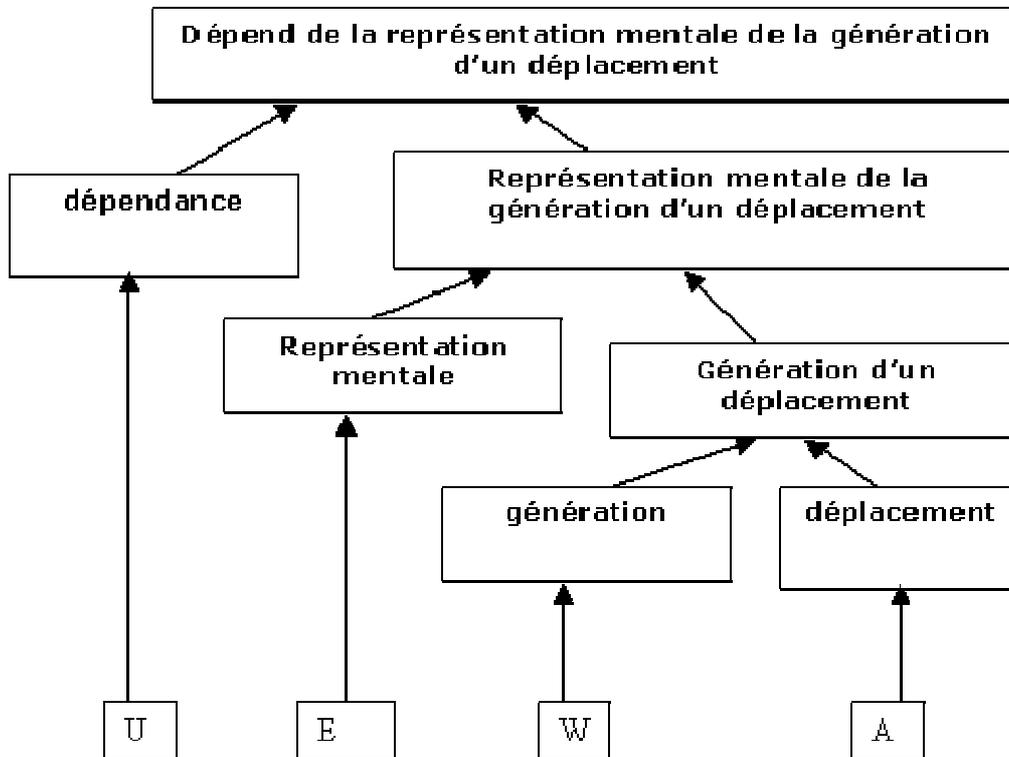
(U) dépendance « a » [(E) représentation mentale « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
W « a » A	[(W) GÉNÉRATION « A » (A) DÉPLACEMENT]	Génération d'un déplacement
E « a » WA	(E) REPRESENTATION MENTALE « A » [(W) GENERATION « A » (A) DEPLACEMENT]	La représentation mentale de la génération d'un déplacement
U « a » EWA	(U) dépendance « a » [(E) représentation mentale « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]	Dépend de la représentation mentale de la génération d'un déplacement

Une transcription de UEWA est donc :

Dépend de la représentation mentale de la génération d'un déplacement

LE GRAPHE DE UEWA



La traduction du vocable UEWA

Dans le contexte la traduction est très facile et nous est très familière :

Dépend de la représentation mentale de la génération d'un déplacement
 Dépend de la (représentation mentale de la génération d'un déplacement)

Véhicule

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :
 $1 / 17^4 = 1 / 83520$

Conclusion sur UEWA

La syntaxe UEWA décrit aisément le concept de « véhicule ».

Analyse sémantique du vocable phonétique « oém »

Le contexte

Consultez [Vocables](#)

Voir aussi [OEM](#)

Voir aussi [UEWA](#)
 Voir aussi [OAWOO](#)
 Voir aussi [IOAWOO](#)
 Voir aussi [OOLEA](#)
 Voir aussi [OAWOLEA](#)

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Le phonème « oém » n'est jamais utilisé seul, il est toujours associé à d'autres séquences phonétiques.

L'on peut noter, qu'il existe une possibilité de commutativité des vocables. Comme nous pouvons dire « ce petit chat est noir » ou « ce chat noir est petit ».

Nous avons plusieurs constructions « grammaticales » pour décrire le même concept de « vaisseau spatial »:

UEWA OEMM OAWOOLEA
 OAWOOLEA UEWA OEMM
 OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56

D69-5	juin-68	ESP	OEMM	faire non seulement en ce qui concerne nos UEWA OEMM OAWOOLEA mais aussi aux structures provenant sans doute d'autres astres froids,
D69-1	Juin 1968	ESP	OEMM	éclaircissements sur certains concepts concernant nos OAWOOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux).
D37-2	févr-66	ESP	oemm	eut lieu dans le OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56 (S37-5) , contact avec la lithosphère terrestre
D74	??/03/1969	ESP	OEM	A 4 heures 17 minutes 3 secondes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA OEM (vaisseau spatial lenticulaire)
D57-4	20/03/1967	ESP	OEEMM	Trois de nos OAWOOLEA UEWA OEEMM (vaisseau de structure lenticulaire) descendirent en un point situé à un niveau de 7,3379 km près de la ville française déjà citée
D 1378	30/01/1988	ESP	OENMN	Une nuit de mai 1966, à 4 h 12 m heure locale, quatre de nos UAUOLEAA UEWAA OENMN (nefs de voyages inter astres) de notre UMMO, atterrirent au sud de l'île Grand Abaco

Par ailleurs, nous avons :

Un concept de « lien krypton entre le corps humain et l'Ame, BUUAWA », avec une seule syntaxe pour la séquence « oém ».

D539	12/04/1987	ESP	OEMBUAAUU	Nous pouvons prouver scientifiquement que peu d'heures après la formation du zygote diploïde (fécondation) se forme le OEMBUAAUU (O) un réseau du gaz krypton.
----------------------	------------	-----	-----------	--

Le concept de « corps humain pris dans ses aspects matériels », des vocables de phonétique « oémi » :

D33-2	1966	ESP	OEMII	CORPS PHYSIQUE de l'HOMME
-----------------------	------	-----	-------	---------------------------

Le concept « d'êtres humains » des vocables de phonétique « oém »-«mi » :

D 731	20/03/1987	ESP	OEMMIII	ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains).
-----------------------	------------	-----	---------	--

Suivant les indications des Oummain la racine phonétique est :

OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique; à masse sphérique

Analyse de WADOOXOAA

D69-2	Juin 1968	ESP	OEMM	(dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique; à masse sphérique).
-----------------------	-----------	-----	------	---

D57-1	23/01/1967	ESP	OEMM	Le processus que nos spécialistes en WADOOXOAA OEMM (on pourrait le traduire comme le Déplacement entre les Astres) doivent suivre pour une de ces explorations
-----------------------	------------	-----	------	---

WADOOXOAA est un vocable difficile, de l'ordre de :

= (W) génération « a » [(A) déplacement « a » [(D) forme « a » [(OO) matérielle « a » [(X) structure cyclique « a » [(O) entité « a » (AA) déplacement permanent]

= (W) génération [(A) déplacement [(D) d'une forme) [(OO) matérielle [(X) de structure cyclique [(O) qui a une entité (AA) qui a un déplacement permanent]

OXO désigne une « trajectoire cyclique » comme l'orbitale d'un corps céleste.

= (génère le déplacement) d'une (forme d'entité matérielle) qui a une (trajectoire cyclique qui a un déplacement permanent)

= génère le déplacement d'une forme d'entité matérielle qui a une trajectoire orbitale

D'où les spécialistes des processus de WADOOXOAA OEMM, qui sont approximativement des spécialistes des processus qui « génèrent le déplacement de forme orbitale » « des OEM ».

Première approximation de OEM

Nous avons donc approximativement « oém » = « astre ou entre les astres »

Mais le « entre » est ajouté par les Oummain pour la compréhension, comme nous pouvons le constater dans le document suivant :

D69-4	juin-68	ESP	OEMM	Mais pour cela on utilise notre système JULXOODII OEMM qui permet l'enregistrement optique d'astres à grandes distances
-----------------------	---------	-----	------	---

On reconnaît [JULXOODII](#) qui caractérise l'appareil optique.
Il s'agit donc d'une sorte de télescope optique pour voir les « oém », a priori, les « astres ».

Pourtant le concept d' « astre » paraît être défini par OOOYAA :

D 23	1966	ESP	OOYAA	cette OOOYAA (ASTRE FROID).
----------------------	------	-----	-------	-----------------------------

D53	1966	ESP	OOYAA	En l'année 1946 sont arrivés sur Terre des êtres originaires de l'OOYAA (PLANETE)
---------------------	------	-----	-------	---

D74	??/03/1969	ESP	OOYIA	UMMO se déplace sur une trajectoire elliptique (quasi circulaire) avec une excentricité de 0,0078 autour d'une OOOYIA (étoile de petite masse) appelée par nous IUMMA (notre "Soleil").
---------------------	------------	-----	-------	---

identification du concept de OEM

Le concept « oém » est donc assimilable à un « astre » d'une manière très générale.

Ce concept général « d'astre » est le « corps céleste ».

Je choisis de prendre la définition suivante : « Un corps est un ensemble d'entités qui n'a intrinsèquement aucune propriété particulière. ».

En l'occurrence, c'est par nos représentations mentales que nous donnons aux corps une interprétation d'entité globale.

De plus, toutes les propriétés d'un corps sont des propriétés émergentes.

Voici quelques exemples simples pour illustrer ces remarques :

Dans le cas d'un corps céleste, chaque particule qui le compose possède une microscopique force gravitationnelle. L'ensemble de la masse du corps céleste fait émerger une force gravitationnelle proportionnelle à la masse totale du corps céleste.

Ceci se comprend bien aussi pour le « corps humain », pris dans ses aspects matériels, qui est composé de la somme de toutes ses cellules. Les propriétés cognitives du corps humain ne sont pas issues des propriétés individuelles de chaque neurone, mais résulte de l'ensemble des neurones en connexion. La cognition est une propriété émergente du corps humain.

Enfin, pour terminer avec l'exemple réciproque d'un vocable Oummain, "[OMGEEYIE](#) (prononcez « omghéèyie »)" qui désigne un « couple matrimonial ». Dans ce cas nous avons seulement « OM » qui traduira simplement « l'entité joint un homme et une femme ». Nous retrouvons cependant, une notion proche de « corps matrimonial » considéré comme une entité unique.

En conclusion, le phonème « oém » caractérise le concept de « corps ».

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Mais, comme pour tous les vocables, la vraie grosse difficulté provient essentiellement de l'écriture des concepts primaires longs. Nous allons devoir comparer les syntaxes indiquant des sons longs avec les syntaxes des vocables proches, et effectuer les transcriptions pour valider leur cohérence ou non avec le contexte.

Il y a un seul concept de « vaisseau spatial » pour plusieurs syntaxes :

OEMM
OEM
OEEMM
OENMN

La syntaxe OENMN est une distorsion résultant d'une confusion des sons « m » et « n », elle n'est pas signifiante.

Il ne semble pas y avoir de son long "é" dans la mesure où l'on ne détecte pas de notion de "modèle (EE)" pour le concept de « corps ».

Pour le son « m », rappelons qu'en espagnol, seules les lettres C, N, R ont un doublement. Nous n'avons pas de voyelle après le son "m" qui pourrait justifier phonétiquement le double « MM », comme lorsque l'on écrit « UMMO », où il faut lire en français : « oum »-« mo ». (voir à la fin de l'article les références annexes)

Dans le cas de « oémi », nous avons deux concepts distincts qui définissent en réalité deux ensembles phonétiques. « OEMMII » qui se prononce en français « oém »-« mi » (comme UMMO) et « OEMII » qui se prononce en français « oémi ». Dans ce cas, les syntaxes « M » et « MM » sont distinctes et significatives. (cf. <http://www.denocla.com/OEMMII.htm>).

Nous devons recourir à l'analyse sémantique pour tenter d'identifier une syntaxe signifiante.

La transcription du vocable OEM

Rappel du [tableau concepts/application du concept primaire](#)

(O) entité « a » [(E) représentation mentale « a » (M) jointure]

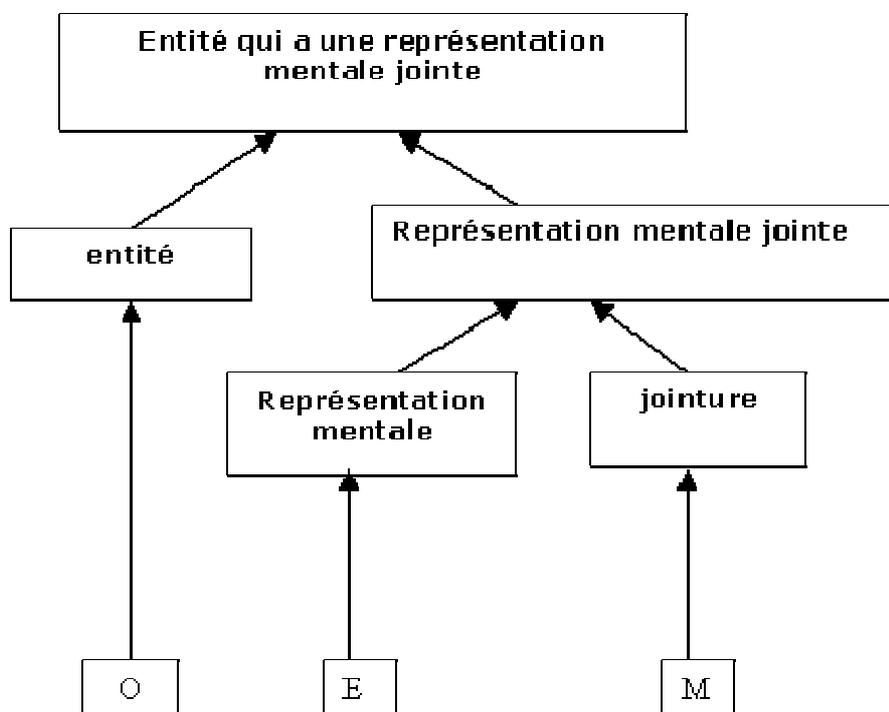
Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
E "a" M	[(E) REPRESENTATION MENTALE « A » (MM) JOINTURE {PERMANENTE}]	représentation mentale associée
O "a" EM	(O) entité « a » [(E) représentation mentale	L'entité a une représentation mentale associée

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
	« a » (MM) jointure {permanente}}	

Une transcription de OEM est donc :

L'entité a une représentation mentale associée

Le graphe du vocable OEM



La traduction du vocable OEM

Une traduction française dans le contexte :

L'entité a (une représentation mentale associée)

Comme nous l'avons vu précédemment, c'est par nos représentations mentales que nous donnons aux corps une interprétation d'entité globale, d'où la traduction :

Dans le contexte :

L'entité est (interprété par notre intellect comme étant un agrégat de particules) corps (ici céleste).

Conclusion sur OEM

Le corps céleste est une entité qui a une représentation mentale globale associée de manière permanente ou ponctuelle. A l'échelle du temps humain, nous dirions que cette représentation mentale est quasi permanente pour un « corps céleste ». Par contre, pour un « corps humain » l'on peut raisonnablement définir cette représentation mentale comme ponctuelle, le temps d'une vie.

En conclusion, les syntaxes OEM et OEMM peuvent être significatives, elles caractérisent le concept de « corps » ponctuel ou permanent.

Références annexes

D21 (Esp) : UM-MO (le "U" très fermé et guttural (NdT (FR) : « ou »), le M pourrait s'interpréter comme un B)

D70 (Esp) Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7
Les mots suivis de (*) sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple). "... graphisme qui nous est familier, OUMO ("m" prolongé pour la prononciation)..."

NR18 (FR) : "OMGEEYIE (prononcez « omghéyié »)"

Analyse sémantique du vocable phonétique entre «sabi » et « xabi »

PRESENTATION DU CONTEXTE

D41-3	1966	ESP	EXAABI	une des pièces qui va se transformer en EXAABI (vous pouvez traduire par salle de bains)
D41-3	1966	ESP	EXAABI	l'intérieur de l'EXAABI
D43	1966	ESP	EXAABII	A 29,9 ans terrestres, IE 456 meure dans des circonstances encore inconnues dans son EXAABII (espèce de salle de repos)
D41-4	1966	ESP	EXXAABII	l'EXXAABII (Salle de Bain) pendant que sa YIE (épouse)
D41-9	1966	ESP	IASAABII	GEE et YIE (HOMME ET FEMME) restent seuls dans l'IASAABII (chambre)
D41-9	1966	ESP	IASAABII	la température et du degré d'humidité, est parfait à l'intérieur des IASAABII (CHAMBRES)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	ces IAXAABI ou chambres,
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	ces IAXAABI ou CHAMBRES.
D41-3	1966	ESP	IAXAABI	chaque IAXAABI (habitation).
D41-3	1966	ESP	IAXAABI	dans une des IAXAABI (chambres)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	N'IMPORTE QUELLE IAXAABI ou pièce
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	Nos IAXAABI (HABITATIONS)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	une fois l'IAXAABI allumée
D41-9	1966	ESP	IAXAABI	d'annuler l'éclairage dans l'IAXAABI (chambre ou pièce)
D41-9	1966	ESP	IAXAABII	Les parements de l'IAXAABII brillent avec une suave couleur magenta ou violette
D47-1	1966	ESP	IAXAABII	Cet écran, fragmenté en 405 sections, chacune placée

				dans autant d'IXAABII (vous les appelleriez salons ou salles de laboratoire)
D41-7	1966	ESP	IXAABII	Une des IXAABII (CHAMBRE) du XAABIUANAA (FOYER)
D41-7	1966	ESP	IXAABII	Dans l'IXAABII est installé un petit UULODAXAABI, ou écran en forme de calotte hémisphérique
NR-18	19/12/2003	FR	OU·OULODAXAABII	suffisant pour lui permettre une autonomie d'apprentissage par les moyens domestiques mis à sa disposition dans l'OU·OULODAXAABII (chambre audiovisuelle) où il doit faire des exercices quotidiens.
D41-2	1966	ESP	SAABI	les Tours-habitations que nous appelons SAABI
D57-3	12/02/1967	ESP	SAABI	sur l'écran hémisphérique de mon UULODASAABII (salle semi-sphérique qui, dans nos SAABI ou maisons, nous sert pour contempler des images à distance)
D41-5	1966	ESP	UAMIIXAABII	sont réunis dans la même UAMIIXAABII (pièce cuisine)
D41-4	1966	ESP	UAMIIXAABII	La pièce voisine peut servir de UAMIIXAABII (indistinctement cuisine et salle à manger).
D41-14	1966	ESP	UULODAASAABII	une pièce que nous dénommons phonétiquement UULODAASAABII
D 541	10/04/1987	ESP	UULODASAABII	Notre SANMOO AAYUBA (réseau d'ordinateurs) envoie ainsi à l'UULODASAABII (terminal de visualisation tridimensionnelle) une image
D57-3	12/02/1967	ESP	UULODASAABII	sur l'écran hémisphérique de mon UULODASAABII (salle semi-sphérique qui, dans nos SAABI ou maisons, nous sert pour contempler des images à distance)
D41-14	1966	ESP	UULODASAABII	Il n'est pas non plus toujours commode de porter les équipements pourvus de UEIN GAA EIMII (écran visualisateur d'images) qui remplacent nos UULODASAABII pendant nos voyages
D41-11	1966	ESP	UULODAXAABI	Le processus pédagogique se déroule presque toujours à l'intérieur de l'UULODAXAABI.
D41-11	1966	ESP	UULODAXAABI	, il se rend dans son UULODAXAABI, et dans une partie du grand GAA (écran) sphérique
D41-2	1966	ESP	UULODAXAABI	sur le grand écran semi-sphérique de l'UULODAXAABI (Cette pièce commune
D41-4	1966	ESP	UULODAXAABI	images visuelles de l'UULODAXAABI (pièce semi-sphérique pour la vision d'images lointaines)
D41-7	1966	ESP	UULODAXAABI	Dans l'IXAABII est installé un petit UULODAXAABI, ou écran en forme de calotte hémisphérique
D41-11	1966	ESP	UULODAXAABI	toute la superficie sphérique de l'UULODAXAABI présente une image tridimensionnelle qui entoure complètement l'individu
D41-11	1966	ESP	UULODAXAABI	au moyen de l'UULODAXAABI
D41-2	1966	ESP	WOIWOAXAABI	WOIWOAXAABI (peut se traduire par MEDITARIUM
D41-3	1966	ESP	WOIWOIXAABI	où ils dorment dans le même WOIWOIXAABI (chambre à coucher)
D41-11	1966	ESP	XAABI	dans la partie la plus haute des superstructures du XAABI, et a la forme d'une coupole parfaitement hémisphérique (l'accès est par le sol, puisque cette forme sphéroïde n'a pas de porte
D41-2	1966	ESP	XAABI	sa XAABI (maison)
D41-2	1966	ESP	XAABI	Comment sont nos XAABI ? Il est difficile de vous décrire

				une de nos maisons
D41-2	1966	ESP	XAABI	Nos XAABI
D41-2	1966	ESP	XAABI	Le piston est alors descendu et avec lui notre XAABI
D41-3	1966	ESP	XAABI	d'accord avec l'UMMO AELEWEE une XAABI (TOUR HABITATION)
D41-3	1966	ESP	XAABI	Il est "196 uiw", toute la XAABI est silencieuse.
D41-3	1966	ESP	XAABI	la XAABI
D41-9	1966	ESP	XAABI	, protège le carrelage du XAABI des éclaboussures
D57-2	30/01/1967	ESP	XAABI	Pendant que le reste vit dispersé dans les XAABI (maisons émergentes) qui peuvent se replier sous terre
D68	27/06/1967	ESP	XAABI	avec leurs familiers dans les XAABI (Tours Maisons) qui se distinguent par leur couleur jaune.
D68	04/07/1967	ESP	XAABI	Les membres de l'UMMOAELEWEE résident dans quatre XAABI qui ne se différencient en rien
D41-2	1966	ESP	XAABI	une XAABI
D68	27/06/1967	ESP	XAABI	lui fournisse dans n'importe quel cas : XAABI (habita
D41-11	1966	ESP	XAABII	nos XAABII ou maisons,
D41-11	1966	ESP	XAABII	Il envoie aussi tout type d'images aux habitants des XAABII (maisons)
D41-4	1966	ESP	XAABII	l'ouverture de l'ANAUANAA (COLONNE AXIALI XAABII ou MAISON)
D41-5	1966	ESP	XAABII	quelques UIW avant leur utilisation dans la XAABII même (MAISON)
D41-6	1966	ESP	XAABII	des XAABII (Maisons)
D41-6	1966	ESP	XAABII	nos maisons (XAABII)
D41-7	1966	ESP	XAABII	la XAABII (HABITATION)
D41-14	1966	ESP	XAABII	XAABII (foyer)
D41-4	1966	ESP	XAABII	tous les XAABII (MAISONS)
D41-2	1966	ESP	XAABIUANAA	Cet ensemble peut monter ou descendre jusqu'à ce que la XAABIUANAA soit au ras du sol.
D41-5	1966	ESP	XAABIUANAA	ils prendrons ce repas à l'intérieur du XAABIUANAA (habitation)
D41-5	1966	ESP	Xaabiuaana	dans la Xaabiuaana (MAISON)
D41-6	1966	ESP	XAABIUANAA	son GEE dans la XAABIUANAA (MAISON),
D41-7	1966	ESP	XAABIUANAA	Une des IXAABII (CHAMBRE) du XAABIUANAA
D41-8	1966	ESP	XAABIUANAA	OXUO GAADII des petites colonies de XAABIUAI (habitations)
D41-9	1966	ESP	XAABIUANNA	Vers 575 UIW, tous les habitants du XAABIUANNA (MAISON) se retirent pour commencer leur repos
D41-11	1966	ESP	XAABIUANNAA	les XAABIUANNAA (Maisons) sur notre UMMO.
D41-12	1966	ESP	XAABIUANNAA	les XAABIUANNAA (habitations)
D41-2	1966	ESP	XAABIUANNAA	Cette enceinte qui constitue la véritable habitation reçoit le nom de XAABIUANNAA
D41-2	1966	ESP	XAABIUANNAA	la disposition des chambres qui constituent la XAABIUANNAA

Lettre D 41 :

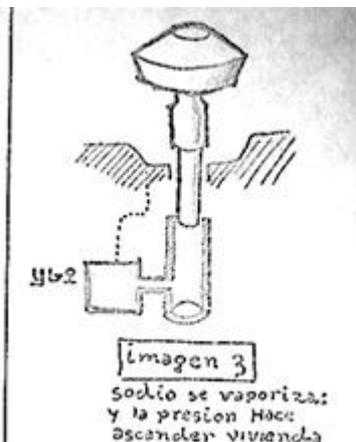
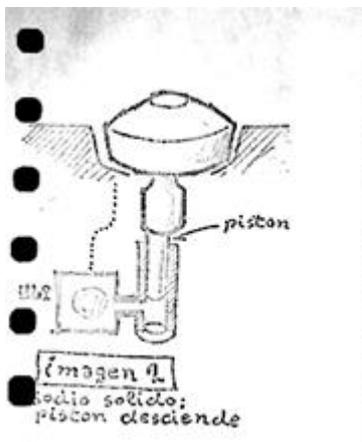
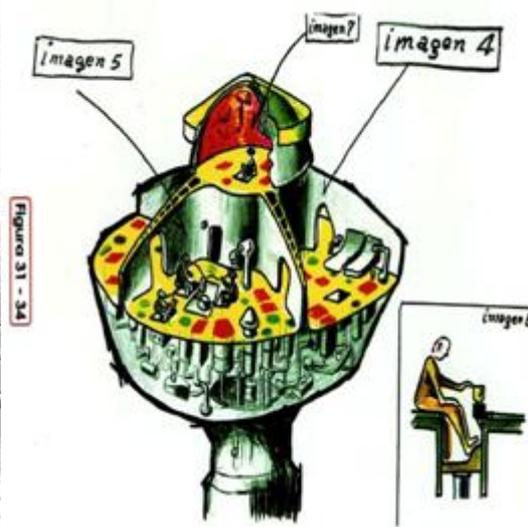
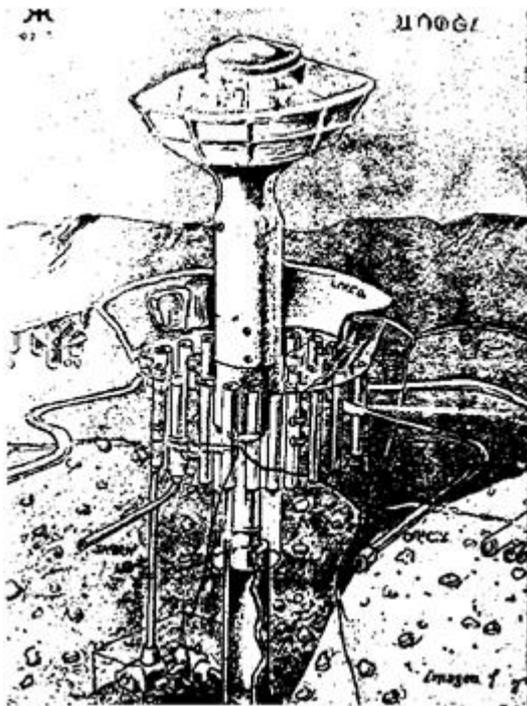
« Dans la pratique et pendant que nous restons dans notre XAABII (foyer) une pièce que nous ne dénomons phonétiquement UULODAASAABII, pourvu d'un énorme écran sphéroïdal (hémisphérique) nous sert de visualisateur pour consulter le document que nous le désirons lire. Avec l'avantage que de nombreux graphiques dessinés peuvent être vus stéréoscopiquement. »

« Nos XAABI, sauf dans des cas exceptionnels, présentent l'apparence externe de grandes plantes thallophytes connues sur terre sous le nom de champignons. Elles sont composées de deux parties bien définies. Une tour ou cylindre central que nous appelons ANAUANAA et dans la partie supérieure que vous appelez chapeau une grande enceinte circulaire en couronne en forme de coupole. Cette enceinte qui constitue la véritable habitation reçoit le nom de XAABIUANNAA »

« les Tours-habitations que nous appelons SAABI »

« dans la XAABII même (MAISON). »

« dans la partie la plus haute des superstructures du XAABI, et a la forme d'une coupole parfaitement hémisphérique (l'accès est par le sol, puisque cette forme sphéroïde n'a pas de porte »



L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS entre «sabi » et « xabi »

Nous avons pour le vocable phonétique «sabi » et « xabi » le concept d' «[habitation](#)» dans son ensemble. Ces habitations ont une forme de « champignon » et sont mobiles suivant la colonne axiale qui permet l'élévation ou la descente dans le sol. Dans le sol se trouvent l'accès à l'habitation et de nombreux points de connexions par câbles et tuyaux qui assurent le fonctionnement général de l'habitation.

« les Tours-habitations que nous appelons SAABI »
« de l'ANAUANAA (COLONNE AXIALE DE LA XAABI ou MAISON) »

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

Pour le concept de « [habitation](#)», nous avons les formes syntaxiques :

SAABI
XAABII
« phonétiquement UULODAA[SAABII] »
XAABI
IASAABII
FR : [OU·OULODAXAABII](#)

Compte tenu de la NR18, je retiendrai la syntaxe XAABII.

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Pas de vraiment de son ambigu, clairement en espagnol le «X» se prononce entre «x », « gs » et «s ». On vérifiera par la transcription quelle est la syntaxe signifiante.

Voir le [tableau phonétique](#)
Voir la transcription

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Par des comparaisons croisées avec les autres vocables :

conceptuellement proches, mais clairement distincts.
dans des textes à des dates de rédaction distinctes
dans des textes d'auteurs distincts.

On constate que le « a » est un « a » long.

Il reste une ambiguïté pour le « i » que nous analyserons avec la transcription.

LA TRANSCRIPTION DE XAABII

Suivant la méthode nous avons la construction fonctionnelle et conceptuelle :

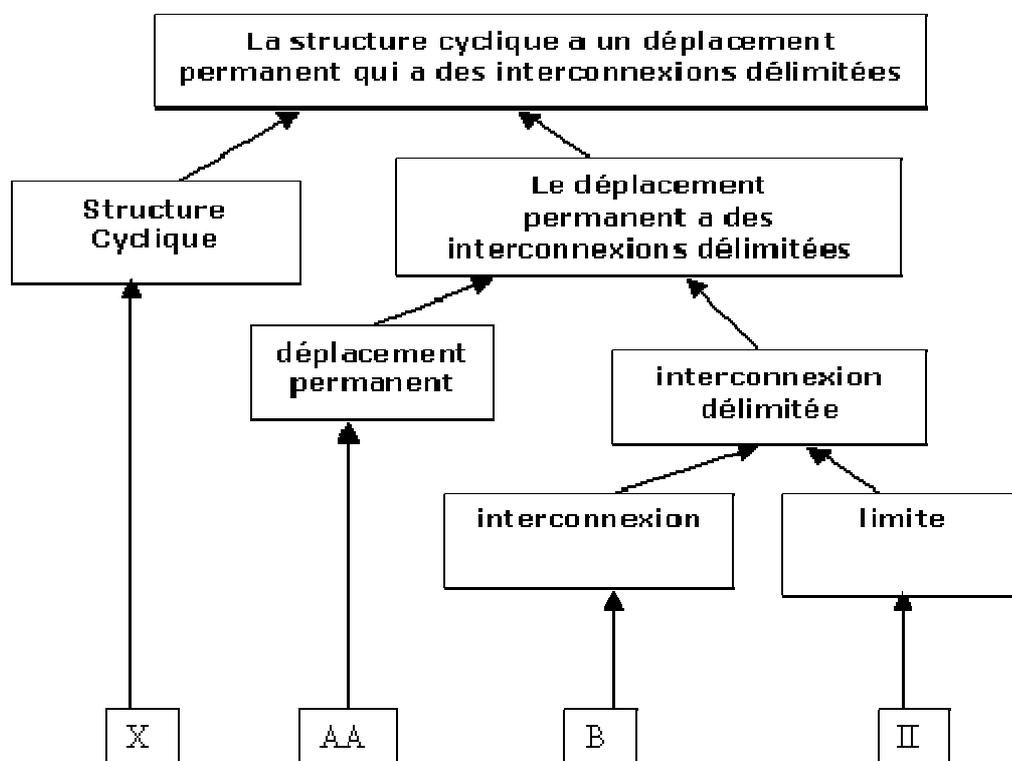
(G) structure « a » [(S) cyclicité « a » [(AA) déplacement permanent « a » [(B) interconnexion « a » (II) limite]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
B « a » II	[(B) INTERCONNEXION « A » (II) LIMITE]	interconnexion délimitée
AA « a » BII	déplacement permanent « a » [(B) interconnexion « a » (II) limite]	Le déplacement permanent a une interconnexion délimitée
GS « a » AABII	(G) structure « a » [(S) cyclicité « a » [(AA) déplacement permanent « a » [(B) interconnexion « a » (II) limite]	La structure cyclique a un déplacement permanent qui a des interconnexions délimitées

Pour XAABII donc la transcription suivante :

La structure cyclique a un déplacement permanent qui a des interconnexion délimitées

LE GRAPHE DE XAABII



Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^6 = 1 / (24 \times 10^6) = 1 / 24 \text{ millions}$$

La traduction de XAABII

Ces habitations ont une forme de « champignon » et sont mobiles suivant la colonne axiale qui permet l'élévation ou la descente dans le sol. Dans le sol se trouvent l'accès à l'habitation et de nombreux points de connexions par câbles et tuyaux qui assurent le fonctionnement général de l'habitation.

« les Tours-habitations que nous appelons SAABI »

« de l'ANAUANAA (COLONNE AXIALE DE LA XAABI ou MAISON) »

(La structure cyclique a un déplacement permanent) qui a une (interconnexion délimitée)
Structure dynamique avec connexions délimités

CONCLUSION sur le VOCABLE PHONETIQUE «sabi » et « xabi »

La forme syntaxique signifiante la plus fortement probable est XAABII.

Sa transcription est « La structure cyclique a un déplacement permanent qui a des interconnexion délimitées », ce qui peut-être traduit par : «Structure dynamique avec connexions délimités ».

ANALYSE de IAXAABII

PRESENTATION DU CONTEXTE

D41-9	1966	ESP	IASAABII	GEE et YIE (HOMME ET FEMME) restent seuls dans leur IASAABII (chambre)
D41-9	1966	ESP	IASAABII	la température et du degré d'humidité, est parfait à l'intérieur des IASAABII (CHAMBRES)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	ces IAXAABI ou chambres,
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	ces IAXAABI ou CHAMBRES.
D41-3	1966	ESP	IAXAABI	chaque IAXAABI (habitation).
D41-3	1966	ESP	IAXAABI	dans une des IAXAABI (chambres)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	N'IMPORTE QUELLE IAXAABI ou pièce
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	Nos IAXAABI (HABITATIONS)
D41-2	1966	ESP	IAXAABI	une fois l'IAXAABI allumée
D41-9	1966	ESP	IAXAABI	d'annuler l'éclairage dans l'IAXAABI (chambre ou pièce)
D41-9	1966	ESP	IAXAABII	Les parements de l'IAXAABII brillent avec une suave couleur magenta ou violette
D47-1	1966	ESP	IAXAABII	Cet écran, fragmenté en 405 sections, chacune placée dans autant d'IAXAABII (vous les appelleriez salons ou salles de laboratoire)
D41-7	1966	ESP	IAXAABII	Une des IAXAABII (CHAMBRE) du XAABIUANAA (FOYER)
D41-7	1966	ESP	IAXAABII	Dans l'IAXAABII est installé un petit UULODAXAABI, ou écran en forme de calotte hémisphérique

D41 :

«... N'IMPORTE QU'ELLE IAXAABI ou pièce peut se convertir en chambre à coucher, en ""méditarium"", cuisine ou salle de jeu. Si dans chacune de nos tour existent cinq ou six (généralement six) de ces IAXAABI ou chambres »

« Voyons donc les modalités que, d'une manière automatique, peuvent adopter chacune de ces IAXAABI ou chambres.

WOIWOAXAABI (peut se traduire par MEDITARIUM). Vous, vous l'appelleriez chambre à coucher. Cette transformation adopte deux fonctions : PRIER ou MÉDITER et DORMIR. »

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Le vocable « iassabi » exprime un concept de « pièce » polyvalente de la XAABII qui se transforme « automatiquement » par des accessoires du sous-sol qui sortent par des trappes. Les pièces peuvent être décrites fonctionnellement comme étant le lieu de déplacement des personnes dans la XAABII.

TRANSCRIPTION de IAXAABII

(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [XAABII]
= identifie des déplacements dans la XAABII

TRADUCTION de IAXAABII

Les déplacements dans la XAABII peuvent être soit les déplacement d'accessoires qui transforment les pièces ou plus simplement, les pièces peuvent être décrites fonctionnellement comme étant le lieu de déplacement des personnes dans la XAABII :

identifie des déplacements dans la XAABII
= identifie où l'on se déplace dans la XAABII

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :
 $1 / 17^8 = 1 / (70 \times 10^8) = 1 / 7 \text{ milliards}$

CONCLUSION sur IAXAABII

La forme syntaxique signifiante est IAXAABII.

Sa transcription est « identifie des déplacements dans la XAABII », ce qui peut-être traduit par : « identifie où l'on se déplace dans la XAABII ».

ANALYSE de EXAABII

PRESENTATION DU CONTEXTE

D41-3	1966	ESP	EXAABI	une des pièces qui va se transformer en EXAABI (vous pouvez traduire par salle de bains)
D41-3	1966	ESP	EXAABI	l'intérieur de l'EXAABI
D43	1966	ESP	EXAABII	A 29,9 ans terrestres, IE 456 meure dans des circonstances encore inconnues dans son

				EXAABII (espèce de salle de repos)
D41-4	1966	ESP	EXXAABII	EXXAABII (Salle de Bain) pendant que sa YIE (épouse),

Lettre D 41 :

«Il sort vite de l'EXAABII (Salle de Bain) pendant que sa YIE (épouse), parents et enfant lui souhaitent avec ferveur de la chance dans sa mission et eux continuent à se distraire, plongés dans la brume caressante et parfumée qui saturé l'espace de la pièce. »

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

A l'intérieur de la XAABII, les pièces IAXAABII peuvent avoir un usage polyvalent, comme la EXXABII qui désigne une « salle de bain de vapeurs parfumées ». C'est une pièce de plaisir et de détente, d'où le concept de « représentation mentale » associé à « XAABII ».

TRANSCRIPTION de EXAABII

(E) représentations mentales « a » [XAABII]
= représentations mentales dans la XAABII

TRADUCTION de EXAABII

représentations mentales dans la XAABII

Les représentations mentales (du plaisir des vapeurs parfumées) dans la XAABII
...ont lieux dans la « salle de bain de vapeurs parfumées ».

CONCLUSION sur EXAABII

La forme syntaxique signifiante est EXAABII.
Sa transcription est « représentations mentales dans la XAABII ».

ANALYSE de UAMIIXAABII

Voir [UAMII](#)

ANALYSE de UULODAXAABII

Voir [UULODAXAABII](#)

ANALYSE de WOIWOAXAABII

Voir [WOIWOAXAABII](#)

ANALYSE de WOIWOIXAABII

Voir [WOIWOIXAABII](#)

ANALYSE de XAABIIUANAA

Voir [XAABIIUANAA](#)

Analyse sémantique du vocable phonétique «ibosdso» «ou»

PRESENTATION DU CONTEXTE

D59 :

« IL N'EST PAS POSSIBLE DE CHOISIR DANS LE MÊME IBOZOO UU un système référentiel. Un tel SYSTÈME RÉFÉRENTIEL DOIT ÊTRE APPORTÉ PAR UN AUTRE IBOZOO UU, arbitrairement choisi. »

« C'est précisément cet IOAWOO Thêta (ANGLE-DIMENSION) qui confère à l'IBOZOO UU tout son sens transcendant ».

« IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ) »

D33 :

« UN SEUL IBOYA (QUANTUM D'ÉNERGIE) OU PAR UN SEUL ÉLECTRON. »

« un électron absorbe un IBOAAIA ou PHOTON, c'est-à-dire un "QUANTUM". »

« un SAUT IBOAAYANUUIO (quantique) à un autre niveau énergétique »

« Les messages du KRYPTON sont reçus par des millions d'atomes d'HÉLIUM et ce en modifiant leurs états IBOOAYA NUIO (QUANTIQUES) pour que ceux ci irradient un "QUANTUM" de fréquences inférieures à celles de la LUMIÈRE (RADIATION INFRAROUGE). »

« L'atmosphère de la Terre offre une faible protection par certains effets secondaires de ce que nous appelons fréquences IBOONEE (RAYONS COSMIQUES). »

D 41 :

« l'antique coutume d'enregistrer sur les archaïques IBOZOOIXINAA (Voir rapport accessoire) les exclamations de plaisir... »

D 43 :

NOTE 4 : Il existait déjà des techniques rudimentaires d'enregistrement du son: un BUUXIAO (espèce de membrane MICROPHONE) (S43-2) accouplée mécaniquement à un miroir () (S43-3) réfléchit un fin faisceau de lumière sur la bande de DOROO construit avec un composé plastique de rigidité diélectrique élevé (C'est-à-dire très isolant, thermiquement et électriquement).

Le faisceau lumineux oscille transversalement, sur la bande (qui se déplace avec une vitesse uniforme) en fonction de la fréquence acoustique transférée à l'élément réfléchissant. Auparavant, la bande a été chargée électrostatiquement au moyen d'un petit générateur () (S43-4) (la tension est élevée bien que la charge réelle soit de quelques IUDIXAA) (Pourrait équivaloir à des microcoulombs)

Quand l'IBOZOO (point ou " spot " LUMINEUX) tombe sur la surface du DORRO, il se produit un effet de décharge électrostatique que vous connaissez, l'employant actuellement dans les techniques XÉROGRAPHIQUES. »

D58 :

« Comme vous le savez, les électrons occupent à chaque niveau sousatomique des positions instantanées dont la fonction est régie par le hasard. Il existe un principe d'indétermination suivant lequel chaque électron se situe en des points distincts sans être régi par aucune loi (nous appelons ces positions IBOZOO WOO et il ne faut pas les confondre avec le concept de point mathématique dans un espace tridimensionnel . »

« Chaque branche représente un XUU (PHYLUM), exemple ou variété animale possible. Les IBOZODAO (NOEUDS) représentent le moment où se produit la mutation. Chaque IBOZOO DAO comporte implicitement un nombre de MUTATIONS possibles. »

« Vous devez tenir compte que toute la structure de la Mécanique Quantique créée par les Physiciens de la Terre est une véritable entéléchie (ndt: être philosophique hypothétique) qui n'a pas de base réelle. Par exemple nous allons vous citer un concept qui est familier aux physiciens terrestres : le SPIN DE L'ÉLECTRON.

Vous êtes (à cause de l'état embryonnaire de vos recherches), incapables de donner par exemple une explication satisfaisante de l'effet, appelé par vous "de ZEEMAN"; vous créez le concept de moment angulaire du SPIN et vous construisez tout un modèle mathématique sur une hypothèse aussi fragile. Nous vous signalons qu'à lui seul ce faux concept a retardé, au niveau de la physique terrestre, l'élaboration d'un modèle atomique plus ajusté à la réalité. Ce que vous appelez SPIN est très différent de ce que vos mathématiciens postulent.

En effet : si vous considérez un Réseau spatial de N dimensions, la déformation en deux axes axiaux [ndt: "dos ejes axiales"] orientés orthogonalement et qui se coupent en un IBOZOO UU (point spatial) donnera lieu à un effet qui, dans le cas que vous appelez CHAMP ÉLECTROSTATIQUE - CHAMP MAGNÉTIQUE, invite les spécialistes de votre Planète à le représenter par un vecteur et à lui assigner un numéro quantique. »

D 59 :

« Il existe pour nous ce qui est appelé ESPACE-TEMPS conçu par MINKOWSKY mais plongé dans une trame à n-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU, qui ne doit jamais être confondu avec le concept de POINT géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique), vous comprendrez mieux notre théorie. »

« le WAAM (cosmos) est composé par un réseau d'IBOZOO UU »

« l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux) »

D66 :

« Au long de notre histoire nous avons utilisé diverses méthodes d'enregistrement et de reproduction de l'IXINAA (fréquences audibles ou son). Avant que soient utilisés les équipements modernes qui mémorisent les voix, la musique, les différents sons et l'information codée à petits cristaux de DIIO (TITANE)

Un de ces appareils se nomme IBOTZOOIXINAA. Un faisceau lumineux parcourt un tracé en AUAI AUDOO (SPIRALE) dans lequel le son s'inscrit par un procédé optique. »

« PROJET DE L'APPAREIL ENREGISTREUR DE SONS (gravure)

Il requiert le concept d'un tube cathodique qui réunisse les conditions exigées pour le projet. La modulation du faisceau électronique se réalisera bien au moyen de la grille (Wehnelt) ou par des anodes. La condition indispensable (vous pouvez le supposer), est que le spot (IBOZOO) sur l'écran fluorescent doit être du plus petit possible, annulant ainsi tout effet secondaire de radiation. »

D69 :

« 8 - IBOZOOAIDAA : équipement central de contrôle pour l'inversion des IBOZOO UU. »

« - OAWOOLEIBOZOO (inversion dans un autre système tridimensionnel) »

D 731 :

"(Ce n'est qu'en connaissant la théorie des IBOOZSOO-UHUU que vous pourriez comprendre sa fonction d'interrelation entre les Univers.)"

"...dissolvant son réseau d'IBOOZSOO UHU massique et le transformant en un autre réseau énergétique dans le sein d'un autre Univers,..."

D 357:

« Ces IVOZSOO (Note 1) UHU (IVOSZOO UHU) sautaient d'une orbite à une autre sans stimulation, que vous nommeriez quantique, d'une orbitale à la supérieure ou l'inférieure, suivant une loi périodique. Parfois, quand il n'y avait pas d'activité fonctionnelle. D'autres fois, en cas d'intense activité psychophysologique, quand l'activité neuronale n'était pas végétative mais volontaire.

Note 1 - L'IBOZSOO UHU est une entité inconnue de vous. »

"Dans l'Univers multidimensionnel, le BUAUAA ne possède ni largeur, ni hauteur et, bien sûr, ne possédant pas de masse, échappe à toute influence gravitationnelle. C'est dire que ses paramètres n'ont rien à voir avec ceux des autres IVOSZOO UHU".

« L'Univers qui héberge l'Âme (vous préféreriez peut-être le dénommer "plan") est singulier. Sa masse est nulle, ses éléments : statiques. Ici la lumière n'aurait pas de vitesse (Il n'y a que des Iboszoo uhu). »

D118	26/04/1980	ESP	IBOZZOOAEWEEA	Nous pourrions vous offrir la clé pour l'obtention d'une énergie propre par fusion nucléaire, vous offrir un modèle primitif du système (intraduisible) que nous appelons IBOZZOOAEWEEA qui permet de reconvertir un intense faisceau de neutrons Pi obtenu de façon très simple dans un grand flux énergétique.
------	------------	-----	---------------	--

D117 :

« Nous appelons IBOOZOO UU des entités dont la suite est reliée entre elles par diverses rotations angulaires. Elles peuvent présenter des caractéristiques énergétiques de masse ou d'espace, dépendant des rotations correspondantes aux éléments de cette séquence. »

D1388 : « Observez que nos rapports sont toujours didactiques. Nous avons dispersé à travers votre planète des documents évoquant des concepts qui sont pour vous inconnus, traitant du pluricosmos et de ses composants élémentaires décadimensionnels, les IBOZOO UU, mais sans vous fournir d'informations, de modèles mathématiques ou de données qui vous permettent de les exploiter. »

D357 :

« L'un d'eux est constitué d'un faisceau de dimensions spatiotemporelles composé d'éléments IBOZSO UU (Particules subatomiques) »

D 117 :

« Vous ne connaissez pas nos modèles physiques de l'univers basés sur les IBOZOOUU, mais quand vous arriverez à les connaître, de telles transformations de plasma seront un corollaire supplémentaire à partir desdits schémas. »

D371

« Parfois dans certains TAAU l'homme divin parle d'Univers-Antiunivers, d'autre fois il parle d'IBOZSOOAOWAAM (UNIVERS POLYPONCTUEL ou POLYNUCLÉAIRE) »

D 792 :

« La résonance avec le réseau d'IBOZSOO UHU qui intègre sa masse est telle, que se produirait alors le LEIYOO WAAM (effet-frontière). Devant les yeux de l'observateur de votre Astre, le cube disparaîtrait instantanément de sa vue, en produisant une légère turbulence gazeuse due à ce que le vide doit être rempli de l'air qui l'entoure. Où sera allé se placer ce cube métallique ? La masse globale de notre Univers aura été réduite dans les mêmes proportions, mais l'énergie globale de l'Univers adjacent, aura été augmenté de l'équivalent énergétique de cette même masse, car en cet Univers il apparaîtra, en forme de réseau d'IBODSOO UHU formé de photons d'une fréquence qui sera fonction de l'énergie cinétique qu'ont les molécules du réseau cristallin du plomb, à l'instant de la mutation (c'est à dire, de sa température). »

NR-20	17/01/2004	FR	IBOSZOO IOUBOO	qui réfutent alors les hypothèses posées au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO.
NR-13	14/04/2003	FR	IBOSZOO OU	au niveau de la théorie des IBOSZOO OU et de la structure décadimensionnelle du WAAM-WAAM.

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Le concept «ibosso» «ou» relève d'un paradigme de la physique totalement différent de celui établi jusqu'à ce troisième millénaire. Globalement et avec une approche simplifiée disons qu'il s'agit d'un « pseudo-point » d'intersection axiale, non matérialisé.

Je résumerai succinctement le concept, en disant que les «ibosso ou» sont constitués de [OAWOO](#) ce qui désigne « l'orientation-pseudo-axiale » d'une « dimension-angulaire » d'un IBOZOO.

Les OAWOO forment des paires qui définissent une infinité de pseudo-angles [IOAWOO](#) possibles dans la « dimension-angulaire » délimitée par deux OAWOO « perpendiculaires ».

Dans un IBOZOO les OAWOO seraient au moins au nombre de 10 et constitueraient donc 10 « dimensions-angulaires ».

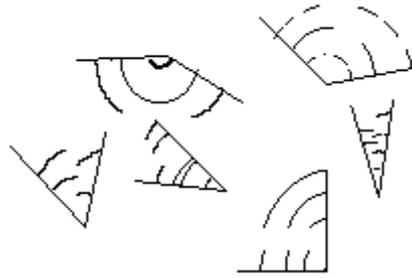
Dans chaque paire d'IBOZOO, la relation entre chaque IBOZOO est identifiée par un différentiel « angulaire » entre les deux IOAWOO distincts de la « dimension-angulaire » considérée. Ce lien entre deux IBOZOO permettrait de faire émerger énergie, masse, espace et temps. Ce lien serait de nature gravitationnelle, et donc la gravitation sous-tendrait énergie, masse, espace et temps.

Plus précisément se serait lorsqu'il y a résonance ou superposition gravitationnelle de plusieurs faisceaux OAWOO d'une paire d'I.B. que cela permettent l'émergence de la matière, des forces, etc.

A des fins mnémo-techniques, je qualifierai l'« ibosso ou » de « pseudo nœud de réseau non matérialisé », ou d'une manière plus imaginative par analogie avec les facette d'un cristal qui serait immatériel, nous pourrions l'appeler « demi-cristal-ombre » (« half-crystal-shadow») déca dimensionnel ! Cette entité n'a de sens que par paire et la réalité qu'elle présente dépend de l'« angle » par lequel on la regarde. Chaque « rayon » du cristal résultant lui-même d'une multitude de scintillements proches mais distincts, formant un faisceau, c'est-à-dire la « dimension angulaire ».

D117 : « Nous appelons IBOOZOO UU des entités dont la suite est reliée entre elles par diverses rotations angulaires. Elles peuvent présenter des caractéristiques énergétiques de masse ou d'espace, dépendant des rotations correspondantes aux éléments de cette séquence. »

D59 :« Nous, au contraire, nous savons que le WAAM (cosmos) est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'ESPACE comme un ensemble associé [de facteurs angulaires](#) (S59-f5).



S59-f5

Pour nous, la DROITE dans l'ESPACE n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le CONCEPT d'OAWOO (DIMENSION) prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des GRANDEURS SCALAIRES mais à des GRANDEURS ANGULAIRES »

Voir Le CONCEPT IBOZOO

Voir Le CONCEPT OAWOO

Voir IBOO

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

Il n'y a évidemment qu'un seul et unique concept d'«ibosso» «ou» pour de multiples syntaxes, et l'on constate que les distorsions syntaxiques dues aux erreurs de recopie sont nombreuses.

Pour ce concept nous allons analyser les formes syntaxiques suivantes :

IBODSOO UHU
 IBOOZO UU
 IBOZZOOAEWEEA
 IBOOZSOO UHU
 IBOOZSOO-UHUU
 IBOSO UU
 IBOSOOUU
 Iboszoo uhu
 IBOTZOOIXINAA
 IBOZO
 IBOZOO
 IBOZOO
 IBOZOO UU
 IBOZOODAO
 IBOZSOCAOWAAM
 IBOZSOO UHU
 IVOSZOO UHU
 OAWOOLEIBOZOO

FR IBOSZOO OU

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Le son ambigu de l'ensemble des syntaxes espagnoles « Z », « SZ », « ZS », « TZ », « DS » peut être ramené simplement à la syntaxe « S » ou bien à « DS ». ([Voir les tableaux des phonèmes et des concepts primaires.](#))

Compte tenu des N13 et NR20, je retiendrais « IBOSZOO », c'est-à-dire : IBOSDSOO

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Par des comparaisons croisées avec des vocables :

conceptuellement proches, mais clairement distincts.
dans des textes à des dates de rédaction distinctes
dans des textes d'auteurs distincts.

A priori, il paraît bien identifié que le premier son « o » est court et le second est long.

Nous testerons les possibilités de transcription.

LA TRANSCRIPTION de IBOSZOO UU

Je retiens la syntaxe : IBOSDSOO

(I) identification « a » [(B) interconnexion « a » [(O) entité « a » [(S) cyclicité « a » [(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
S « a » OO	[(S) CYCLICITÉ « A » (OO) MATIÈRE]	cyclicité a une matérialité
D « a » SOO	[(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]	Forme cyclique a une matérialité
S « a » DSOO	[(S) cyclicité « a » [(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]	cycle qui a une forme périodiquement matérialisée
O « a » SDSOO	[(O) entité « a » [(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]	L'entité a un cycle qui a une forme périodiquement matérialisée
B « a » OSDSOO	[(B) interconnexion « a » [(O) entité « a » [(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]	L'interconnexion a une entité qui a un cycle qui a une forme périodiquement matérialisée
I « a » BOSDSOO	(I) identification « a » [(B) interconnexion « a » [(O) entité « a » [(D) manifestation « a » [(S) cyclicité « a » (OO) matière]	Identifie une interconnexion qui a une entité qui a un cycle qui a une forme périodiquement matérialisée

Une transcription est donc :

Identifie une interconnexion qui a une entité qui a un cycle qui a une forme périodiquement matérialisée.

La traduction du vocable IBOSDSOO

Identifie une interconnexion (les faisceaux OAWOO) qui a une entité (le nœud ou pseudo-point) qui a un cycle (l'onde gravitationnelle entre deux faisceaux) qui a une forme périodiquement

matérialisée (lorsqu'il y a résonance ou superposition gravitationnelle de plusieurs faisceaux OAWOO d'une paire d'I.B. cela permettent l'émergence de la matière, des forces, etc.).

les faisceaux OAWOO ont un « nœud ou pseudo-point » qui a une onde gravitationnelle entre deux faisceaux et lorsqu'il y a résonance ou superposition gravitationnelle de plusieurs faisceaux OAWOO d'une paire d'I.B. cela permettent l'émergence de la matière, des forces, etc.

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^{10} = 1 / (2 \times 10^{12}) = 1 / 20\,000 \text{ milliards}$$

La traduction du vocable IBOSDSOO UU

UU = dépendance permanente d'un autre I.B.

CONCLUSION SUR LE VOCABLE PHONETIQUE «ibosdso» «ou»

La syntaxe « IBOSDSOO UU » est signifiante.

La transcription est intelligible en l'état : «Identifie une interconnexion qui a une entité qui a un cycle qui a une forme périodiquement matérialisée».

Autrement dit :

« les faisceaux OAWOO ont un « nœud ou pseudo-point » qui a une onde gravitationnelle entre deux faisceaux et lorsqu'il y a résonance ou superposition gravitationnelle de plusieurs faisceaux OAWOO d'une paire d'I.B. cela permettent l'émergence de la matière, des forces, etc. »

« L'interconnexion axiale a une onde gravitationnelle entre deux faisceaux et lorsqu'il y a résonance ou superposition gravitationnelle de plusieurs faisceaux OAWOO d'une paire d'I.B. cela permettent l'émergence de la matière, des forces, etc. »

La traduction du vocable IBOZSOOAOWAAM

D 731	20/03/1987	ESP	IBOZSOOAOWAAM	d'autre fois il parle d'IBOZSOOAOWAAM (UNIVERS POLYPONCTUEL ou POLYNUCLÉAIRE
--	------------	-----	---------------	--

Voir [WAAM](#)

Nous avons (AO) = « le déplacement a une entité »

D'où globalement IBOZSOOAOWAAM :

Le 'pseudo-point' a un déplacement qui a une entité (un WAAM)

Autrement dit, une sorte d'interconnexion axiale translate une entité qui est un WAAM.

C'est-à-dire qu'une sorte de Big Bang associe à chaque 'axe' un WAAM, d'où la notion très explicite de « [UNIVERS POLYPONCTUEL](#) ».

La traduction du vocable IBOZSOOAEWEEA

D118	26/04/1980	ESP	IBOZZOOAEWEEA	Nous pourrions vous offrir la clé pour l'obtention d'une énergie propre par fusion nucléaire, vous offrir un modèle primitif du système (intraduisible) que nous appelons IBOZZOOAEWEEA qui permet de reconver un intense faisceau de neutrons Pi obtenu de façon très simple dans un grand flux énergétique.
----------------------	------------	-----	---------------	---

AEWEEA = « le déplacement a une représentation mentale qui génère un modèle déplacé »

D'où la traduction de IBOZZOOAEWEEA :

= le 'pseudo-point' a un déplacement représenté par la génération d'un modèle déplacé

Autrement dit, l'I.B. 'neutron' est converti suivant un autre modèle de 'particule'.

La traduction du vocable IBOZSOO DAO

D58-3	17/04/1967	ESP	IBOZOO DAO	Chaque IBOZOO DAO comporte implicitement un nombre de MUTATIONS possibles.
D58-3	17/04/1967	ESP	IBOZOO DAO	Nous vous indiquerons aussi que quelques IBOZOO DAO (NOEUDS) étudiés
D58-3	17/04/1967	ESP	IBOZOO DAO	a subi une série de mutations (μ) représentée par cet IBOZOO DAO qui donna lieu à de nouvelles branches phylogénétiques.
D58-3	17/04/1967	ESP	IBOZOO DAO	Enfinement on trouve un nouvel IBOZOO DAO (NOEUD) qui constitue le point de convergence définitif
D58-3	17/04/1967	ESP	IBOZOODAO	Les IBOZOODAO (NOEUDS) représentent le moment où se produit la mutation

Voir aussi [XUU](#)

Le concept du vocable IBOZSOO DAO

Le vocable IBOZSOO DAO désigne un « nœud évolutif ».

NOUS AVONS DAO = (D) MANIFESTATION « A » [(A) DEPLACEMENT « A » (O) ENTITE]
 = (LA FORME DU DEPLACEMENT) A UNE ENTITE
 = EVOLUTION

D'où une traduction de IBOZSOO DAO conforme a « nœud évolutif ».

La traduction du vocable OAWOOLEI IBOZSOO

D 731	20/03/1987	ESP	OAUOOLEIBOZOO	ce qui explique la OAUOOLEIBOZOO (Inversion corpusculaire qui permet à nos nefs de voyager par l'intermédiaire d'un autre WAAM).
-----------------------	------------	-----	---------------	--

Voir [OAWOLEAIDA](#)

Voir [OAWOLEA](#)

Voir [OAWOO](#)

Voir [OOLEA](#)

Analyse sémantique du vocable phonétique «bouaoi »

Présentation du CONTEXTE

(consultez [Vocables](#))

D 41 :

(ex Ref. 33)

« Quand un atome de KRYPTON UAXOO (RÉCEPTEUR) correspondant à l'OEMBUAW, reçoit des instructions de BUUAWAA (l'âme), son acte de volonté se réalise nécessairement... »

337- BUUAWAA

Le BUUAWEA ne possède pas de mémoire, il n'est pas non plus capable de sentir ou de percevoir. Il ne peut pas, par exemple, s'émouvoir, ressentir du plaisir ou de la douleur. Alors : est-ce une ENTITÉ inerte, comme une roche qui vit sans vivre ?

Non, bien entendu, le BUUAWEA possède une CONSCIENCE [CONCIENCIA qu'il ne faut pas confondre avec CONSCIENCIA] , c'est à dire: qu'il engendre des idées, il est capable de comprendre les messages que lui apporte le OEMBUAW et aussi, à travers celui-ci il est capable d'agir et de contrôler l'OEMII (corps).

Mais, ET CECI EST TRÈS IMPORTANT :

Les idées engendrées, la connaissance acquise, le contrôle du corps NE SE RÉALISENT PAS D'UNE MANIÈRE SÉQUENTIELLE OU CONTINUELLE DANS LE FLUX DU TEMPS. C'est à dire que l'ÂME ne va pas en train de développer des idées l'une derrière l'autre en divers intervalles de TEMPS car LE TEMPS, pour elle, N'EXISTE PAS.

Il ne serait pas du tout, non plus, correct de dire que le BUUAWEA "fait" tout cela d'un seul coup pour toujours et en un instant , mais cette dernière manière de nous expliquer, sans employer un lexique technique de UMMO presque intraduisible, est la plus efficace.

WOA concède à l'âme une prérogative qui est transcendante ELLE PEUT MODIFIER UNE FOIS POUR TOUTES LA FORME DE L'OEMBUUAOEMII (HOMMEPHYSIQUE : ESPACE-TEMPS).

Ce qui signifie que si WOA engendre et crée le corps physique, en fixant les caractéristiques de sa physiologie, il concède à la BUUAWEA la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes. »

« Une fonction périodique en forme d'onde carrée : voilà ce que capte notre BUUAWAA (âme) dans son ESEE OA (CONSCIENCE [consciencia]). (image D)



- D -

(S41-S).

Il est possible que cette zone de 'CONSCIENCE' se nomme BUUAWA IMMI, car dans D41-15 nous avons les indications suivantes :

« Il est difficile au début d'admettre cette différence entre CONCIENCIA et CONSCIENCIA (mots que nous avons choisi pour traduire les nôtres; BUUAWA IMMI et ESEE OA) »

Lettre Ummite D541 :

« Quand l'humain "naît", c'est à dire: non à l'instant de la Parturition, mais quand les deux gamètes féminin et masculin fondent leur charge génétique **se développe** dans un Univers lointain **une gigantesque cellule d'IBOZSOO UHUU** (en réalité un réseau complexe de ces particules, formé par de grandes chaînes de relations angulaires). Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou **une matrice** où **s'engrammera toute l'information de notre vie** dans un secteur du réseau **pendant que le restant codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII tétradimensionnel.**

Remarquez que cet humain à quatre dimensions, y compris le Temps – est conformé comme une entité non continue (discrète) (pendant ce temps, le temps est constitué par quantum ou unités discrètes)

Le BUUAUUA comme s'appelle cette cellule cosmique modèle toute la conduite de l'homme librement et d'un seul coup, bien que nous expérimentons l'illusion que le temps coule lentement. »

Ref.document : 105

« Dans une première interprétation linguistique le phonème BUUAUA et l'entité ou facteur ontologique qui tente de le représenter ou de le codifier pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉE, ou MOTEUR VITAL.

En réalité le concept que sur UMMO nous étiquetons comme ce phonème possède des caractéristiques beaucoup plus complexes.»

NR20 (français) :

« notre BOUAWA (âme) »

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Pour résumer, « boua »-« oi », l' « Ame », contient deux zones.

La première zone est un secteur d'un réseau « purs » d'IBOZOO UU qui a une fonction de stockage de l'information. Cette zone est « **formé par de grandes chaînes de relations angulaires**). Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou **une matrice** où **s'engrammera toute l'information de notre vie** »

La deuxième zone « **BUUAWA IMMI** » du réseau « purs » d'IBOZOO UU, est une « zone de conformation psychique » qui est réalisée une fois pour toute et dans sa complétude. C'est une ESEE OA (CONSCIENCE) qui est 'IMMI' c'est à dire, approximativement, qui « identifie des jonctions qui sont elles mêmes identifiantes ». Cette zone «**codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII** (l'homme prit dans sa seule dimension neuronale : OEMII + BUUAWAA = OEMMII) ».

Il est clair qu'il n'y a pas une multitude de concepts différents pour l' « Ame »... Nous sommes donc dans le cas où il y a 1 vocable phonétique pour 1 concept (même si BUAWA contient 2 zones distinctes). Il nous faut déterminer la syntaxe signifiante associée au phonème parmi ses multiples syntaxes différentes.

Voici le tableau des occurrences de [Vocables](#), limité aux syntaxes distinctes.

Ref "D"	Date	Langue	Vocabulaire	Extrait
NR-20	17/01/2004	FR	BOUAWA	que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).
D43	1966	ESP	BUAAWA	Et ainsi que le BUAAWA (L'ÂME) ne crée que des IDÉES et dirige notre OEMII (corps),
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAAWAA	Dans un OEMMIWOA se présentent les classiques réseaux BAAYIODUU intégrés par des atomes de Krypton qui mettent son encéphale en connexion avec son BUAAWAA et avec le BUAWWEE BIAEII.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAA	En règle générale nous savons que "l'âme " que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAAA	Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter
D 1751	14/01/1991	ESP	BUAUUAA	Peut-être que si elles avaient étudié l'âme (EESEE OOA BUAUUAA) de ce dictateur, elles auraient eu beaucoup plus d'éléments de jugement.
D 791	27/12/1987	ESP	BUAWA	Parfois la pression du second train (provenance : Monde extérieur et milieu interne) ou celle du quatrième flux d'origine subconsciente) sont si intenses qu'elles saturent le seuil d'action de BUAWA au travers de la structure quantique du krypton, et une décision libre est impossible.
D 21	mai-66	ESP	BUAWAA	BUAWAA (ÂME).
D520	22/11/1988	ESP	BUAWAAA	Et doux sera dans le lointain, le jour où votre BUAWAAA se fondra en une étreinte serrée avec celle de votre fils aimé.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUA	B. (Buawua) est une cellule fermée sur elle-même parmi des billons de cellules semblables dans ce WAAM.
D357-2	12/03/1987	ESP	Buawuaa	Le Buawuaa (ÂME) n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUUA	BUAWUUA BIAEEI ou cerveau psychique collectif
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWWA	Son architecture est donc suffisamment complexe pour que celui-ci accomplisse un saut qualitatif, se mette en contact avec son BUAWWA
D33-3	1966	ESP	BUAWWAA	les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUAWEE BIAEII (ÂME ET ESPRIT

				COLLECTIF)
D105-2	12/07/72	ESP	BUUAUA	Après cette digression, nous continuons la description du BUUAUA
D105-2	12/07/72	ESP	BUUAUAA	Le BUUAUAA (esprit individuel) fixe ainsi la CONFORMATION, mais "non codée " en un système mathématique (codification digitale BINAIRE)
D 541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	Le BUUAUUA comme s'appelle cette cellule cosmique modèle toute la conduite de l'homme librement et de son seul coup,
D 541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	et d'analyser au long de son axe ce qui survient dans la relation avec l'organisme et son BUUAUUA
D 1751	14/01/1991	ESP	BUUAUUAA	Il veut tranquilliser son esprit (BUUAUUAA) en relation avec la prise du territoire à toute la dramatique injuste
D 33-1	18/03/1966	ESP	BUUAWA	AIOOYA AMMIE BUUAWA : L'AME EXISTE.
D 31	16/03/1966	ESP	BUUAWAA	Dans les premiers stades de l'humanité ces hommes, à qui quelques années auparavant WOA (Dieu ou générateur) donna l'influence d'un élan dimensionnel comme l'est le BUUAWAA (âme), cessent d'être simples animaux anthropoïdes.
D41-15	1966	ESP	BUUAWAAA	Notre BUUAWAAA a une conscience (conciencia) , mais nous n'identifions pas cette CONSCIENCE (conciencia) avec la CONSCIENCE (conciencia) de l'OEMII.
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	le propriétaire symbolise la CONSCIENCE BUUAWEA (ÂME).
D357-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUA	Ce WAAM abrite toute la constellation des BUUAWUA (âmes ou esprits) de tous les êtres humains de notre Univers.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUAA	BUUAWUAA BIAEII (Psyché collective)
D33-3	1966	ESP	BUUAWWA	WOA (notre créateur) et BUUAWWA (âme).

Voir aussi [« Une hypothèse sur la genèse de « l'Âme » BUAWA »](#).

On trouvera divers schémas contextuels dans les [« Hypothèses sur la télépathie »](#) et dans [« Hypothèses sur l'influence des configurations planétaires sur le psychisme »](#)

Les formes du vocable rencontrées dans les textes désignent « l'Âme » dans son concept général. Il n'y a donc là, qu'un seul concept explicitement nommé.

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Notons ce passage très explicite sur la nature phonétique de l'écriture des vocables :

En conclusion, la forme syntaxique signifiante correcte du concept phonétique (français « BOU »-« A »-« Oi ») est l'une des syntaxes suivantes :

BUAWA
BUAWAA

Et dans une moindre mesure :

BUUAWA
BUUAWAA

Compte tenu de la syntaxe française « BOUAWA » la plus récente et aussi certainement la plus contrôlée, je pense que BUAWA est la syntaxe signifiante la plus probable.

Toutes les autres formes sont simplement des « distorsions syntaxiques » du vocable phonétique.

La TRANSCRIPTION de BUAWA

Je vais donc commencer par l'analyse de cette forme syntaxique BUAWA qui est la forme minimale.

En reprenant à des fins pédagogiques le [tableau des phonèmes-concepts](#), nous avons :

Phonème espagnol Signifiant (Soncept)	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française
A	Déplacement	déplacement mouvement Calculable (déplacement de valeurs) Process
B ou V	Concept d'interconnexion	Nœud de réseau
U	Concept de dépendance concrète ou abstraite, par un lien ponctuel	dépendance soumission influence conditions (de la dépendance)
W	Concept de génération	a) génération b) générer c) émergence d) créer d) engendrer e) produire

Nous avons suivant la méthode la TRANSCRIPTION :

(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]

Le tableau de transcription de BUAWA

La synthèse littérale consiste à décliner le concept en utilisant les mots de son champs d'application en français, en éliminant quelques « a » pour que ne style soit pas trop lourd. Il faut néanmoins faire très attention de ne pas modifier la logique relationnelle que l'on vient d'établir.

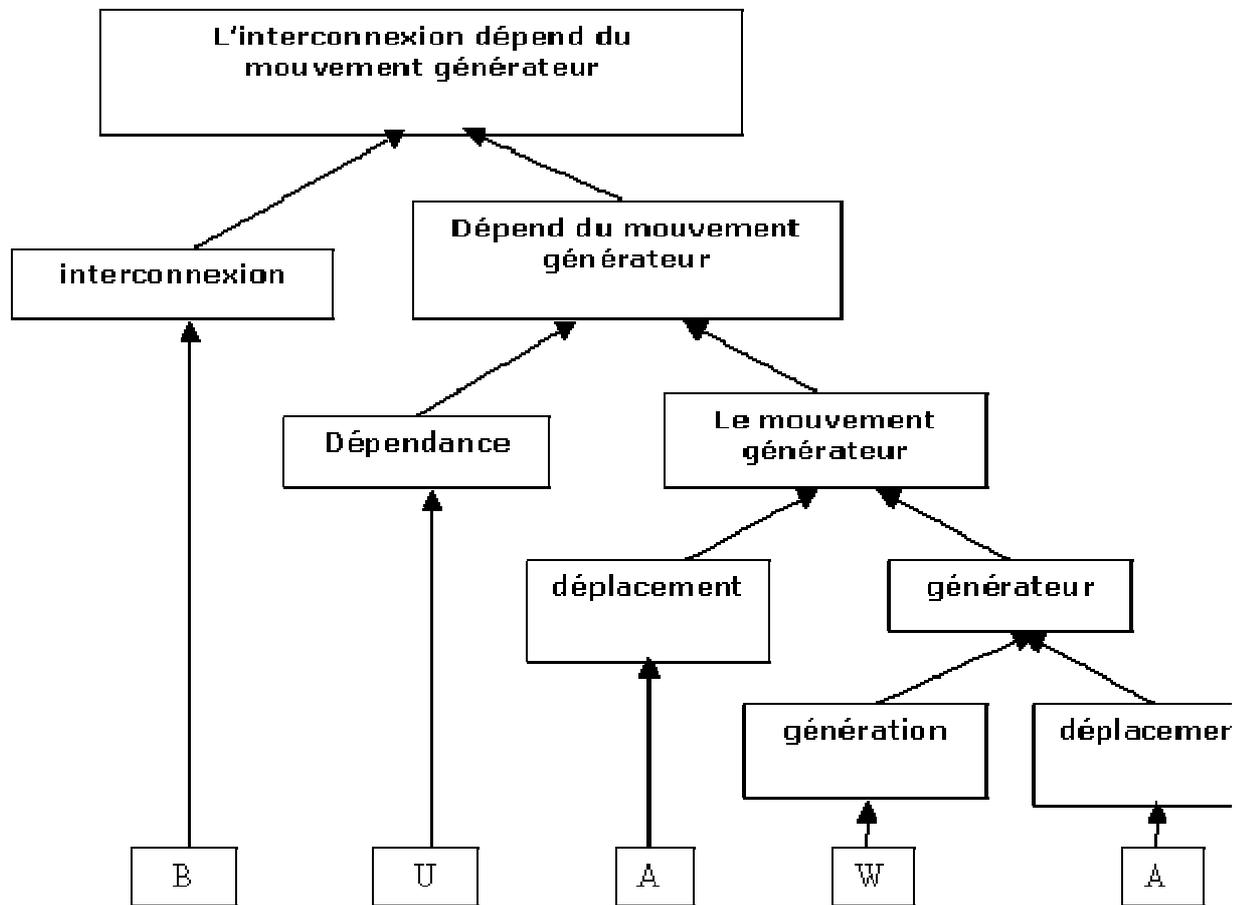
D'où le tableau de transcription :

Relations entres les concepts primaires	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
W « a » A	[(W) génération « a » (A) déplacement]	Génère un déplacement
A « a » WA	[(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]	le mouvement génère un déplacement
U « a » AWA	[(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]	Dépend du mouvement qui génère un déplacement
B « a » UAWA	(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]	L'interconnexion dépend du mouvement qui génère un déplacement

On a donc pour BUAWA la transcription :

L'interconnexion dépend du mouvement qui génère un déplacement.

Graphe de BUAWA



Une TRADUCTION de BUAWA dans le contexte

Voir aussi [UAA](#) :

La syntaxe UAA exprimerait « La dépendance a des déplacements permanents », « Dépendance dynamique » traduisible par le concept de « conduite ». La dépendance est ponctuelle, mais les actions sont permanentes.

Au contraire, UUA exprimerait un concept proche de « fonction » où il y a une permanence des « lois ou fonctions, mais appliquées ou applicables que ponctuellement. »

L'interconnexion dépend du déplacement qui génère un déplacement

L'interconnexion dépend du mouvement générateur

Plus simplement :

Interconnexion génératrice

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^5 = 1 / (1,4 \times 10^6) = 1 / 1,4 \text{ millions}$$

CONCLUSION sur « bouawa »

Le phonème « bouawa » peut est transcrit par la forme syntaxique minimale qui est donc signifiante BUAWA.

Compte tenu des documents :

D105 :« Dans une première interprétation linguistique le phonème BUUAUA et l'entité ou facteur ontologique qui tente de le représenter ou de le codifier pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉE, ou MOTEUR VITAL.

NR20 (français) :« notre BOUAWA (âme) »

Et du fait je que pense que les documents récents sont syntaxiquement plus fiables, si on les rapportent aux vocables de référence en espagnol. Je privilégie finalement l'hypothèse de la forme syntaxique signifiante « BUAWA »

On a donc pour BUAWA la traduction :

L'interconnexion dépend du mouvement générateur

Plus simplement : Interconnexion génératrice

Ce qui me paraît aussi être conforme à la notion de « MOTEUR » VITAL.

Analyse des vocables proches BUUAWOEMII et BUUAAWOEMII

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Suivant M. Pollion, l'orthographe BUUAAWOEMII diffusé par le Gesto est une erreur de recopie de BUUAWOEMII.

D33-3 | T6-17/38d

« De son côté UMMOWOA fit référence seulement au BUUAAWOEMII (COUPLAGE DE L'ÂME AVEC L'ORGANISME HUMAIN). »

Il s'agit bien là, de l'expression de la relation : OEMII + BUAWA = OEMMII.

Analyse des vocables proches BUUAWEA

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Concernant le cas du vocable BUUAWEA, le son « woi » avec un « a » long a été entendu « wéa », ce qui est le cas le plus probable, car le document [D41-15](#) concerné traite le concept d'ÂME de la même manière que BUAWA .

D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	La BUUAWEA ne possède pas de mémoire, il n'est pas non plus capable de sentir ou de percevoir.
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	la BUUAWEA possède une CONCIENCE (qu'il ne faut pas confondre avec CONSCIENCE) , c'est à dire: qu'il engendre des idées, il est capable de comprendre les messages que lui apporte le OEMBUAW
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	Il ne serait pas du tout, non plus, correct de dire que le BUUAWEA

				"fait" tout cela d'un seul coup pour toujours et en un instant
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	il concède à la BUUAWEA la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	le propriétaire symbolise la CONCIENCE du BUUAWEA (ÂME).

Une TRADUCTION de BUUAWEA dans le contexte

Interconnexion qui génère une représentation mentale déplacée

Cette traduction est très peu probable.

CONCLUSION sur BUUAWEA

Le plus probable est néanmoins que le son « woi » avec un « a » long a été entendu « wéa », la forme syntaxique « BUUAWEA » ne serait donc pas signifiante.

Analyse sémantique du vocable phonétique «bouaoué» « biaéi »

Présentation du CONTEXTE

D 1378	30/01/1988	ESP	BUAWEE BIAEII	Un comportement neuro psychique basé sur des normes UAAA (morales) exerce une action particulière sur l'univers "Ou", sur le BUAWEE BIAEII, et sur la structure même du cosmos.
D 1751	14/01/1991	ESP	BUAUUE BIAEII	Nous savons qu'à travers l'esprit collectif (BUAUUE BIAEII) ils ont connaissance de notre lettre.
D 791	27/12/1987	ESP	BUAWE BIAEE	La provenance ultime de ces données est ce que nous dénommons « Conscience ou âme collective : BUAWE BIAEE.
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWA BIAEII	. WOA entre en résonance avec le WAAM du BUAWA BIAEII (Univers qui codifie toute l'information),
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWAA BIAEII	et s'enrichisse au maximum par sa connexion au B.B. (BUAWAA BIAEII) ou conscience collective engrangée dans ce grand cerveau de l'Univers. LE WAAM B.B.)
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWAE BIAEII	mais leur mission suprême sera de scruter l'Univers dans lequel ils vivent, de transférer ces données au. B.B. (BUAWAE BIAEII), ce lointain Univers codificateur d'information
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWEE BIAEEII	La mutation d'un cerveau d'un type à un autre plus parfait est dirigée par BUAWEE BIAEEII.
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWEE BIAEII	Ici "l'ingénieur" qui élabore le GUIXOOEXOO, c'est à dire le modèle

				de comportement du réseau, est BUAWEE BIAEII (B.B.) c'est à dire l'Univers modèle ou Conscience collective.
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWEE BIAEII	Troisième stade : Organisme (OEMII) (Homme) dont le cerveau a expérimenté un saut quantique qui lui permet d'être conscient, relativement libre, et connecté à BUAWAA (Psyché), à BUAWEE BIAEII et dont la conduite contribue à modeler le WAAM-WAAM.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAWEE BEIAEII	BUAWEE BEIAEII (Esprit Collectif)
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	BUAUUEE BIAEEII	mais aussi en suivant les modèles d'acceptation ou de rejet contrôlés par l'information contenue dans le BUAUEE BIAEEII (Âme collective).
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	BUAUUEE BIAEII	l'intégrant de nouveau dans le BUAUEE BIAEII qui à son tour rectifiera les futures mutations.
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	BUAUUEE BIAEII	Il n'existe pas pour vous d'autre thérapie que l'action sur le BUAUEE BIAEII.
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	BUAUUE BIAEI	le mépris du patrimoine culturel accumulé dans le BUAUUE BIAEI au cours de nombreux siècles par le réseau de l'homo sapiens sapiens.
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	BUAUUE BIAEI	Choisissons à des fins didactiques l'exemple de vos préhominiens. Ils étaient unis par une masse d'informations que nous dénommons BUAUUE BIAEI (traduisez Âme collective).
D33-3	1966	ESP	BIAEI	DÉCOUVERTE DU BUUAWE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BIAEI	les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUAWEE BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF)
D33-3	1966	ESP	BIAEI	UNION DE TOUS LES HOMMES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU BUUAWE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BIAEI	nous traduisons notre vocable BUUAWE BIAEI, nous employons les mots espagnols ÂME COLLECTIVE
D33-3	1966	ESP	BIAEI	BUUAWE BIAEI n'est donc pas responsable de ses fonctions
D33-3	1966	ESP	BIAEI	un tel message provenant du BUUAWE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BIAEI	maladies mentales dont l'étiologie réside principalement sur le fait que la conduite suit fidèlement les impératifs du BUAWEE BIAEI,
D33-3	1966	ESP	BIAEI	A ces moments là, l'unique moteur de vos conduites est le BUUAWEE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BIAEI	de tels désirs sont codifiés et envoyés à travers tous les éléments du DIIUYA AAXOO (KRYPTON ÉMETTEUR) à la BUAWEE BIAEI avec diverses

				intensités
D33-3	1966	ESP	BIAEI	LE BUUAWE BIAEI (ÂME COLLECTIVE)
D33-3	1966	ESP	BIAEI	ce coordinateur spirituel que nous appelons BUUAWE BIAEI.
D33-3	1966	ESP	BIAEI	qu'effectivement existe un BUUAWEE BIAEI ou ÂME COLLECTIVE entre vous.
				plusieurs BUUAWE BIAEI associés aux différents groupes raciaux. Nous ne croyons pas plausible ce point de vue pour la simple raison que nous CONSTATONS que tout le noyau humain de la Terre est issu d'un même phylum anthropoïde.
D33-3	1966	ESP	BIAEI	
D33-3	1966	ESP	BIAEI	BUUAWE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BIAEI	l'unique mission consiste à établir un lien d'union entre l'homme et le BUAWEE BIAEI (âme collective),
D33-3	1966	ESP	BIAEI	la transmission télépathique se réaliserait exclusivement au sein du BUAWEE BIAEI (ESPRIT COLLECTIF)
D33-3	1966	ESP	Biaei	Le (BUUAWE Biaei) n'engendre pas librement des idées
D33-3	1966	ESP	BIAEI	<u>le dépositaire des idées de telles lois, qui englobent les normes évolutives de la Société humaine, est précisément BUUAWE BIAEI</u>
D33-3	1966	ESP	BIAEI	la nature réelle du BUUAWE BIAEI
D33-3	1966	ESP	BUAWE E	les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUAWE E BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF)
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEEII	Dans le premier cas, le cerveau de l'homme transfère la configuration (non telle qu'elle est dans le monde réel, mais codée) au BUAUE BIAEEII (B.B.),
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEEIII	BUAUE BIAEEIII
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEEIII	Le BUAUE BIAEEIII (B.B.) (<u>Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons</u>)
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEII	puisqu'il est impossible que les canaux d'information qui nous relient au BUAUE BIAEII soient tubulaires ou cylindriques, comme ils sont représentés sur l'image graphique).
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUe BIAEII	Deux types de flux informatifs nous relient à l'Âme Collective ou BUAUe BIAEII (<u>le "e" se prononce comme une synthèse de A et E</u>) :
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUE BIAEII	Ce sont des cordons ombilicaux qui nous unissent à notre "mère" BUAUE BIAEII,
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUEBIAEEEEIII	Ce quatrième facteur humain est le BUAUEBIAEEEEIII.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUEE BIAEEII	qui fait de cet ensemble un "pont" entre ce Cosmos et le BUAUEE BIAEEII

				(esprit collectif ou Waam limite).
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	LES CANAUX VERS LE BUAUEE BIAEEII (B.B.)
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	Le BUAUEE BIAEEII est une structure immense comme peut l'être notre Univers,
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	(La confusion que vous pourriez observer vient de ce que nous appelons B.B. (BUAUUEE BIAEEII) non seulement l'Âme collective de UMMO ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	Nous nous référons à ce que nous nommons phonétiquement BUAUEE BIAEEII ,
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	Ce sont le cerveau de l'OEMII et le B.B. (BUAUUEE BIAEEII) qui TRAITENT L'INFORMATION,
D393	11/03/1987	ESP	BUAUUEE BIAEEII	, mais leurs apports mentaux sont restés enregistrés au sein du BUAUE BIAEEII (PLAN PSYCHIQUE COLLECTIF)
D41-15	1966	ESP	BUAWE BIAEI	Cet ESPRIT, c'est le BUAWE BIAEI ou ÂME COLLECTIVE des HUMAINS.
D41-15	1966	ESP	BUAWE BIAEI	Combien de BUUAWA ou consciences (consciencia) autonomes possède le BUAWE BIAEI ? La réponse est simple : autant qu'il y a d'hommes sur notre Planète.
D41-15	1966	ESP	BUAWE BIAEI	la nature de BUAWE BIAEI
D41-15	1966	ESP	BUAWE BIAEI	précisément BUAWE BIAEI possède une énorme multiplicité de consciences, chacune à son tour susceptible d'engendrer des idées polyformes et contradictoires.
D41-15	1966	ESP	BUAWEI BIAEI	BUAWEI BIAEI (âme collective) possède autant de consciences (conciencias) réunies qu'il y a d'hommes
D518	11/11/1988	ESP	Biaeei	buauee Biaeei
D59-2	06/05/1967	ESP	BIAEEI	les communications télépathiques à travers le BUUAWEE BIAEEI (ESPRIT COLLECTIF HUMAIN).
D79	17/11/1969	ESP	BUAWE BIAEI	C'est ainsi "qu'a été généré" BUAWE BIAEI (peut se traduire par " ESPRIT COMMUNAUTAIRE ou SOCIAL ")
D79	17/11/1969	ESP	BUAWE BIAEI	Combien de BUAWE BIAEI "existent-ils" ? C'est-à-dire combien y a-t-il de catégories de groupes pensants?
D79	17/11/1969	ESP	BUAWE BIAEI	Est-ce que tous les BUAWE BIAEI sont identiques en leur essence ?
D79	17/11/1969	ESP	BUAWE BIAEI	Le BUAWE BIAEI terrestre est-il le même que celui d'UMMO ?
D79	17/11/1969	ESP	BUAWE BIAEI	Nous essaierons de répondre dans l'ordre à toutes ces questions, mais avant il est nécessaire de

L'orthographe BUUWEE est une erreur de recopie, cf. Jean Pollion.

Nous avons donc une dizaine de formes syntaxiques distinctes, et il est bien évident que nous n'avons pas une dizaine de concepts d'« âme collective » différents !

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

On peut noter un son ambigu entre les phonème « bouaoué » « biaéi » et « bouaoui » « biaéi », bien que l'on traite strictement du même concept d' « âme collective ».

Concernant BB, j'avais initialement bien noté «une confusion entre les phonème « bouaoué » « biaéi » et « bouaoui » « biaéi », bien que l'on traite strictement du même concept d' « âme collective ». Cependant j'avais considéré que la probabilité la plus forte de syntaxe signifiante était « BUUAWEE BIAEII » compte tenu du concept de « représentation mentale permanente »= « EE ».

Dans un second temps, j'ai considéré que la distorsion syntaxique [BUUAWEA](#) du vocable BUAWA était de même nature que l'indication D357-2 (Esp) : « [l'Âme Collective ou BUAUe BIAEII](#) (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E (Ndt : é)). Comme dans les cas de BUAUe BIAEIII et de BUAWAA BIAEII l'on traite strictement du même concept d' « âme collective », il me paraissait raisonnable de considérer que la probabilité la plus forte de syntaxe signifiante était « BUAWA BIAEII ».

Dans D357-2 : [BUAUe](#) la syntaxe [Ue](#) correspond à la syntaxe signifiante WE phonétiquement distincte de WA. En effet, il n'y a aucune syntaxe de type BUAUA BIAEII.

En conclusion, il faut entendre « bouaoué » « biaéi ».

voir le [tableau phonétique](#)

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Pour le phonème « bouaoué », le son « é » peut être un son long.

Pour le phonème « biaéi », le son final « i » peut être un son long.
Pour le phonème « biaéi », le son « é » peut être un son long.

Comme pour le contexte de [BUAWA](#), le lien entre l'Homme et son « Ame Collective » n'est pas permanent, puisqu'il est brisé au moment de la mort. Donc, a priori, pas de notion de permanence à ce niveau.

En résumé, nous avons donc les syntaxes signifiantes possibles :

BUAWE
BUAWEE

Nous avons les informations (« W ») ont une représentation mentale (les « [Concepts Universels](#) » dans BB) de nature permanente, sous forme de « modèles » (la syntaxe « EE »). Par ailleurs, nous avons la syntaxe française « BUAWEE BIAEII » la plus récente et aussi certainement la plus contrôlée.

Donc l'on peut retenir l'hypothèse de la syntaxe BUAWEE comme étant la plus probable. On le vérifiera par la transcription.

et
 BIAEI
 BIAEEI
 BIAEII
 BIAEEII

Compte tenu de la syntaxe française BIAEII j'étudierais prioritairement cette transcription.

La TRANSCRIPTION de BUAWEE

Nous avons suivant la méthode la TRANSCRIPTION :

(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (EE) modèle]

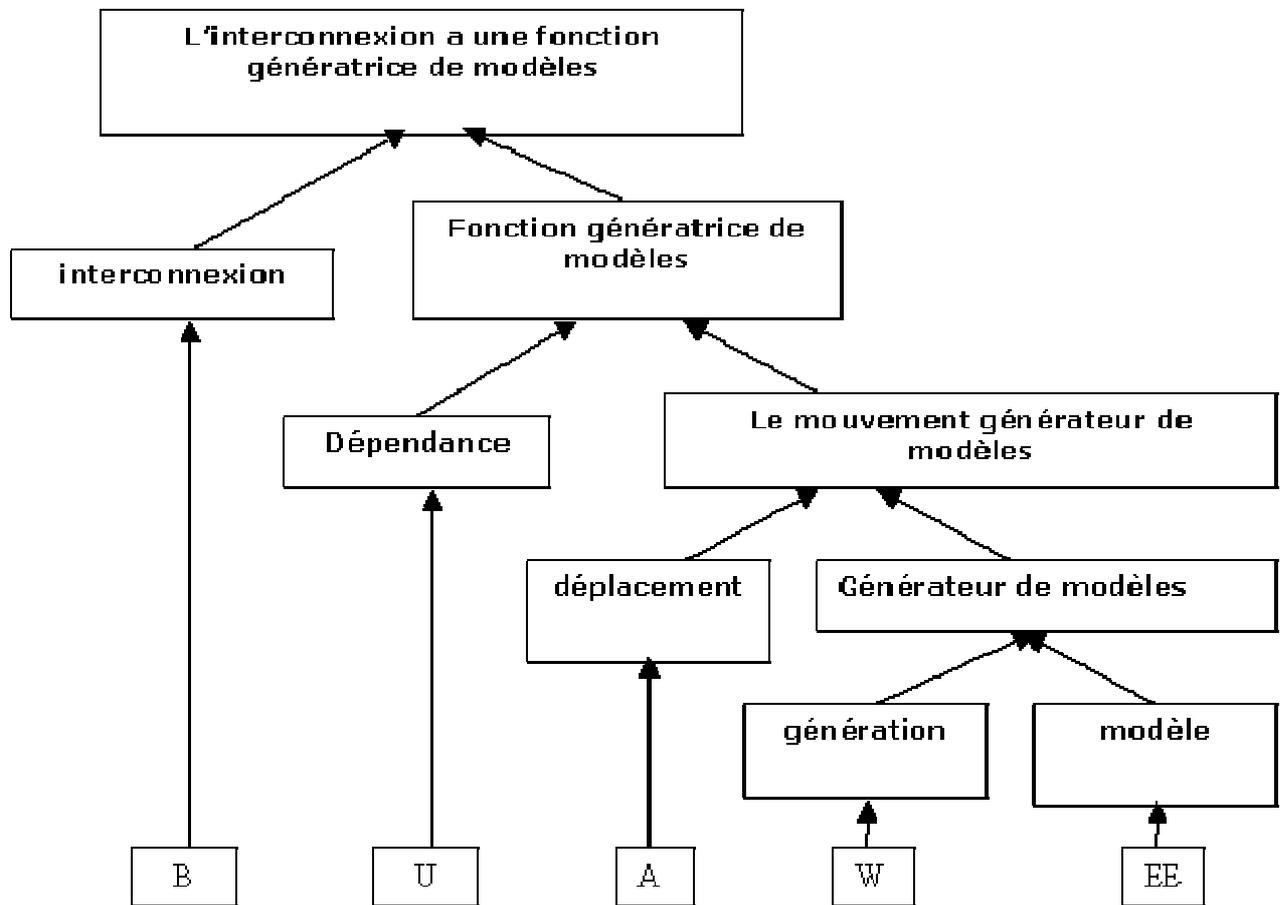
D'où le tableau de transcription :

Relations entre les concepts primaires	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
W « a » EE	[(W) génération « a » (EE) modèle]	Génère un modèle
A « a » WEE	(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (EE) modèle]	Le déplacement génère un modèle
U « a » AWEE	[(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (EE) modèle]	Dépend du déplacement qui génère un modèle
B « a » UAWEE	(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (EE) modèle]	L'interconnexion dépend du déplacement qui génère un modèle

On a donc pour BUAWEE la transcription :

L'interconnexion dépend du déplacement qui génère un modèle

Graphe de BUAWEE



TRADUCTION de BUAWEE dans le contexte

Voir aussi [UAA](#) :

La syntaxe UAA exprimerait « La dépendance a des déplacements permanents», « Dépendance dynamique » traduisible par le concept de «conduite». La dépendance est ponctuelle, mais les actions sont permanentes.

Au contraire, UUA exprimerait un concept proche de « fonction » où il y a une permanence des « lois ou fonctions, mais appliquées ou applicables que ponctuellement. »

L'interconnexion dépend du déplacement qui génère un modèle

L'interconnexion dépend du mouvement qui génère un modèle

L'interconnexion dépend du mouvement générateur de modèles

L'interconnexion a une fonction génératrice de modèles

La TRANSCRIPTION de BIAEII

Suivant la méthode nous avons la construction fonctionnelle et conceptuelle :

(B) L'interconnexion « a » [(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [(E) représentation mentale « a » (II) limite]

D'où le tableau de transcription :

Relations entre les concepts primaires	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littéraire
E « a » II	(B) L'interconnexion « a » [(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [(E) représentation mentale « a » (II) limite]	Représentation mentale délimitée
A « a » EII	(B) L'interconnexion « a » [(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [(E) représentation mentale « a » (II) limite]	Le déplacement a une représentation mentale délimitée
I « a » AEII	(B) L'interconnexion « a » [(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [(E) représentation mentale « a » (II) limite]	Identifie le déplacement d'une représentation mentale délimitée
B « a » IAEII	(B) L'interconnexion « a » [(I) identification « a » [(A) déplacement « a » [(E) représentation mentale « a » (II) limite]	L'interconnexion identifie le déplacement d'une représentation mentale délimitée

La transcription de BIAEII est donc :

L'interconnexion identifie le déplacement d'une représentation mentale délimitée

TRADUCTION de BIAEII dans le contexte

L'interconnexion identifie le déplacement d'une (représentation mentale délimitée)
L'interconnexion (identifie le déplacement) d'une (représentation mentale délimitée)
(L'interconnexion) a une (action) qui a une (représentation mentale spécifique)
L'interconnexion a une action qui a une représentation mentale spécifique

Autrement dit :

L'interconnexion de comportement

TRADUCTION de BUAWEE BIAEII

L'interconnexion a une fonction génératrice de modèles et de comportements

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :
 $1 / 17^{12} = 1 / (5,6 \times 10^{14}) = 1 / 560\,000$ milliards

CONCLUSION sur BUAWEE BIAEII

Le vocable « bouaoué » « biaéi » dont la forme syntaxique signifiante est « BUAWEE BIAEII » décrit :

- L'interconnexion dépend du déplacement qui génère un modèle

- L'interconnexion identifie le déplacement d'une représentation mentale délimitée

Ce qui se traduit par :

« L'interconnexion a une fonction génératrice de modèles et de comportements».

ANNEXES du CONTEXTE

Ref.document : 105

"...et par conséquent (comme nous l'expliquerons plus tard) a enrichi la masse d'information contenue dans son BUUAUEE BIAEII (Esprit du Réseau Social)".

D 176 :

« Ceux-ci pourront accumuler une meilleure information de leur cadre cosmologique, l'intégrant de nouveau dans le BUUAUEE BIAEII qui à son tour rectifiera les futures mutations. »

D 357 :

« BUUAUE BIAEIII »

« Cette réunion avec B. et B.B. constitue un système d'interactions qui module la conduite de l'Homme. BUUAUWAA BIAEII (Psyché collective) »

D357-2 : « l'Âme Collective ou BUUAUE BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E) (NdT : é) »

D 731 :

« B.B. = BUUAUWEE BIAEII (Psychisme collectif) »

Ref.document : lettre 1751 (Golf 91)

"Nous vous invitons à réfléchir sur les implications retorses de l'âme collective (BUUAUE BIAEII) islamique."

D33 :

« DÉCOUVERTE DU BUUAWE BIAEI »

« nous traduisons notre vocable BUUAWE BIAEI, nous employons les mots espagnols ÂME COLLECTIVE parce que nous n'en trouvons pas d'autres meilleurs »

« Le BUUAWE BIAEI n'engendre pas librement des idées, comme l'âme individuelle. De telles idées existent, oui, en LUI depuis sa création par WOA. La nature de ces idées est réduite au Concept Universel de ce qui doit constituer une société humaine idéale. Il existe des lois psychosociales établies pour notre WAAM (COSMOS) par WOA (DIEU) et le dépositaire des idées de telles lois, qui englobent les normes évolutives de la Société humaine, est précisément BUUAWE BIAEI qui, en même temps, agit comme MOYEN (Ndt: média) ou LIEN adimensionnel entre les OEMII comme l'air agit parmi vous comme moyen (Ndt: média) élastique de transmission acoustique. BUUAWE BIAEI n'est donc pas responsable de ses fonctions. Il n'a pas de véritable CONSCIENCE comme nous l'entendons dans l'ÂME INDIVIDUELLE et il ne pourra pas être sanctionné par WOA car il ne peut transgresser des lois qu'il accomplit fidèlement ; nous dirions FATALEMENT. Enoncer avec le langage philosophique approprié la nature réelle du BUUAWE BIAEI serait ennuyeux pour certaines personnes non préparées. Nous utiliserons donc des images et des comparaisons simples. »

« Ce qui signifie que si WOA (GENERATEUR ou DIEU) génère ou crée le corps physique, en se réservant de fixer les caractéristiques de sa physiologie, il concède à la BUUAWEA la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes" »

« les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUAWEE BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF) »

D 792 :

« WOA entre en résonance avec le WAAM du BUAWA BIAEII (Univers qui codifie toute l'information), par un effet semblable à celui que vous connaissez en physique sous le nom de Résonance. »

«... L'aboutissement de cette complexité est le cerveau humain. Son architecture est donc suffisamment complexe pour que celui-ci accomplisse un saut qualitatif, se mette en contact avec son BUAWWA et s'enrichisse au maximum par sa connexion au B.B. (BUAWAA BIAEII) ou conscience collective engrangée dans ce grand cerveau de l'Univers.(LE WAAM B.B.)

Remarquez que ce grand système dont l'architecture est intégrée par le CERVEAU-BUAWA-B.B. prend soudainement conscience de l'Univers qui l'entoure. Il est comme un capteur de B.B. qui capte les configurations de son Cosmos, C'est à dire les galaxies, les étoiles, les montagnes, les animaux, les rochers et les artefacts élaborés. B.B. s'informe de sa propre élaboration. C'est comme si le multicosmos était un être gigantesque dont le cerveau et les mains seraient le WAAM B.B. Celui-ci façonnerait l'argile de la matière dans les Univers distincts, la concentrant en forme d'atomes, de nuages d'étoiles, de planètes, de montagnes et d'êtres vivants. Mais pour façonner, il faut "voir".

Ses yeux seraient les cerveaux. Ceux-ci transmettent l'information à B.B. et il corrige à son tour les déficiences du système grâce aux modèles fournis par WOA. Les "mains" du WAAM B.B. ne sont autre chose que l'influence physique interunivers de la masse imaginaire qui se propage d'un cosmos à l'autre en produisant des plis de l'espace et donc des configurations de masse et d'énergie modulées par l'information du B.B.

Voyez comment chez WOA son centre d'information est statique, tandis que dans l'Univers multiple, le WAAM B.B. en résonance avec WOA, l'information est dynamique.

Pour cela nous vous avertissons que la comparaison avec deux cordes de violon est seulement d'ordre didactique et métaphorique, car chez elles, l'effet de résonance se manifeste par une dynamique simultanée. »

« des atomes de Krypton qui mettent son encéphale en connexion avec son BUAWWAA et avec le BUAWWEE BIAEII. »

Ref.document : D 45

«TEMPS DU BUUAWE BIEE = 0,00013851 seconde ; (temps que met l'homme pour envoyer une impulsion unité à travers le BUUA XUU (PSY SPHERE) à un autre homme de UMMO par voie télépathique. »

Annexes sur la numération

Notes Bibliographiques sur la numération

<http://www.euopreart.net/preart.htm>

EuroPreArt, European Prehistoric Art, is a web-based archaeological project funded by the European Union which aims to establish a lasting data-base of European prehistoric art documentation, to launch the base of an European institutional network and to contribute to the awareness of the diversity and richness of European PrehistoricArt.

No commercial use is allowed. Specific © is mentioned in the caption or owned by each Author or Institution.

« L'Art des cavernes , Atlas des Grottes ornées paléolithiques françaises », Paris, Ministère de la Culture – Imprimerie nationale, 1984 (ouvrage collectif).

(1) « HISTOIRE UNIVERSELLE DES CHIFFRES » Georges Ifrah, 1056 p., édition Robert Laffont

Documents Oummain sur la numération

D63 :

« En effet: le premier OAWOOLEA UEWAA qui se déplaça vers cette nébuleuse la plus proche, que nous appelons IAGAIAAOO UO car elle fut la première détectée, »

D69-3 :

« 31 : UOXOODINAA. (UO = 0, donc: XOODINAA "0") Il s'agit d'un revêtement poreux de composition céramique de point de fusion élevé (7260,64° C. Terrestres); son pouvoir d'émission externe est également élevé et sa conductivité thermique très basse (2,07113.10⁻⁶ cal/(cm) (s) (°C). »

« 32 : IASXOODINAA. (IAS = 1) formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles.

A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. »

« 33 : IENXOODINAA. (IEN = 2) Il s'agit d'une couche ou sub-membrane cristallisée de bioxyde de silicium et modulée en forme de mosaïque hexagonale.

34 : IEVOOXOODINAA. Il constitue la couche ou écorce la plus interne de la XOODINAA. C'est aussi la plus épaisse. Sa constitution est complexe, mais son composant principal est un alliage dont les éléments de base sont ceux que vous nommez Coulombium (Niobium) et Tungstène (Wolfram)

35 : Il s'agit de senseurs réfrigérés intégrés dans l'IEVOXODINAA. »

D33-3

« C'est le BUAWAA IAS (âme N° 1) »

« Un atome de krypton UAXOO IAS (récepteur n°1) »

« L'âme collective reste "informée" de ce message et les transmet instantanément à l'homme n°2 qui capte le message grâce à un atome RÉCEPTEUR DE KRYPTON (UAXAOO IEN) »

« à l'atome (S33-18) AAXOO IEN (émetteur "2") »

« l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux) »

D59 :

« Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu

de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVIONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens :

IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ) »

D63 :

« **32 : IASXOODINAA.** (IAS = 1) formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles.

A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. »

D33-3

« C'est le BUAWAA IAS (âme N° 1) »

« Un atome de krypton UAXOO IAS (récepteur n°1) »

D59 :

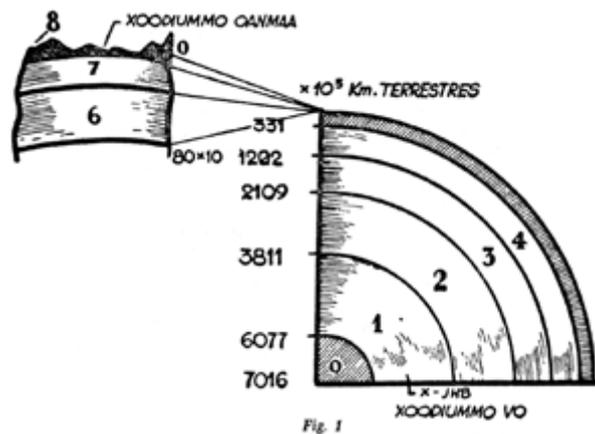
« Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVIONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens :

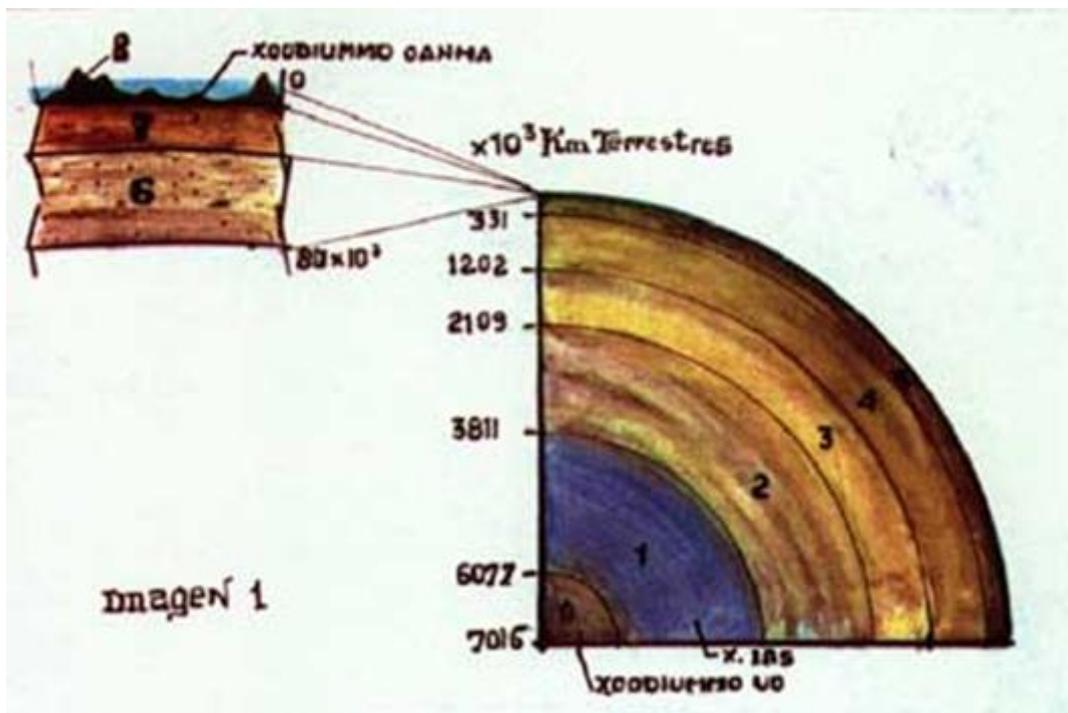
IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ) »

D74 :

« On peut distinguer neuf XOODIUMMO DUU OII (pouvant se traduire par "strates connectées") qui présentent des caractéristiques géophysiques très diversifiées. La discontinuité entre ces strates n'est pas brutale, il existe des couches de transition d'épaisseur variable.



S74-f1(d'après Aguirre)



(image origine: S-74-f1-e.jpg)

La figure 1 montre une section de notre OYAA (planète) reflétant les épaisseurs des XOODIUMMO. La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO (Ndt: première couche en partant du centre, indiquée "0")

« La couche supérieure, la XOODIUMMO IAAS ...» (Ndt : couche au dessus de la couche UO, sur le dessin S-74-f1 notée X. IAS)

« Ces couches précédentes, solides , soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN, XOODIUMMO IEBOO en phase semi-fluide, contenant une grande abondance d'oxydes de titane, silicates de fer et composés divers d'aluminium et de magnésium... »

« Une des couches sphéroïdes la plus importante est la 6° (couche d'UMMO n° 5). »

« Les dernières enveloppes XOODIUMMO OANA, OANMAA ...»

« La composition atmosphérique au niveau du XOODIUMMO OANMAA ,
est semblable dans ses paramètres à ceux de la TERRE. »

BIBLIOGRAPHIE

La majorité des sources des documents Oummaines proviennent du site <http://www.ummo-sciences.org/>

Quelques des sources de documents équivalents proviennent également de Denocla.

"Le langage des Ummites : du chinois ?", Johannes Gehrs, Infoespace n° 103, décembre 2001, pp. 39-55.

" UmmoCat : Documental Catalogue of the Cryptic Group Ummo ", Ignacio Darnaude, édition privée, 1982 –2001, 4 volumes , 1280 p.

« ANALYSE APPROFONDIE DES MYSTERIEUX ENREGISTREMENTS RADAR DES F-16 », A. MEESEN, professeur de physique à l'U.C.L, Article paru dans le numéro 97 de la revue Infoespace - Décembre 1998

« Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous », Jean-Pierre Petit, Editions Albin Michel, 1991, 218 p.

« Genèses : l'Univers, le Vivant, l'Homme », Tome 3, 2003-2005. Edition privée sur le site <http://www.denocla.com>, 100 p.

« La tétravalence expliquée aux enfants », Frédéric Morin, Morpheus n°11 septembre 2005, page 8.

« Objets volants non identifiés », Bernard Thouanel, Editions Michel Lafond, 2003, 350 p.

« On a perdu la moitié de l'univers », Jean-Pierre Petit, Editions Albin Michel, 1997, 178 p.

« Ovnis, Crops Circles, et civilisations Extra-Terrestres », Tome 1, version 2- 2003-2006. Edition privée sur le site <http://www.denocla.com>, 152 p.

Alban Nanty <http://www.ummo-sciences.org/activ/art/art8.htm>

Alfred North Whitehead et Bertrand Russell, « Principia Mathematica » 1913.

Bertrand Russell, « Philosophie de l'atomisme logique », 1918.

Gottlob Frege « une écriture conceptuelle » 1879.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Russell#Logique

« LA PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE », Précis de Philosophie analytique, Michel Seymour, Éditions du Seuil - http://www.philo.umontreal.ca/textes/Seymour_LOGIQUE.pdf

Jean Pollion, « Ummo des vrais extraterrestres ! », Edition Aldane, 2002.

Ludwig Wittgenstein « Tractatus logico-philosophicus », suivi de « Investigations philosophiques », trad. de Pierre Klossowski, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1961.

Michel Seymour « La Philosophie de la Logique»

Multiplés documents et analyses sur le site <http://www.ummo-sciences.org>

Norman Molhant <http://www.cafe.edu/sf/pl4c/>

Références sur logique tétravalente <http://www.ummo-sciences.org/activ/science/tetra/index.htm>